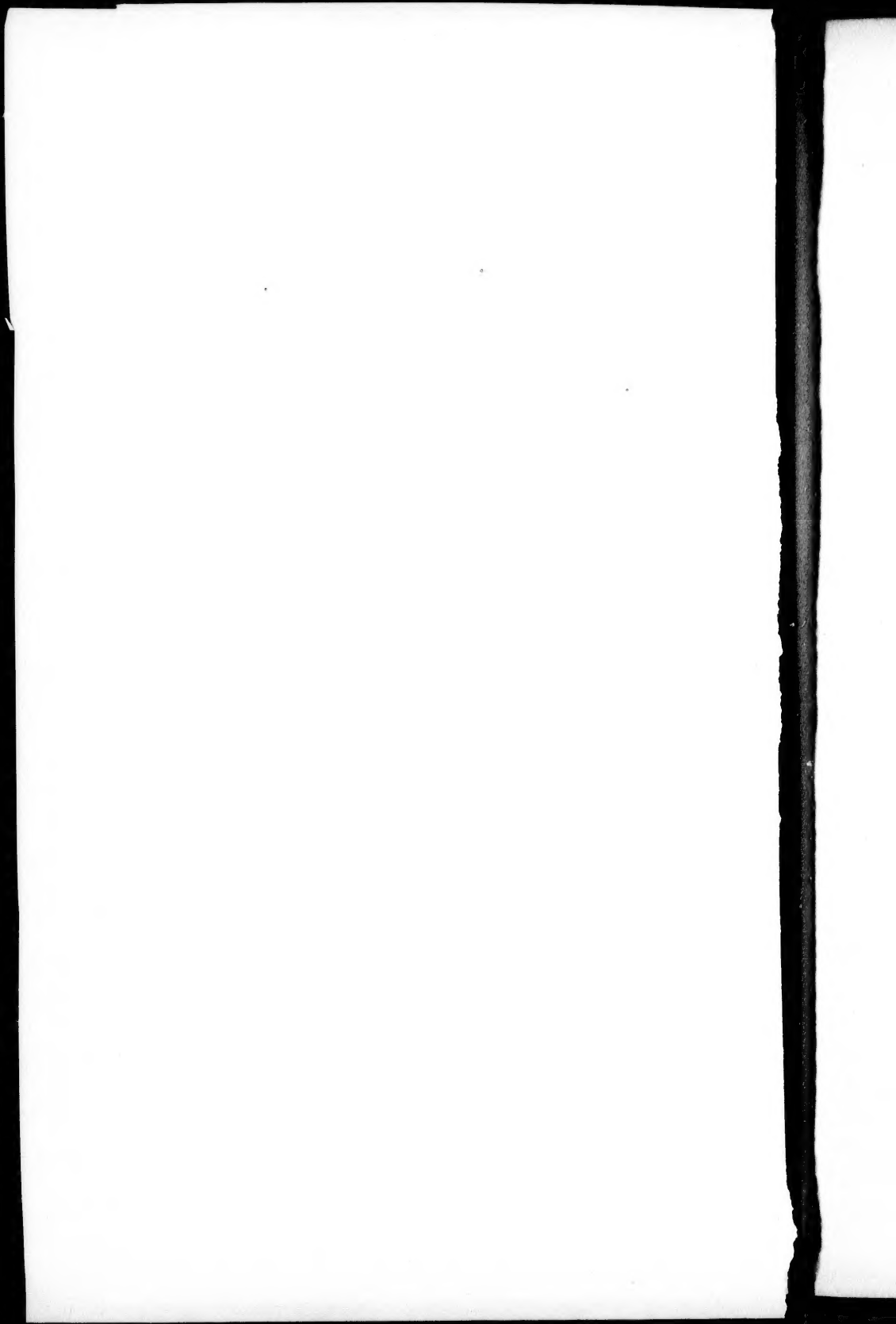




GRAMMAIRE LATINE.

SUIVIE DES REGLES.

DE LA

VERSIFICATION,

MONTREAL:

IMPRIME PAR J. BROWN, VIS-À-VIS LE SÉMINAIRE.

1811.

ELEME

L A G
Il y a
l'Adjectif,
la Conjonct

PR

Le Non
comme li
Il y a d
d'espèce), le
muns (ou
choses seni
propres (ou
seule perso
réal, Québ
Dans les
bre et les

GRAMMAIRE LATINE.

PREMIERE PARTIE.

ELEMENS DE LA GRAMMAIRE LATINE.

LA Grammaire Latine est l'art de parler et d'écrire correctement en Latin.

Il y a en Latin huit sortes de mots : savoir, le *Nom*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

PREMIERE ESPECE DE MOTS.

LE NOM.

Le Nom est un mot qui sert à nommer les choses : comme *livre*, *chapeau*, *Adam*, *Mont-réal*.

Il y a deux sortes de Noms : les Noms communs (ou d'*espèce*), les Noms propres (ou d'*individu*.) Les Noms communs (ou d'*espèce*) sont ceux qui conviennent à plusieurs choses sensibles : comme *livre*, *chapeau*, *cheval*. Les Noms propres (ou d'*individu*) sont ceux que l'on donne à une seule personne, à une seule chose : comme *Adam*, *Mont-réal*, *Québec*.

Dans les Noms, il faut considérer le Genre, le Nombre et les Cas.

GENRES.

Il y a en Latin trois Genres : le Masculin, le Féminin et le Neutre.

Le Masculin est le Genre des Noms de mâles : comme *pater*, père.

Le Féminin est le Genre des Noms de femelles : comme *mater*, mère.

Le Neutre est le Genre des Noms de choses qui ne sont ni mâles, ni femelles : comme *templum*, temple.

REMAR. Cependant on a donné en Latin, le Genre masculin et le Genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles ni femelles : c'est ainsi qu'on a fait du masculin *hortus*, jardin ; c'est ainsi qu'on a fait du féminin *rosa*, rose.

NOMBRES.

Il y a deux Nombres : le Singulier et le Pluriel. Le Singulier, c'est quand on parle d'une seule chose : comme *un cheval*, *un livre*, *la plume* : le Pluriel, c'est quand on parle de plusieurs choses : comme *des chevaux*, *des livres*, *les plumes*.

DES CAS.

Les Cas sont les différentes manières de terminer le même Nom.

Il y a en Latin six Cas : le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accusatif*, le *Vocatif*, et l'*Ablatif*.

DECLINAISONS.

Décliner, c'est réciter de suite tous les Cas d'un Nom.

Il y a en Latin cinq Déclinaisons, que l'on distingue par le Génitif singulier.

Dans toutes les Déclinaisons, au Singulier et au Pluriel, le Nominatif et le Vocatif sont semblables.

Au Pluriel, le Datif et l'Ablatif sont aussi semblables.

Dans les Noms neutres, l'Accusatif et le Vocatif singulier sont semblables au Nominatif singulier ; l'Accusatif et le Vocatif pluriel sont semblables au Nominatif pluriel.

C'est du Génitif singulier que se forment tous les autres Cas.

Dans
Nominatif
Le G
Cas en

NOM
Nom. Vo
Gén. Da
Accusatif
Ablatif,
Ainsi
gulier es
familia ;

Dans
lier sont
blable au
Le Gé
et

Nom. Vo
Gén.
Accus.
Dat. Abl.

PREMIERE DECLINAISON.

Dans la première Déclinaison, le Datif singulier et le Nominatif pluriel sont semblables au Génitif singulier.

Le Génitif singulier est en *a* ; et l'on forme les autres Cas en changeant

en	<i>am,</i>	pour l'Accusatif singulier.
en	<i>d</i>	pour l'Ablatif singulier.
en	<i>arum,</i>	pour le Génitif pluriel.
en	<i>is,</i>	pour le Datif pluriel.
en	<i>as,</i>	pour l'Accusatif pluriel.

EXEMPLE.

NOMBRE SINGULIER.

NOMBRE PLURIEL.

<i>Nom. Voc.</i>	<i>Rosa :</i>	<i>Rose.</i>	<i>Nom. Voc.</i>	<i>Ros-a :</i>	<i>Roset.</i>
<i>Gén. Dat.</i>	<i>Ros-a.</i>		<i>Gén.</i>	<i>Ros.arum.</i>	
<i>Accusatif,</i>	<i>Ros-am.</i>		<i>Accus.</i>	<i>Ros-as.</i>	
<i>Ablatif,</i>	<i>Ros-d.</i>		<i>Dat. Abl.</i>	<i>Ros-is.</i>	

Ainsi se déclinent tous les Noms dont le Nominatif singulier est en *a*, et le Génitif singulier en *a* : comme *familia*, *familia* ; famille : *mensa*, *mensa* ; table.

SECONDE DECLINAISON.

Dans la seconde Déclinaison, le Datif et l'Ablatif singulier sont semblables. Le Nominatif pluriel est aussi semblable au Génitif singulier.

Le Génitif singulier est en *i* ; et l'on forme les autres Cas, en changeant

en	<i>o,</i>	pour le Datif singulier.
en	<i>um,</i>	pour l'Accusatif singulier.
en	<i>orum,</i>	pour le Génitif-pluriel.
en	<i>is,</i>	pour le Datif pluriel.
en	<i>os,</i>	pour l'Accusatif pluriel.

EXEMPLE.

SINGULIER.

PLURIEL.

<i>Nom. Voc.</i>	<i>Liber :</i>	<i>Livre</i>	<i>Nom. Voc.</i>	<i>Libr-i :</i>	<i>Livres.</i>
<i>Gén.</i>	<i>Libr-i.</i>		<i>Gén.</i>	<i>Libr-orum.</i>	
<i>Accus.</i>	<i>Libr-um.</i>		<i>Acc.</i>	<i>Libr-os.</i>	
<i>Dat. Abl.</i>	<i>Libr-a.</i>		<i>Dat. Abl.</i>	<i>Libr-is.</i>	

Ainsi se déclinent les Noms dont le Génitif singulier est en *i* ; comme *puer, pueri* ; enfant : *vir, viri* ; homme.

REMARQUES.

I. Dans les Noms terminés en *us*, (excepté *Deus*, Dieu ; *agnus*, agneau ; *chorus*, chœur.) le Vocatif singulier se forme du Génitif singulier, en changeant *i* en *e*.

Nom. Domin-*us*, *Gén.* Domin-*i*, *Voc.* Domin-*e*, *Seigneur*.

II. Dans la seconde Déclinaison, les noms neutres sont terminés en *um* ; et forment leur Nominatif pluriel, du Génitif singulier, en changeant *i* en *a*.

Nom. Brachi-*um*, *Gén.* Brachi-*i*, *No. Pl.* Brachi-*a*, *bras*.

TROISIEME DECLINAISON.

Dans la troisième, dans la quatrième, dans la cinquième Déclinaison, au Pluriel, le Nominatif, l'Accusatif et le Vocatif sont semblables.

Dans la troisième Déclinaison, le Génitif singulier est en *is* ; et l'on forme les autres cas,

en changeant *is*,

en <i>i</i> ,	pour le Datif singulier.
en <i>em</i> ,	pour l'Accusatif singulier.
en <i>e</i> ,	pour l'Ablatif singulier.
en <i>es</i> ,	pour le Nominatif pluriel.
en <i>um</i> ,	pour le Génitif pluriel.
en <i>ibus</i> ,	pour le Datif pluriel.

EXEMPLE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
<i>N. V.</i>	<i>honor</i> : <i>honneur</i> .	<i>N. Ac. V.</i>	<i>honor-es</i> : <i>honneurs</i> .
<i>G.</i>	<i>honor-is</i> .	<i>G.</i>	<i>honor-um</i> .
<i>D.</i>	<i>honor-i</i> .	<i>D. Ab.</i>	<i>honor-ibus</i> .
<i>Ac.</i>	<i>honor-em</i> .		
<i>Ab.</i>	<i>honor-e</i> .		

Ainsi se déclinent les Noms dont le Génitif singulier est en *is* : comme *pater, patris* ; père : *homo, hominis* ; homme.

REM. Dans les Noms neutres, le Nominatif pluriel se forme du Génitif singulier, en changeant *is* en *a*.

N. cor-pis, *Gén.* *corpor-is*. *No. Pl.* *corpor-a*, *corps*.

QUATRIEME DECLINAISON.

Dans la quatrième Déclinaison, le Génitif singulier est en *ūs*, et l'on forme les autres cas, en changeant *ūs*

en <i>ui</i> ,	pour le Datif singulier.
en <i>um</i> ,	pour l'Accusatif singulier.
en <i>u</i> ,	pour l'Ablatif singulier.
en <i>us</i> ,	pour le Nominatif pluriel.
en <i>uum</i> ,	pour le Génitif pluriel.
en <i>ibus</i> ,	pour le Datif pluriel.

EXEMPLE.

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. V.	Manus :	N. Ac. V.	Man-us :
G.	Man-ūs.	Gén.	Man-uum.
D.	Man-ui.	D. Ab.	Man-ibus.
Ac.	Man-um.		
Ab.	Man-u.		

Ainsi se déclinent les Noms dont le Génitif singulier est en *ūs* : comme *fructus*, *fructūs* ; fruit : *vultus*, *vultūs* ; visage.

REM.—Dans la quatrième Déclinaison, les Noms neutres sont terminés en *u* : *tonitru*, tonnerre : au Singulier, tous les cas sont semblables ; mais, au pluriel, on change *u* en *ua* pour le Nominatif ; en *uum* pour le Génitif ; en *ibus* pour le Datif.

CINQUIEME DECLINAISON.

Dans la cinquième déclinaison, au Singulier, le Génitif et le Datif sont semblables. Le Génitif singulier est en *ei* ; et l'on forme les autres cas,

en changeant <i>ei</i>	
en <i>em</i> ,	pour l'Accusatif singulier.
en <i>e</i> ,	pour l'Ablatif singulier.
en <i>es</i> ,	pour le Nominatif pluriel.
en <i>erum</i> ,	pour le Génitif pluriel.
en <i>ebus</i> ,	pour le Datif pluriel.

EXEMPLE.

SINGULIER.			PLURIEL.		
<i>N. V.</i>	Dies :	<i>jour.</i>	<i>N. Ac. V.</i>	Di-es :	<i>jours.</i>
<i>G. D.</i>	Di-ci.		<i>Gén.</i>	Di-erum.	
<i>Ac.</i>	Di-em.		<i>D. Abl.</i>	Di-ebus.	
<i>Ab.</i>	Di-e.				

Ainsi se déclinent les Noms dont le Génitif singulier est en *ci* : comme *res*, *rei*; chose : *species*, *speciei*; apparence.

REGLE DES NOMS, ou, DE LA RESTRICTION.

La Restriction est un mot que l'on joint à un autre pour en restreindre la signification, qui, sans cela, seroit trop générale.

On connoît la Restriction par la question, *quelle espèce de*, mise devant le mot dont on veut savoir si la signification est restreinte : ainsi dans cet exemple *la lumière du Soleil*, on demande *quelle espèce de lumière ?* on répond *du Soleil* : *du Soleil* est la restriction du Nom commun *lumière*, qui alors ne peut plus être pris pour toute espèce de lumière.

REGLE. Tout Nom qui restreint la signification d'un autre se met en Latin au Génitif. La lumière *du soleil* : *lumen solis*. Les fleurs *des jardins* : *flores hortorum*. Les avantages *de la diligence d'un écolier* : *commoda diligentiae discipuli*.

REM. *De*, *du*, *des*, *de la*; et de plus *un*, *une*, quand ils ne servent pas à compter, ne s'expriment pas en Latin : ainsi l'on dit : *du fromage*, *caseus* : *des bouquets*, *serta* : *de la pluie*, *pluvia* : *un soulier*, *calceus* : *une poule*, *gallina*.

SECONDE ESPECE DE MOTS.

L'ADJECTIF.

L'Adjectif est un mot que l'on ajoute au nom, pour marquer la qualité ou la quantité des personnes ou des choses.

On connoît qu'un mot est Adjectif, quand on peut y joindre le mot *chose* ou *personne* : ainsi *habile*, *agréable*, *quel-*

que, *ch*
sonne ha
(Les
genres.
Il y a
la secon
niger, n
est pour
est pour
le neutre

Nom. { b
ni
Gén. { b
ni
Ainsi se c

REM. A
marquent
meus, a,
tien : suu
nostra, no
votre; le

NOTA.
Parmi
à la secon
en ius, po
trois genre

Nom. se
Gén. se
Dat. se

GRAMMAIRE LATINE.

17

que, chaque, sont des Adjectifs ; parcequ'on peut dire *personne habile, chose agréable, quelque personne, chaque chose.*

(Les Adjectifs se déclinent en Latin et ont les trois genres.

Il y a des Adjectifs qui se rapportent à la première et à la seconde déclinaison : comme *bonus, bona, bonum, bon* ; *niger, nigra, nigrum, noir* : la terminaison en *us* ou en *er* est pour le masculin, et se décline sur *dominus*, ou *liber* ; *bona* est pour le féminin, et se décline sur *rosa* ; *bonum* est pour le neutre, et se décline sur *brachium*.

EXEMPLE.

SINGULIER.

	M.	F.	N.
Nom.	{ <i>bonus,</i> <i>niger,</i>	<i>bona,</i> <i>nigra,</i>	<i>bonum : bon, bonne.</i> <i>nigrum : noir, noire.</i>
Gén.	{ <i>bon-i,</i> <i>nigr-i,</i>	<i>bon-a,</i> <i>nigr-a,</i>	<i>bon-i.</i> <i>nigr-i. &c.</i>
Ainsi se déclinent....			
	<i>sanctus,</i>	<i>sancta,</i>	<i>sanctum : saint.</i>
	<i>doctus,</i>	<i>docta,</i>	<i>doctum : savant.</i>
	<i>pius,</i>	<i>pia,</i>	<i>pium : pieux.</i>
	<i>pulcher,</i>	<i>pulchra,</i>	<i>pulchrum : beau.</i>
	<i>miser,</i>	<i>miseria,</i>	<i>miserum : miserable.</i>
	<i>satur,</i>	<i>satura,</i>	<i>saturum : rassasié.</i>

REM. Ainsi se déclinent les Adjectifs possessifs, (qui marquent la propriété ou la possession d'une chose) savoir : *meus, a, um* ; *mon, ma, le mien : tuus, a, um* ; *ton, ta, le tien : suus, a, um* ; *son, sa, leur ; le sien ; le leur : noster, nostra, nostrum* ; *notre ; le nôtre : vester, vestra, vestrum* ; *votre ; le vôtre : cujus, a, um ? de qui ?*

NOTA. *Meus* fait *mi* au vocatif singulier masculin.

Parmi les Adjectifs qui se rapportent à la première et à la seconde déclinaison, il y en a qui ont le génitif singulier en *ius*, pour les trois genres ; et le datif en *i*, aussi pour les trois genres.

EXEMPLE.

SINGULIER.

	M.	F.	N.
Nom.	<i>solus,</i>	<i>sola,</i>	<i>solum : seul,</i>
Gén.	<i>sol-ius,</i>	<i>sol-ius,</i>	<i>sol-ius,</i>
Dat.	<i>sol-i,</i>	<i>sol-i,</i>	<i>sol-i, &c.</i>

Ainsi se déclinent

M.	F.	N.	
<i>alius,</i>	<i>alia,</i>	<i>aliud,</i>	autre : (en parlant de plusieurs.)
<i>ullus,</i>	<i>ulla,</i>	<i>ullum,</i>	aucun : (sans négation.)
<i>nullus,</i>	<i>nulla,</i>	<i>nullum,</i>	nul, pas un, aucun (avec négat.)
<i>nonnullus,</i>	<i>nonnulla,</i>	<i>nonnullum,</i>	quelque.
<i>totus,</i>	<i>tota,</i>	<i>totum,</i>	tout, entier.
<i>unus,</i>	<i>una,</i>	<i>unum,</i>	un.
<i>alter,</i>	<i>altera,</i>	<i>alterum,</i>	autre : (en parlant de deux.)
<i>uter,</i>	<i>utra,</i>	<i>utrum,</i>	lequel des deux : celui des deux qui.
<i>neuter,</i>	<i>neutra,</i>	<i>neutrum,</i>	ni l'un ni l'autre : aucun des deux.
<i>alteruter,</i>	<i>alterutra,</i>	<i>alterutrum,</i>	l'un ou l'autre : l'un des deux.
<i>uterque,</i>	<i>utraqe,</i>	<i>utrumque,</i>	l'un et l'autre ; tous les deux.
<i>ille,</i>	<i>illa,</i>	<i>illud,</i>	ce, cet.
<i>iste,</i>	<i>ista,</i>	<i>istud,</i>	ce, cet.
<i>ipse,</i>	<i>ipsa,</i>	<i>ipsum,</i>	même : (après un nom.)

ADJECTIF IRREGULIER.

SINGULIER.

	M.	F.	N.
Nom.	hic,	hæc,	hoc ; ce, cet, cette.
Gén.	hujus,	hujus,	hujus.
Dat.	huic,	huic,	huic.
Acc.	hunc,	hanc,	hoc.
Abl.	hoc,	hâc,	hoc.

PLURIEL.

	M.	F.	N.
Nom.	hi,	hæ,	hæc.
Gén.	horum,	harum,	horum.
D. Ab.	his,	his,	his.
Acc.	hos,	has,	hæc.

Il y a des adjectifs de la troisième déclinaison terminés en *us* et en *x* qui n'ont qu'une terminaison pour les trois genres, excepté l'accusatif : comme *prudens*, *prudens* ; prudent : *felix*, *felicis* ; heureux.

Il y a des adjectifs de la troisième déclinaison terminés en *is*, qui ont au nominatif deux terminaisons : comme *fortis*, *forte* ; courageux : la première est pour le masculin et le féminin, et la seconde pour le neutre.

Il y a quelques adjectifs de la troisième déclinaison terminés en *er*, qui ont trois terminaisons au nominatif et au vo-

X. *ipse*. Plaut. dit *ipsum*. Voy. *Gradus ad parricid.* sur *Caesar* / *parricid.* *ipsum* est c. de lui-même en 1^{re} pers.

catif sin
Celeber e
masculin
REM.
clinent
l'ablatif
minatif

No. Vo.
Gé.
Da. Ab.*
Ac.

N. Ac. V
Gé.
D. Ab

Ainsi
forte, n. c

L'Adje
au même
bonus pat
branches

TR

Le Pro
Il y a e
relatifs, d

* Les A
les particip

catif singulier : comme *celeber*, *celebris*, *celebre* ; *celebre*.
Celeber est pour le masculin seulement ; *celebris* est pour le masculin et le féminin : *celebre* pour le neutre.

REM. Les adjectifs de la troisième déclinaison se déclinent comme les noms de la troisième déclinaison : mais l'ablatif singulier est en *i* ; le génitif pluriel en *ium* ; le nominatif pluriel neutre en *ia*.

EXEMPLE.

SINGULIER.

	M.	M. F.	N.	
No. Vo.	<i>celeber</i> ,	<i>celebris</i> ,	<i>celebre</i> :	<i>celebre</i> .
Gé.		<i>celebr-is</i> ,	<i>celebr-is</i> .	
Da. Ab.*		<i>celebr-i</i> ,	<i>celebr-i</i> .	
Ac.		<i>celebr-em</i> ,	<i>celebre</i> .	

PLURIEL.

N. Ac. V.	<i>celebr-es</i> ,	<i>celebr-ia</i> .	
Gé.	<i>celebr-ium</i> ,	<i>celebr-ium</i> .	
D. Ab	<i>celebr-ibus</i> ,	<i>celebr-ibus</i> .	

Ainsi se déclinent *sapiens*, m. f. n. sage ; *fortis*, m. f. forte, n. courageux.

REGLE DES ADJECTIFS.

L'Adjectif se met au même genre, au même nombre, au même cas que le nom auquel il se rapporte. Le bon père ; *bonus pater*. La bonne mère ; *bona mater*. Les fortes branches d'un grand arbre ; *validi rami celsæ arboris*.

TROISIEME ESPECE DE MOTS.

LE PRONOM.

Le Pronom est un mot qui tient la place du nom.

Il y a en Latin des Pronoms personnels, des Pronoms relatifs, des Pronoms interrogatifs.

* Les Adjectifs en *us*, *a* ont l'Abatif singulier en *e* ou en *i* ; les participes en *us*, dont on parlera bientôt, l'ont seulement en *e*.

PRONOMS PERSONNELS.

Les Pronoms personnels sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la première est celle qui parle ; la seconde est celle à qui l'on parle ; la troisième est celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIERE PERSONNE.

Ce Pronom est des trois genres, et n'a point de vocatif.

SINGULIER.

Nom.	ego : je, moi, me.
Gén.	mei.
Dat.	mihi.
Acc.	me.
Abl.	me.

PLURIEL.

Nom.	nos. nous.
Gén.	nostrum.
Dat.	nobis.
Acc.	nos.
Abl.	nobis.

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Ce Pronom est des trois genres.

SINGULIER.

N. V.	tu : tu, toi, te.
Gén.	tui.
Dat.	tibi.
Acc.	te.
Abl.	te.

PLURIEL.

Nom.	vos : vous.
Gén.	vestrum.
Dat.	vobis.
Acc.	vos.
Abl.	vobis.

PRONOMS DE LA TROISIEME PERSONNE.

SINGULIER.

M.	F.	N.	
Nom.	is,	ea,	id. il, elle, lui, le, la, y, en.
Gén.	ejus,	ejus,	
Dat.	ei,	ei,	
Acc.	eum,	eam,	
Abl.	eo,	eâ,	eo.

PLURIEL.

Nom.	ei, ou ii, ex,	ea : ils, elles, eux, les, leur, y, en.
Gén.	eorum, earum,	eorum.
Dat.	eis, ou iis, m. f. n.	
Acc.	eos, eas,	ea.
Abl.	eis, ou iis, m. f. n.	

Ainsi
la syllabe

Il y a
appelle
d'une per
et de tou
Dat. sibi.

REM.
mais les l
se render
hic, hac, h

Le Pr
précédent

M
Nom. q
Gén. cu
Dat. cu
Acc. q
Abl. q

Nom. q
Gén. q
Dat. q
Acc. q
Abl. q

Ainsi s
qui ? que
Pareille
quelle ?

Les Pr

* Ille s
mées les p
ou qui ont
un rappor
ce livre à
ce livre à

Ainsi se décline *idem, eadem, idem*, même (devant un nom:) la syllabe *dem* reste toujours la même.

Il y a encore un Pronom de la troisième personne qu'on appelle Pronom *réfléchi*; parcequ'il marque le rapport d'une personne à elle même. Ce pronom est de tout genre et de tout nombre, et n'a ni nominatif ni vocatif. *Gén. sui. Dat. sibi. Acc. Abl. se; se, soi.*

REM. Il n'y a point en Latin de Pronoms démonstratifs; mais les Pronoms François *ce, celui, celui-ci, celui-là, ceci, cela* se rendent en Latin par les adjectifs *ille, a, ud: iste, a, ud: hic, hac, hoc.**

PRONOMS RELATIFS.

Le Pronom relatif est celui qui se rapporte à un nom précédent.

SINGULIER.

	M.	F.	N.	
Nom.	qui,	quæ,	quod.	} <i>qui, que, quoi, dont ; lequel, laquelle, duquel, de laquelle, auquel, à laquelle,</i>
Gén.	cujus. m. f. n.			
Dat.	cui. m. f. n.			
Acc.	quem,	quam,	quod.	
Abl.	quo,	quâ,	quo.	

PLURIEL.

	M.	F.	N.	
Nom.	qui,	quæ,	quæ.	} <i>qui, que, dont ; lesquels, lesquelles, desquels, desquelles, auxquels, auxquelles.</i>
Gén.	quorum, quarum, quorum.			
Dat.	quibus, ou queis. m. f. n.			
Acc.	quos, quas, quæ.			
Abl.	quibus, ou queis, m. f. n.			

Ainsi se décline le Pronom interrogatif *quis, quæ, quid?* qui? que? quoi? qui est-ce qui? qu'est-ce que?

Pareillement l'Adjectif interrogatif, *quis, quæ, quod?* quel, quelle?

REGLE DES PRONOMS.

Les Pronoms se mettent au même genre, au même nom-

* *Ille* s'emploie pour les choses éloignées, ou qui ont été nommées les premières; *hic* ou *iste* s'emploie pour les choses proches, ou qui ont été nommées les dernières. — De plus ces Adjectifs ont un rapport aux personnes: comme on le voit dans ces phrases: *ce livre à moi; hic liber meus; ce livre à toi; iste liber tuus; ce livre à lui; ille liber suus.*

bre, au même cas, que se mettroit le nom dont ils tiennent la place.*

QUATRIEME ESPECE DE MOTS.

LE VERBE.

Le Verbe est un mot qui sert à marquer que l'on est, que l'on fait, ou que l'on souffre quelque chose : ainsi *esse, sum*, être, je suis, est un verbe ; *legere, lire*, est un verbe : *cadi, cador*, être battu, est un verbe.

Dans les Verbes, il faut considérer les Modes, les Temps, les Nombres et les Personnes.

DES MODES.

Les Modes sont les différentes manières de signifier dans les verbes.

Il y a en Latin cinq Modes, l'Infinitif, le Participe, l'Indicatif, le Subjonctif et l'Impératif.

L'Infinitif marque l'action en général sans nombres ni personnes, ne faisant pour ainsi dire que la nommer : c'est le *verbe-nom* : comme *amare*, aimer. A l'Infinitif appartiennent les Gérondifs et les Supins.

Il y a trois Gérondifs : l'un en *di*, l'autre en *do*, et le troisième en *dum*.

Il y deux supins : l'un en *um*, et l'autre en *u*.

Le Participe marque l'action comme une qualité, c'est le *verbe-adjectif* : comme *diligens, diligentis*, aimant. Comme Adjectif, il se décline et se met au même genre, au même nombre, au même cas que le nom auquel il se rapporte.

L'Indicatif affirme que l'action se fait, s'est faite, ou se fera : comme *amo, amavi, amabo* : j'aime, j'ai aimé, j'aimerai.

Le Subjonctif marque que l'on doute, ou que l'on souhaite que l'action se fasse : comme je doute qu'il vienne. Je désirois qu'il vînt.

L'Impératif commande de faire l'action : comme *fugiamus, fuyons* : aimez.

* Voyez ci-après les règles du sujet, de l'objet, du terme et de la circonstance.

Il y a
Le P

je lis.

L'Imp

autre ac

entra.

Le Pa

j'ai lu.

Le Ph

autre ac

est entré.

Le Fu

gam, je l

Le Fu

une autre

il viendra

Le prés
dicatif et
naire : c'e
autres.

Le présent

Du prés

1° L'impe

2° L'impa

Le présent

Du prés

1° L'impa

en chan

2° Le futu

3° Le prés

en chan

Le parfait

Du parf

* Dicere
dic, duc, fac.

DES TEMPS.

Il y a différens Temps dans les Verbes.

Le *Présent* marque que l'action se fait : comme *lego* je lis.

Le *Imparfait* marque que l'action se faisoit pendant une autre action passée : comme *legebam*, je lisois, quand il entra.

Le *Parfait* marque que l'action est faite : comme, *legi*, j'ai lu.

Le *Plusqueparfait* marque une action faite, avant une autre action passée : comme *legeram*, j'avois lu, quand il est entré.

Le *Futur simple* marque que l'action se fera : comme *legam*, je lirai demain.

Le *Futur passé* marque qu'une action sera faite, quand une autre action se fera : comme *legero*, j'aurai lu, quand il viendra.

FORMATION DES TEMPS.

Le présent de l'infinitif, le présent, le parfait de l'indicatif et le supin se trouvent tout formés dans le dictionnaire : c'est de ces quatre temps que se forment tous les autres.

I.

Le présent de l'infinitif se termine en *re* : Dilige-*re*.

Du présent de l'infinitif se forment

- 1° L'impératif, en ôtant la syllabe *re* : * Dilige.
2° L'imparfait du subjonctif, en ajoutant *m* : Diligere-*m*;

II.

Le présent de l'indicatif se termine en *o* : Dilig-*o*.

Du présent de l'indicatif se forment

- 1° L'imparfait de l'indicatif, en changeant *o* en *ebam* : Dilig-*ebam*.
2° Le futur simple, en changeant *o* en *am* : Dilig-*am*.
3° Le présent du subjonctif, en changeant *o* en *am* : Dilig-*am*.

III.

Le parfait de l'indicatif se termine en *i* : Dilex-*i*.

Du parfait de l'indicatif se forment

* *Dicere* dire, *ducere* conduire, *facere* faire, font à l'impératif *dic*, *duc*, *fac*.

- | | |
|--|--------------|
| 1° Le plusqueparfait de l'indicatif,
en changeant <i>i</i> en <i>eram</i> : | Dilex-eram. |
| 2° Le futur passé, en changeant <i>i</i> en <i>ero</i> : | Dilex-ero. |
| 3° Le parfait du subjonctif,
en changeant <i>i</i> en <i>erim</i> : | Dilex-erim. |
| 4° Le plusqueparfait du subjonctif,
en changeant <i>i</i> en <i>issem</i> : | Dilex-issem. |
| 5° Le parfait de l'infinitif,
en changeant <i>i</i> en <i>isse</i> : | Dilex-isse. |

IV.

- | | |
|--|--------------|
| Le supin se termine en <i>um</i> : | Dilect-um. |
| Du supin se forment | |
| 1° Le supin en <i>u</i> , en retranchant <i>m</i> : | Dilect-u. |
| 2° Le participe futur en <i>rus</i> ,
en changeant <i>m</i> en <i>rus</i> : | Dilectu-rus. |

REMARQUES. I.

- | | |
|--|--------------------|
| 1° En joignant <i>esse</i> au participe futur, on
a le futur de l'infinitif : | Dilecturus esse. |
| 2° En joignant <i>fuisse</i> au participe futur,
on a le futur passé de l'infinitif : | Dilecturus fuisse. |

II.

- | | |
|---|---|
| 1° De l'imparfait de l'indicatif,
on forme le participe présent, en change-
ant <i>bam</i> en <i>ns</i> : | Dilige-bam.
Dilige-ns. |
| 2° Du génitif du participe présent,
on forme les gérondifs, | Diligen-tis |
| en changeant <i>tis</i> en - - - - - | $\left\{ \begin{array}{l} di : \text{ Diligen-di.} \\ do : \text{ Diligen-do.} \\ dum : \text{ Diligen-dum.} \end{array} \right.$ |

III.

- | | |
|--|----------|
| Dans les verbes en <i>are, o</i> : comme, <i>am-are</i> , aimer, <i>Am-o</i> ,
on forme | |
| 1° L'imparfait de l'indicatif,
en changeant <i>o</i> en <i>abam</i> : | Am-abam. |
| 2° Le futur simple, en changeant <i>o</i> en <i>abo</i> : | Am-abo. |
| 3° Le présent du subjonctif,
en changeant <i>o</i> en <i>em</i> : | Am-em. |
| Dans les verbes en <i>ere, eo</i> : comme, <i>doc-ere</i> ,
enseigner,
on forme | Doc-ee. |

1° L'imparfait de l'indicatif,

en changeant *eo* en *ebam* :

Doc-*ebam*.

2° Le futur simple; en changeant *eo* en *ebo* :

Doc-*ebo*.

NOMBRES ET PERSONNES.

Il y a deux nombres dans les verbes : le singulier, et le pluriel ; et à chaque nombre trois personnes : la première, comme *je lis*, *nous lisons* ; la seconde, comme *tu lis*, *vous lisez* ; la troisième, comme *il lit*, *il lisoit*, *Pierre lit*, *les écoliers lisent*.

FORMATION DES PERSONNES.

C'est de la première personne du singulier de chaque temps que se forment les autres personnes.

La première personne du singulier est terminée ou par un *o*, ou par un *m*, ou par un *i*.

I.

Si la première personne est en *o*,
on change *o*

en	<i>is</i> ,	pour la 2. pers. sing.
en	<i>it</i> ,	pour la 3. pers. sing.
en	<i>imus</i> ,	pour la 1. pers. plur.
en	<i>itis</i> ,	pour la 2. pers. plur.
en	<i>unt</i> ,	pour la 3. pers. plur.

II.

Si la première personne est en *m*,
on change *m*

en	<i>s</i> ,	pour la 2. pers. sing.
en	<i>t</i> ,	pour la 3. pers. sing.
en	<i>mus</i> ,	pour la 1. pers. plur.
en	<i>tis</i> ,	pour la 2. pers. plur.
en	<i>nt</i> .	pour la 3. pers. plur.

III.

Si la première personne est en *i*,
on change *i*

en	<i>isti</i> ,	pour la 2. pers. sing.
en	<i>it</i> ,	pour la 3. pers. sing.
en	<i>imus</i> ,	pour la 1. pers. plur.
en	<i>istis</i> ,	pour la 2. pers. plur.
en	{ <i>erunt</i> , <i>ère</i> , }	pour la 3. pers. plur.

Remarques sur l'Impératif.

A l'impératif, 1° La première personne du pluriel est semblable à la même personne du présent du subjonctif.

2° La seconde personne du pluriel se forme de la seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif, en changeant *tis* en *te*.

3. Les troisièmes personnes se forment des mêmes personnes du présent de l'indicatif en ajoutant *o*.

CONJUGAISON.

INFINITIF.

PRESENT.

Gérondifs	Dilige-re,	aimer.
	Diligen-di,	d'aimer.
	Diligen-do,	en aimant, à aimer.
	Diligen-dum,	pour aimer, à aimer!

PARFAIT.

Supins	Dilex-isse,	avoir aimé.
	Dilectum,	aimer,
	Dilectu,	à aimer, d'aimer.

FUTUR.

Dilecturus esse,	devoir aimer.
------------------	---------------

FUTUR PASSE'.

Dilecturus fuisse,	avoir dû aimer.
--------------------	-----------------

PARTICIPE.

PRESENT.

Dilig-ens, entis,	aimant.
-------------------	---------

PASSE'.

—————	ayant aimé.
-------	-------------

FUTUR.

Dilectu-rus, a, um,	devant aimer.
---------------------	---------------

INDICATIF.

PRESENT.

SINGULIER.	Dilig-o,	j'aim-e.
	Dilig-is,	tu aim-es.
	Dilig-it,	il aim-e.
PLURIEL.	Dilig-imus,	nous aim-ons.
	Dilig-itis,	vous aim-ez.
	Dilig-unt,	ils aim-ent.

o
Autre
aimé, no
Encore
nous aime

Au fut
change a

Au fut
riel, en c

IMPARFAIT.

Diligeba-m,	j'aim-ois.
Diligeba-s,	tu aim-ois.
Diligeba-t,	il aim-oit.
Diligeba-mus,	nous aim-ions.
Diligeba-tis,	vous aim-iez.
Diligeba-nt,	ils aim-oient.

PARFAIT.

Dilex-i.	j'aim-ai.
Dilex-isti,	tu aim-as.
Dilex-it,	il aim-a.
Dilex-imus,	nous aim-âmes.
Dilex-istis,	vous aim-âtes.
Dilex-erunt,	{ ils aim-èrent.
ou Dilex-êre,	

Autrement pour le François : j'ai aimé, tu as aimé, il a aimé, nous avons aimé, vous avez aimé, ils ont aimé.

Encore autrement : j'eus aimé, tu eus aimé, il eut aimé, nous eûmes aimé, vous eûtes aimé, ils eurent aimé.

PLUSQUEPARFAIT.

Dilexera-m,	j'avois aimé.
Dilexera-s,	tu avois aimé.
Dilexera-t,	il avoit aimé.
Dilexera-mus,	nous avions aimé.
Dilexera-tis,	vous aviez aimé.
Dilexera-nt,	ils avoient aimé.

FUTUR SIMPLE.

Au futur simple, si la première personne est en *am* ; on change *a* en *e*, avant de changer *m* en *s*, *t*, &c.

Dilige-m,	j'aim-e-rai.
Dilige-s,	tu aime-ras.
Dilige-t,	il aime-ra.
Dilige-mus,	nous aime-rons.
Dilige-tis,	vous aime-rez.
Dilige-nt,	ils aime-ront.

FUTUR PASSE.

Au futur passé, on forme la troisième personne du présent, en changeant *o* en *int*.

Dilexer-o,	j'aurai aimé.
Dilexer-is,	tu auras aimé.
Dilexer-it,	il aura aimé.
Dilexer-imus,	nous aurons aimé.
Dilexer-itis,	vous aurez aimé.
Dilexer-int,	ils auront aimé.

ELEMENS DE LA

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Diliga-m,	} <i>hunc</i> <i>cras</i>	que j'aim-e.
Diliga-s,		que tu aim-es.
Diliga-t,		qu'il aim-e.
Diliga-mus,		que nous aim-ions.
Diliga-tis,		que vous aim-iez.
Dilig-ant,		qu'ils aim-ent.

IMPARFAIT.

Diligere-m,	} <i>nunc</i> <i>cras</i>	que j'aima-ss-e.
Diligere-s,		que tu aim-a-ss-es.
Diligere-t,		qu'il aimâ-t.
Diligere-mus,		que nous aim-a-ss-ions.
Diligere-tis,		que vous aim-a-ss-iez.
Diligere-nt,		qu'ils aim-a-ss-ent.

PARFAIT.

Dilexeri-m,	} <i>huc</i> <i>hodie</i> <i>cras</i>	que j'aie aimé.
Dilexeri-s,		que tu aies aimé.
Dilexeri-t,		qu'il ait aimé.
Dilexeri-mus,		que nous ayons aimé.
Dilexeri-tis,		que vous ayez aimé.
Dilexeri-nt,		qu'ils aient aimé.

PLUSQUEPARFAIT.

Dilexisse-m,	} <i>huc</i> <i>hodie</i> <i>cras</i>	que j'eusse aimé.
Dilexisse-s,		que tu eusses aimé.
Dilexisse-t,		qu'il eût aimé.
Dilexisse-mus,		que nous eussions aimé.
Dilexisse-tis,		que vous eussiez aimé.
Dilexisse-nt,		qu'ils eussent aimé.

FUTUR. ABSOLU.

Dilecturus	si-m,	si j'aimerai, &c.
Dilecturus	si-s	
Dilecturus	si-t,	
Dilecturi	si-mus,	
Dilecturi	si-tis,	
Dilecturi	si-nt,	

FUTUR CONDITIONNEL.

Dilecturus	esse-m,	{ si ou que j'aimerois,
		{ que j'aimasse, &c.
Dilecturus	esse-s,	
Dilecturus	esse-t,	
Dilecturi	esse-mus, &c.	

GRAMMAIRE LATINE.

19

FUTUR PASSE' CONDITIONNEL.

Dilecturus fusse-m, &c. si ou que j'aurois aimé, &c

IMPERATIF.

Point de première personne.

	Dilige ou diligit-ø	aime.
Diligit,	Diligit-o,	qu'il aime.
	Diligamus,	aimons.
Diligi-tis,	Diligi-te ou diligite-te,	aimez.
Diligunt,	Diligunt-o,	qu'ils aiment.

NOTE. Il n'y a point en Latin de mode conditionnel; mais le conditionnel François se rend en Latin par les divers temps du subjonctif :

J'aimerois actuellement, si, &c. diligam ou diligerem.

J'aurois aimé hier, si, &c. dilexerim ou dilexissem.

J'aimerois demain, si, &c. dilecturus essem.

J'aurois aimé demain, si, &c. dilecturus fuisset.

Remarques sur le présent de l'Indicatif.

I.

Dans les verbes en *are*, *o* : comme, am-*āre*, aimer; am-*ā*.

on change <i>o</i> en	<i>as</i> :	am- <i>as</i> .
en	<i>at</i> :	am- <i>at</i> .
en	<i>amut</i> :	am- <i>amut</i> .
en	<i>atist</i> :	am- <i>atist</i> .
en	<i>ant</i> :	am- <i>ant</i> .

II.

Dans les verbes en *ēre*, *eo* : com. doc-*ēre*, enseigner, doc-*ē*.

on change <i>eo</i> en	<i>es</i> :	doc- <i>es</i> .
en	<i>et</i> :	doc- <i>et</i> .
en	<i>emus</i> :	doc- <i>emus</i> .
en	<i>etis</i> :	doc- <i>etis</i> .
en	<i>ent</i> :	doc- <i>ent</i> .

III.

Dans les verbes en *ēre*, *ire*, *io* : com. aud-*ire*, entendre, aud-*io*.

on change <i>io</i> en	<i>is</i> :	aud- <i>is</i> .
en	<i>it</i> :	aud- <i>it</i> .
en	<i>imus</i> :	aud- <i>imus</i> .
en	<i>itis</i> :	aud- <i>itis</i> .
en	<i>iunt</i> :	aud- <i>iunt</i> .

DU SUJET DU VERBE.

Le sujet du verbe est la personne ou la chose à laquelle on attribue une manière d'être ou d'agir.

On connoît le sujet du verbe, en mettant devant la verbe ces mots, *qui est-ce qui ?* la réponse à cette question indique le sujet du verbe : ainsi dans cette phrase : *Dieu punit les méchans*, on demande : *qui est-ce qui punit les méchans ?* on répond *Dieu* : *Dieu*, voilà le sujet du verbe *punit*.

REGLE. Le sujet du verbe se met au nominatif ; et le verbe se met au même nombre et à la même personne que son sujet... *L'enfant dort* ; *Puer dormit*... *Les enfans dorment* ; *pueri dormiunt*.

NOTE. Le sujet du verbe, si c'est un pronom personnel, ne s'exprime pas ordinairement en latin. *Je lis* ; *lego*... *Vous riez*, *ridetis*... *Ils ont joué* ; *luserunt*.

REGLE. On met au vocatif le nom de la personne à qui ou adresse la parole... *Mes enfans*, écoutez ; *pueri mei*, audite... *Serviteur*, approche ; *serve*, accede. *

VERBE ACTIF.

Le verbe actif est celui qui marque que l'action faite par le sujet tombe sur quelqu'un, ou sur quelque chose ; ainsi dans cette phrase, *Les vices déshonorent les hommes*, le verbe *déshonorer* est actif ; parceque l'action de *déshonorer* tombe sur les *hommes*.

DE L'OBJET DU VERBE. †

L'objet du verbe est la personne ou la chose sur laquelle tombe l'action faite par le sujet ; ou la qualité que le verbe attribue au sujet.

On connoît l'objet du verbe en mettant devant le verbe ces mots *qu'est-ce que ?* la réponse à cette question indique

* Lorsqu'en parlant à une seule personne, on se sert du langage poli, en disant *vous* ; pour bien traduire en Latin, il faut tourner toute la phrase en langage tutoyant : *Mon enfant, vous serez heureux* ; si vous suivez les avis de votre mère : tournez : *mon enfant, tu seras heureux* ; si tu suis les avis de ta mère.

† L'objet du verbe est ce qu'on appelle ordinairement régime direct.

l'objet
norent
norent ?
verbe

REG
vice dé
parens
redamat
brum. †
ridere...

Quel
phrase
gouvern
règle du
Le su
mêmes
gubernat
Cette
phrase d

CI

L'Adv
souvent
I. Il y
quod, où ;
ubi es ?
II. Il y
heri, hier

† Ne...
met immé
|| L'inf

l'objet du verbe : ainsi dans cette phrase, *Les vices déshonorent les hommes*, on demande : *qu'est-ce que les vices déshonorent ?* on répond *les hommes* : *les hommes*, voilà l'objet du verbe *déshonorer*.

REGLE. L'objet du verbe actif se met à l'accusatif...Le vice déshonore *les hommes* ; *vitium dedecorat homines* ... Vos parens vous aiment, aimez *les* ; *vestri parentes vos amant*, redamate *illos*...Je n'ai pas lu *ce livre* ; non *legi hunc librum*. ‡ Je veux étudier ; *volo studere*....J'aime à *rire* ; *amo ridere*...Je voudrais avoir lu ; *vellem legisse*. ||

Remarque sur le sujet et l'objet.

Quelque fois le sujet ou l'objet sont suivis d'une petite phrase qui en dépend : comme, Dieu, *qui est tout puissant*, gouverne l'univers *qu'il a créé* : Ceci ne change rien à la règle du sujet et de l'objet.

Le sujet et l'objet de la petite phrase suivent aussi les mêmes règles : aussi l'on dira : *Deus, qui est omnipotens, gubernat orbem quem creavit*.

Cette observation a lieu pour tous les autres membres de phrase dont on parlera.

CINQUIEME ESPECE DE MOTS,

L'ADVERBE.

L'Adverbe est un mot indéclinable qui se joint le plus souvent au verbe et en détermine la signification.

I. Il y a des adverbes qui marquent le lieu : comme, *ubi*, *quod*, où ; *ibi*, *ed*, là, ici ; *ubique*, partout, &c....Où êtes vous ? *ubi es* ? Je suis *ici* ; *sum ibi*....Je vais là ; *ed vado*.

II. Il y a des adverbes qui marquent le temps : comme, *heri*, hier : *hodie*, aujourd'hui ; *nuper*, dernièrement ; *pri-*

‡ *Ne...pas* ; *ne...point* s'expriment en Latin par *non*, qui se met immédiatement devant le verbe.

|| L'infinitif est un vrai nom indéclinable.

diè, la veille ; *cràs*, demain ; *postridiè*, le lendemain ; *perin-diè*, après demain ; *diù*, longtemps ; *jamdiù*, depuis longtemps ; *tamdiù*, aussi longtemps ; *quamdù*, combien de temps ; *olim*, autre fois ; *aliquando*, *quondam*, un jour, &c. Vous jouiez *hier*, vous êtes malade *aujourd'hui* ; *ludèbas heri*, *ægrotas hodiè*.

III. Il y a des adverbès pour marquer la comparaison : comme *magis* plus ; *minus*, moins ; *tam*, aussi, autant, &c.... *Plus* sage, *aussi* sage ; *magis* sapiens, *tam* sapiens.

IV. Il y a des adverbès pour marquer l'interrogation : comme, *cur*, *quare* ? pourquoi ? *quomodo* ? comment ? *quorsum* ? à quoi bon ? *quousque* ? jusqu'à quand ? &c.... *Pourquoi* venez-vous ? *cur* venis ?

V. Il y a adverbès pour marquer la négation : comme, *non*, *haud*, non ; ne....pas ; ne....point ; *nequaquam*, nullement ; *minimè*, point du tout, &c.... Cet enfant *ne* joue point ; Puer ille *non* ludit.

VI. Il y a des adverbès pour marquer l'affirmation : comme *etiam*, *ita* oui : *profectò* assurément : *certè*, certes, &c.... *Assurément* il viendra ; *profectò* veniet.

VII. Il y a des adverbès pour marquer la quantité : comme, *multum*, beaucoup ; *parum*, peu ; *nimis*, trop ; *satis*, *affatim*, assez, &c.... Il parle *beaucoup*, et réfléchit *peu* ; loquitur *multum*, *parum* cogitat.

VIII. Il y a des adverbès pour marquer la qualité ; comme, *sancè*, saintement : *prudenter* prudemment, &c.... Il agit *prudement* ; *prudenter* agit.

FORMATION DES ADVERBES DE QUALITE'.

Les adverbès de qualité se forment presque tous de l'adjectif correspondant.

1° S'ils viennent d'un adjectif en *us*, ils sont semblables au vocatif singulier masculin, en y ajoutant un accent grave : comme, *doctus*, docte ; *doctè*, doctement.

2° S'ils viennent d'un adjectif en *er*, ils se forment du cas de l'adjectif terminé par *i*, en changeant *i* en *è*, si l'adjectif est de la seconde déclinaison ; ou en *iter*, s'il est de la troisième : comme, *asper*, rude ; *asperè*, rudement ; *celer*, prompt ; *celeriter*, promptement.

3° S'ils viennent d'un adjectif en *is*, *x*, *ns* ; ils se forment du datif singulier, en changeant *ti* en *ter*, pour les adjectifs *ns*, et en ajoutant *ter* pour les adjectifs en *is* et en *x*.... *Pru-*

dens, pr
fortiter,
ment.

Les e

La pr
vant un
quel tem
une chos

Les pr

Ad, à, a
Adversù

vis-à-v

Ante, de

Apud, c

Circà, a

Circum,

Cis, citrà

Contra,

Ergà, en

Extra, h

Infra, so

Inter, en

Intra, da

l'espace

Les pr

A, ab, ab

Clàm, à

Coràm, a

Cum, av

De, de, t

E, ex, de

* A, à
abs, ex se
origines

deus, prudent ;... *prudenter*, prudemment : *fortis*, courageux ; *fortiter*, courageusement : *audax*, hardi ; *audaciter*, hardiment.

Les exceptions à ces règles s'apprendront par usage.

SIXIEME ESPECE DE MOTS.

LA PREPOSITION.

La préposition est un mot indéclinable que l'on met devant un nom, un pronom ou un verbe pour marquer en quel temps, en quel lieu, de quelle manière, &c. se fait une chose.

Les prépositions suivantes régissent l'accusatif.

Ad, à, *auprès*, *chez*, *pour*.

Adversus, adversum, *contre*,
vis-à-vis.

Ante, *devant*, *avant*.

Apud, *chez*, *auprès*.

Circà, *aux environs de*.

Circum, *autour de*.

Cis, citrà, *en deçà*.

Contra, *contre*, *vis-à-vis*.

Ergà, *envers*, *à l'égard de*.

Extra, *hors*, *outre*, *excepté*.

Infra, *sous*, *au dessous de*.

Inter, *entre*, *parmi*.

Intra, *dans*, *au dedans*, *dans*

l'espace de.

Juxtà, *auprès de*, *proche de*.

Ob, *pour*, *à cause de*.

Penès, *en la puissance de*.

Per, *par*, *durant*, *pendant*, *au*
travers de.

Ponè, *derrière*.

Post, *après*.

Præter, *excepté*, *hormis*, *outre*.

Propè, *proche de*.

Propter, *à cause de*.

Secundum, *suivant*, *selon*, *le*
long de.

Suprà, *sur*, *au-dessus de*.

Trans, *au-delà de*.

Ultrà, *par de là*.

Les prépositions suivantes régissent l'ablatif.

A, ab, abs, *de*, *par*, *dès*, *depuis*.

Clàm, *à l'inçu de*.

Coràm, *devant*, *en présence de*.

Cum, *avec*.

De, *de*, *touchant*, *sur*.

E, ex, *de*. *

Palàm, *devant*, *en présence de*.

Præ, *en comparaison de*.

Pro, *au lieu de*, *pour*, *suivant*.

Sine, *sans*.

Tenùs, *jusqu'à*.

* A, è, se mettent devant une consonne, à Deo, è rure : ab, abs, ex se mettent devant une voyelle ou un h. Ab homine, ex origine.

Les quatre prépositions, *in*, *en*, *dans* ; *sub*, *sous* ; *super*, *sur* ; *subter*, *sous*, régissent l'accusatif ; quand elles marquent changement de lieu ou d'état ; et l'ablatif, quand elles marquent le lieu où se fait l'action....Aller *en* ville ; ire *in urbem*....Se promener *dans* le jardin ; *ambulare in horto*....Faire passer *sous* le joug ; *sub jugum mittere*....Le serpent est caché *sous* l'herbe : *latet anguis sub herbâ*....La grêle tombe *sur* les toits ; *grando super tecta cadit*....Il est assis *sur* le gazon ; *super cespitem sedet*.

REMARQUES.

I. La préposition *cum* se met après son régime, lorsque ce régime est un des pronoms *me*, *te* *se*, *nobis*, *vobis*, *quo*, *quâ*, *quibus* : ainsi l'on dit *mecum*, avec moi ; *vobiscum*, avec vous : *quibuscum*, avec lesquels.

II. La Préposition *tenus* se met toujours après son régime ; et veut au génitif le nom pluriel qui suit : comme, *Jusqu'à la garde* ; *capulo tenus*....*Jusqu'aux oreilles* ; *aurium tenus*.

DU TERME. *

Le Terme est le but auquel tend l'action, où celui d'où elle part.

Il y a deux termes : le terme final et le terme local.

DU TERME FINAL.

Le Terme final est la personne ou la chose à l'avantage ou au désavantage de laquelle se fait l'action.

On connoît le terme final par l'une de ces questions : à qui ? pour qui ? à l'avantage de qui ? ainsi dans cette phrase, *J'ai donné du secours aux pauvres*, on demande à qui ai-je donné du secours ? on répond *aux pauvres* ; *aux pauvres*, voilà le terme final de l'action *donner*.

REGLE. Le terme final se met au datif....Dieu promet une vie éternelle *au juste* ; *Deus vitam æternam promittit justo*....Dieu, à qui vous avez consacré votre jeunesse, ne vous abandonnera point ; *Deus, cui tuam juventutem consecrasti, non te deseret*....Ce peintre travaille *pour l'éternité* : *pictor ille pingit æternitati*....Vous m'avez recommandé cette affaire, j'y donnerai mes soins ; *rem illam mihi commendavisti, ei operam dabo*.

* La terme est ce qu'on appelle ordinairement régime indirect.

Le T
vient.

Le T
question
ainsi da
où vais-j
le terme

REGLE
avec in,
près....J
parts pou
mon père
ad Londr

On co
ces ques
chez qui
mande d
voilà le t

REGLE
avec è o
ne vient
ex Americ
iveram, e
de lui ; à
de Londr

REM.
tourne p
maison de
chez moi

La circ
le lieu, &
On con
comment,
pris par la
pond par

DU TERME LOCAL.

Le Terme local est le lieu où l'on va, ou celui d'où l'on vient.

Le Terme local où l'on va se connoît par l'une de ces questions : *où ? dans quel endroit ? vers quel lieu ? chez qui ?* ainsi dans cette phrase, *je vais en Angleterre*, on demande, *où vais-je ?* on répond, *en Angleterre ; en Angleterre*, voilà le terme local où l'on va.

REGLE. Le terme local où l'on va se met à l'accusatif, avec *in*, si l'on va dedans ; et avec *ad*, si l'on ne va qu'auprès....Je vas *en ville*, *au jardin* ; *eo in urbem, in hortum*....Je parts *pour l'Angleterre* ; *proficiscor in Angliam*....Je cours *à mon père* ; *curro ad patrem*....Je vais *auprès de Londres* ; *eo ad Londinum*.

On connoît le terme local d'où l'on vient, par l'une de ces questions : *d'où ? de quel endroit ? d'auprès de qui ? de chez qui ?* Ainsi dans cette phrase, *je viens d'Europe*, on demande *d'où est-ce que je viens ?* on répond *d'Europe ; d'Europe*, voilà le terme local d'où l'on vient.

REGLE. Le terme local d'où l'on vient se met à l'ablatif, avec *è* ou *ex*, si l'on vient de dedans ; avec *à* ou *ab*, si l'on ne vient que d'auprès....Il est parti *d'Amérique* ; *discessit ex America* :....J'étois allé *en ville*, et *j'en reviens* ; *in urbem iveram, et ex eâ redeo*....Il s'éloigne *de moi*, je m'éloignerai *de lui* ; *à me discedit, discedam ab eo*....Il est venu *d'auprès de Londres* ; *à Londino venit*.

REM. Dans les termes locaux, la préposition *chez* se tourne par *maison de*....Je vais *chez mon père*, (c. à. d. *à la maison de mon père*) : *eo in domum patris mei*....Je viens *de chez moi* : (c. à. d. *de ma maison*) : *venio è domo meâ*.

DE LA CIRCONSTANCE.

La circonstance est ce qui marque la manière, le temps, le lieu, &c. qui accompagne l'action.

On connoît la circonstance par l'une de ces questions : *comment, combien, quand, &c.* ainsi dans cette phrase, *il l'a pris par la main*, on demande *comment l'a-t-il pris ?* on répond *par la main* : *par la main*, voilà la circonstance.

REGLE. On met à l'ablatif les circonstances,

1° de manière : Surpasser *en science* ; *scientiâ vincere*.

2° d'instrument : Battre *de verges* ; *virgis cœdere*.

3° de cause : Mourir *de faim* ; *fame interire*.

4° de prix : Acheter un livre *un écu* ; *nummo librum* emere.

5° de partie : Tenir par les oreilles ; *Auribus tenere*.

6° de mesure, d'espace, de distance....Voile long de trois aunes ; *Velum longum tribus ulnis*.

SEPTIEME ESPECE DE MOTS.

LA CONJONCTION.

La Conjonction est un mot indéclinable qui sert à lier les mots et les phrases entr'elles.

Il y a différentes espèces de conjonctions.

I. Pour marquer l'union : *et, atque, ac, que* (après un mot) et : *nec, neque* ; ni.

II. Pour marquer la division : *vel, aut, ve* (après un mot) ou : *sive, seu* ; soit.

III. Pour marquer la conclusion : *ergo, igitur* ; donc.

IV. Pour marquer l'opposition : *sed, autem, verò* (tous deux après un mot) mais : *tamen, attamen, verumtamen* ; cependant : *etsi, etiamsi, tametsi, licet, quanquàm, quamvis* ; quoique.

V. Pour marquer le motif, *nam, namque, etenim, enim* (après un mot) car : *quùm, quandoquidem* ; puisque : *quòd, quia, quoniam* ; parceque.

VI. Pour marquer la condition ; *si, si* : *dum, dummodò* ; pourvu que : *nisi* , à moins que.

VII. Pour marquer le temps : *ubi, ut* ; dès que : *quando* ; quand : *antequam, priusquam* ; avant que : *postquam* , après que.

REGIME DES CONJONCTIONS.

I. Il y a des conjonctions qui régissent l'indicatif : comme, *quia, quare, itaque, &c.*...Il est savant, *parcequ'il a étudié*, *doctus est, quia studuit*.

H. H
pour qu
vu que
le dictio
studeat,

III.
selon les
dès que
dies illu

Ut si
vos par

2° D
jonctif..

te remu

veniez ;

Dùm

dis que

discere.

3° Q

étudie,

viendra ;

Quùm

devant

parloit ;

vos lettr

L'Inte
les diffé

Pour

Pour

Pour

Pour

II. Il y en a qui veulent le subjonctif : comme, *nē* de peur que : *quamvis*, *licet*, *etiamsi* ; quoique : *dummodō* ; pourvu que : *nisi* ; à moins que, &c. Le régime se trouve dans le dictionnaire.... *Quoiqu'il étudie*, il ne profite pas ; *quamvis studeat*, non proficit.

III. Il y en a qui régissent le subjonctif ou l'indicatif selon leurs différentes significations. 1° *Ut* signifiant *comme*, *dès que*, *aussitôt que* ; veut l'indicatif.... *Dès qu'il fit jour* ; *ut dies illuxit*.

Ut signifiant *afin que* veut le subjonctif.... *Etudiez, afin que vos parens vous aiment* ; *stude, ut te tui parentes diligant*.

2° *Dum* signifiant *pourvu que*, *jusqu'à ce que* veut le subjonctif.... *Je vous récompenserai, pourvu que vous soyez sage* ; *te remunerabo, dum sapias*.... *J'attendrai jusqu'à ce que vous veniez* ; *expectabo dum venias*.

Dum signifiant *tandis que* veut l'indicatif.... *Etudions, tandis que nous pouvons apprendre* ; *studeamus, dum valeamus discere*.

3° *Quum* signifiant *puisque* veut le subjonctif.... *Puisqu'il étudie*, il sera savant ; *quum studeat*, erit doctus.... *Puisqu'il viendra* ; attendons-le : *quum venturus sit*, expectemus eum.

Quum signifiant *lorsque* veut ordinairement le subjonctif devant l'imparfait ou le plusqueparfait : *Lorsque Cicéron parloit* ; *Cicero quum diceret*.... *Lorsque je fus arrivé*, je lus vos lettres ; *quum advenissem*, tuas legi litteras.

HUITIEME ESPECE DE MOTS.

L'INTERJECTION.

L'Interjection est un mot indéclinable qui sert à marquer les différens mouvemens de l'ame.... Il y en a

Pour la joie :	O : evah !	ho ! ah !
Pour la douleur :	hei ! heu !	ah ! hélas ! aye !
Pour l'indignation :	proh ! heu !	ô ! oh !
Pour l'admiration :	papæ ! hui !	ô ! oh ! ho !
Pour menacer :	hei ! vœ !	malheur à !

TROISIEME DECLINAISON.

Remarques sur l'accusatif singulier.

1° Les noms suivans ont l'accusatif singulier en *im* ; ainsi que les noms propres de fleuves en *is*, et ceux de villes en *polis* : comme, *Tiberis*, le Tibre ; *Marianopolis*, Montmaré.

Amussis, règle.

Buris, manche de charrue.

Cannabis, chanvre.

Cucumis, concombre.

Decussis, dixaine.

Gummis, gomme.

Pelvis, bassin.

Ravis, enrouement.

Securis, hache.

Sitis, soif.

Tussis, toux.

Vis, force.

2° *Clavis*, la clef ; *sementis*, la semence, ont l'accusatif en *im* ou en *em* ; pareillement *aqualis*, une aiguière ; *febris*, la fièvre ; *puppis*, la poupe ; *restis*, la corde ; *turris*, une tour ; mais on dit mieux *turrim* que *turrem*, &c. au contraire dans *strigilis*, une étrille ; *navis*, un navire, on dit mieux *navem* que *navim*, &c.

Remarques sur l'ablatif singulier.

1° Les noms neutres en *al*, *ar*, *e* ont l'ablatif singulier en *i*, ainsi que les noms qui ont l'accusatif singulier en *im* et les noms propres de mois.*

2° Les noms qui ont l'accusatif singulier en *im* ou en *em* ont l'ablatif singulier en *i* ou en *e* ; et de plus... *apis*, abeille ; *avis*, oiseau ; *canalis*, canal ; *classis*, flotte ; *ignis*, feu ; *imber*, pluie ; *pugil*, *pugilis*, athlète ; *suppelles*, *suppellectilis*, ameublement ; *vectis*, levier.

* *Bacchar*, capucine ; *far*, fleur de farine ; *hepar*, foie ; *Jubar*, lumière ; *nectar*, nectar ; *gausepe*, grosse étoffe ; *sal*, sel, ont l'ablatif singulier en *e* ; mais ils n'ont point de pluriel ; excepté *gausepe* qui fait *gausepa*.

Remarques sur le Génitif Pluriel.

Les noms suivans ont le génitif pluriel en *ium* :

1° Les noms neutres en *al*, *ar*, *ei* comme *animal*, animal, *calcar*, éperon ; *cubile*, lit.

2° Les noms qui n'ont qu'une syllabe au nominatif singulier : comme, *nox*, *noctis*, nuit. *

3° Les noms en *es* et en *is* qui n'ont pas plus de syllabes au génitif singulier qu'au nominatif : comme *clades*, *cladis*, malheur ; *vitis*, *vitis*, vigne. †

4° Les noms qui peuvent avoir l'ablatif en *i* : comme *ignis*, feu.

5° Tous les mots composés de *as*, *assis*, un sou : comme *decussis*, dixaine.

Remarque sur le Nominatif Pluriel.

Dans les noms neutres en *al*, *ar*, *e*, le nominatif pluriel est en *ia* : comme *cubile*, *cubilia*.

QUATRIEME DECLINAISON. †

IESUS, nom de notre Seigneur, fait à l'accusatif *Jesum*, et à tous les autres cas il fait *Jesu*.

* *Crux*, croix ; *crus*, jambe ; *dux*, chef ; *flos*, fleur ; *fraus*, fraude ; *frux*, fruit ; *grus*, grue ; *grîps*, griffon ; *linx*, linx ; *mos*, coutume ; *nux*, noix ; *prex*, prière ; *ren*, rein ; *sus*, porc ; *thus*, racens ; *laus*, louange, ont le génitif pluriel en *um* : comme *laudum*, *ducum*, &c.

Fax, flambeau ; *fex*, lie ; *fel*, fiel ; *glos*, sorte de fleur ; *lux*, lumière ; *mel*, miel ; *pix*, poix ; *pus*, pus ; *ros*, rosée, n'ont point de génitif pluriel.

† *Apis*, abeille ; *canis*, chien ; *juvenis*, jeune-homme ; *panis*, pain ; *strigilis*, étrille ; *volucris*, oiseau ; *vates*, poète ; ont le génitif pluriel en *um* : comme *apum*, *canum*.

‡ Dans la quatrième déclinaison le génitif singulier étoit autrefois en *uis*... *Ejus anuis*, de cette vieille. *Téren*.

Quelquefois on retranche *i* au datif singulier... *Impetû* et *latrocinio* *parricidarum* *resistere* ; *résister* à la violence et au brigandage des parricides. *Cic. Curritque vocans dat hora secundo* &c.

On retranche quelquefois *u* au génitif pluriel... *Matrum nurûm* que *caterva* ; une troupe de mères et de brus. *Tit. Liv*.

Les r
Arcu
Artus
Lacus
Partu
Portu

No. Voc.
Gén.
Dat.
Acc.
Abl.

1° Si
déclinent
jurandi

II. Si
cas, ou ne
Aqua-du

Il y a d
déclinaiso
vas, vasis
sont marg

Le génit
Juvenem co
CICERON.
Quæ qui
fide commi
Les Gén
excepté da

GRAMMAIRE LATINE.

31

Les noms suivans ont le datif et l'ablatif pluriel en *ubus* :

Arcus, un arc,	Quercus, un chêne.
Artus, les membres du corps.	Specus, une caverne.
Lacus, un lac.	Tribus, une tribu.
Partus, l'enfantement.	Veru, une broche.
Portus, un port.	

NOM IRREGULIER.

SINGULIER.		PLURIEL.	
No. Voc.	Domus : maison.	Domus :	maisons.
Gén.	Domûs, ou domi.	Domuum, ou domorum.	
Dat.	Domui, ou domo.	Domibus.	
Acc.	Domum.	Domus, ou domos.	
Abl.	Domo.	Domibus. *	

NOMS COMPOSÉS.

1^o Si le nom est composé de deux nominatifs, ils se déclinent tous deux. *Nom.* Jus-jurandum. *Gén.* Juris-jurandi. *Dat.* Juri-jurando, &c. serment.

II. Si le nom est composé d'un nominatif et d'un autre cas, ou ne décline que le nom qui est au nominatif. *Nom.* Aquæ-ductus. *Gén.* Aquæ-ductûs, &c. aqueduc.

NOMS HETEROCLITES.

Il y a des noms qui, au pluriel, changent de genre ou de déclinaison : comme *coelum, coeli*, ciel ; *coeli, coelorum*, cieus ; *vas, vasis*, vase ; *vasa, vasorum*, vases. Ces changemens sont marqués dans le dictionnaire.

*CINQUIÈME DECLINAISON.

Le génitif et le datif singulier étoient autrefois en *i* ou en *e*.... *Juvenem constantis fide.* HOR.—*Nihil pernicii factum putamus.* CICERON.

Quæ quidem res illis pernicii fuit. CORN. NÉP.—*Prodiderit fide commissæ.* HOR.

Les Génitifs, Datifs et Ablatifs pluriels ne sont point usités, excepté dans *Dies, res* et *species*.

SUPPLEMENT AUX ADJECTIFS

ADJECTIFS DE NOMBRE.

Les adjectifs de nombre servent à marquer le nombre des choses.

Il y en a qui marquent le nombre d'une manière indéterminée, comme *aliquot*, quelques; (un certain nombre:); *quot*, combien; (quel nombre:); *tot*, autant, tant; (un tel nombre, un aussi grand nombre.) Ces adjectifs sont indéclinables, et ne se mettent qu'avec un nom exprimé....*Quelques* beufs; *aliquot*, boves....Combien de brebis avez-vous achetées? *quot* oves emisti?

Il y a des adjectifs de nombre qui marquent un nombre déterminé.

Unus, *a, um, un.*

Duo, *deux.*

Tres, *trois.*

Quatuor, *quatre.*

Quinque, *cing.*

Sex, *six.*

Septem, *sept.*

Octo, *huit.*

Novem, *neuf.*

Decem, *dix.*

Undecim, *onze.*

Duodecim, *douze.*

Tredecim, *treize.*

Quatuordecim, *quatorze.*

Quindecim, *quinze.*

Sexdecim, *seize.*

Septemdecim, *dix-sept.*

Octodecim, *dix-huit.*

Novemdecim, *dix-neuf.*

Viginti, *vingt.*

Viginti unus, &c. *vingt-un,*
&c.

Triginta, *trénte.*

Quadráginta, *quarante.*

Quinquaginta, *cinquante.*

Sexaginta, *soixante.*

Septuaginta, *soixante-dix.*

Octoginta, *quatre-vingt.*

Nonaginta, *quatre-vingt-dix.*

Centum, *cent.*

Ducenti, *x, a, deux cent.*

Trecenti, *x, a, trois cent.*

Quadríngenti, *x, a, quatre cent.*

Quíngenti, *x, a, cinq cent.*

Sexcenti, *x, a, six cent.*

Septíngenti, *x, a, sept cent.*

Octíngenti, *x, a, huit cent.*

Nongenti, *x, a, neuf cent.*

Mille, *mille.*

Bis mille,

Duo millia, } *deux mille.*

Ter mille,

Triá millia, } *trois mille.*

Nom. D

Gen. D

Acc. D

Dat. ab. l

NOTE

duo. Il

tributifs

Singuli,

Bini, x,

Terni, x,

Quaterni,

Quini, x,

On les

Les ad

des chose

Quotus, a

Primus, u

Secundus

Tertius, t

Quartus,

Quintus,

Sextus, s

Septimus,

Octavus,

Nonus, n

Decimus,

Undecim

Duodecim

Les aut

correspon

inta, trig-

Les aut

correspon

ducen-tes

Les au

nombre b

millesimus

It ou teo

ulin. et

	M.	F.	N.		M. F.	N.
Nom.	Duo,	duæ,	duo :	deux.	Tres,	tria : trois.
Gen.	Duorum,	duarum,	duorum.	Trium,	trium.	
Acc.	Duos,	duas,	duo.	Tres,	tria.	
Dat.ab.	Duobus,	duabus,	duobus.	Tribus,	tribus.	

NOTE. *Ambo*, les deux, tous les deux, se décline comme *duo*. Il y a d'autres adjectifs de nombre qu'on nomme *distributifs* ; nous en mettrons ici quelques uns.

Singuli, x, a, un à un.	Seni, x, a, six à six.
Bini, x, a, deux à deux.	Octoni, x, a, huit à huit.
Terni, x, a, trois à trois.	Noveni, x, a, neuf à neuf.
Quaterni, x, a, quatre à quatre.	Deni, x, a, dix à dix.
Quini, x, a, cinq à cinq.	Centeni, x. a. cent à cent.

On les emploie aussi pour *unus*, *duo*, &c.

ADJECTIFS D'ORDRE.

Les adjectifs d'ordre servent à marquer l'ordre ou le rang des choses.

Quotus, a, um, quel, quantième.	Decimus-tertius, treizième.
Primus, unième, premier.	Decimus-quartus, quatorzième.
Secundus, deuxième, second.	Decimus-quintus, quinzième.
Tertius, troisième.	Decimus-sextus, seizième.
Quartus, quatrième.	Decimus-septimus, dix-septième.
Quintus, cinquième.	Decimus-octavus, dix-huitième.
Sextus, sixième.	Decimus-nonus, dix-neuvième.
Septimus, septième.	Vigesimus, Vingtème.
Octavus, huitième.	Vigesimus-primus, vingt-unième.
Nonus, neuvième.	Centesimus, centième.
Decimus, dixième.	Millesimus, millième.
Undecimus, onzième.	
Duodecimus, douzième.	

Les autres dixièmes se forment de l'adjectif de nombre correspondant, en changeant *inta* en *esimus* : comme, *triginta*, *triginta-esimus*.

Les autres centièmes se forment de l'adjectif de nombre correspondant en changeant *ti* en *tesimus* : comme, *ducenti*, *ducenti-tesimus*.

Les autres millièmes se forment avec les adverbes de nombre *bis*, *ter*, &c. mis devant *millesimus* : comme, *bis-millesimus*, deux millièmes.

On trouve aussi dans la suite *ambo* allégué par l'auteur. Et les astronomes l'emploient.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES
ADJECTIFS.

Dans les adjectifs et dans les adverbes de qualité, on distingue trois degrés de signification : le positif, le comparatif, et le superlatif.

Le positif n'est autre chose que l'adjectif ou l'adverbe simple : comme, *sanctus*, *sanctè* ; saint, saintement.

Le Comparatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans un plus haut degré : comme, *sanctior*, *sanctius* ; plus saint, plus saintement.

Le Superlatif est la signification de l'adjectif ou de l'adverbe dans le plus haut degré : comme, *sanctissimus*, *sanctissime* ; très-saint, très-saintement.

Le Comparatif Latin se forme du cas de l'adjectif terminé par *i* auquel on ajoute *or* pour le masculin et le féminin, *us* pour le neutre, et *ius* pour le comparatif adverbe : ainsi du génitif *sancti*, on fait *sanctior* m. f. *sanctius* n. et *sanctius* adverbe. Ainsi du datif *forti* on fait *fortior* m. f. *fortius* n. et *fortius* adverbe.

Sanctior, *fortior* se déclinent comme *honor* ; et *fortius*, *sanctius* comme *corpus*.

Le Superlatif se forme du cas de l'adjectif terminé par *i* en ajoutant *ssimus*, *ssima*, *ssimum*, et *ssimè* pour le superlatif adverbe : ainsi du génitif *sancti*, on forme *sanctissimus*, *a*, *um*, et *sanctissime*, adverbe : ainsi du datif *forti*, on forme *fortissimus*, *a*, *um*, et *fortissime* adverbe.

REM. I. Dans les adjectifs terminés en *dicus*, *ficus*, *volus*, on change *us* en *entior* pour le comparatif, et en *entissimus* pour le superlatif : ainsi *benefic-us*, bienfaisant, fait au comparatif *benefic-entior*, et au superlatif *benefic-entissimus*.

II. Les adjectifs en *er* forment leur superlatif en ajoutant *rimus* au nominatif singulier : ainsi, *pulcher*, beau ; fait au superlatif, *pulcher-rimus*.

III. Les huit adjectifs suivans forment leur superlatif du nominatif singulier en changeant *is* en *limus* : *facil-is*, *facil-limus*.

Facilis, facile.

Difficilis, difficile.

Gracilis, grêle, mince.

Humilis, humble.

Imbecillis, foible.

Similis, semblable.

Dissimilis, différent.

Verisimilis, vraisemblable.

IV.

régulier

Pa

Bonus

Malus

Magnus

Parvus

V. L

n'ont ni

exprime

gis pius,

vant le

très-pieu

Les e

naire.

REGL

en suppr

lètes ; ro

dire auss

REGL

au géniti

en : corn

inter arb

quel s'ac

SU

Aliquotie

Quoties,

Toties, a

Semel, un

Bis, deux

Ter, trois

Quater, q

Quinquie

* Si le su

quel il se r

sages le fu

quique eun

IV. Les quatre adjectifs suivans forment leurs degrés irrégulièrement.

Positif.

Comparatif.

Superlatif.

Bonus, bon ; melior, meilleur ; optimus, très-bon.

Malus, méchant ; pejor, pire ; pessimus, très-mauvais.

Magnus, grand ; major, plus grand ; maximus, le plus grand.

Parvus, petit ; minor, moindre ; minimus, le plus petit.

V. Les adjectifs en *eus, ius, uis*, ainsi que les participes, n'ont ni comparatif ni superlatif : avec ces adjectifs, pour exprimer le comparatif, on met *magis* devant le positif : *magis pius*, plus pieux : on met *maximè, valdè, admodum* devant le positif, pour exprimer le superlatif : *maximè pius*, très-pieux.

Les exceptions à ces règles se trouvent dans le dictionnaire.

REGLE I. Le comparatif veut à l'ablatif le nom qui suit, en supprimant le *que*, comme... *Roses plus belles que les violettes* ; *rosæ pulchriores violis* (sous-entendu *præ*) : on peut dire aussi : *rosæ pulchriores quàm viola*.

REGLE II. Le superlatif veut le nom pluriel qui suit ou au génitif, ou à l'accusatif avec *inter*, ou à l'ablatif avec *ex* : comme... *Le plus haut des arbres* ; *altissima arborum*, ou *inter arbores* ou *ex arboribus* (sous-entendu *arbor* avec le quel s'accorde *altissima*. *)

SUPPLEMENT AUX ADVERBES.

ADVERBES DE NOMBRES.

Aliquoties, quelque fois.

Quoties, combien de fois.

Toties, autant de fois.

Semel, une fois.

Bis, deux fois.

Ter, trois fois.

Quater, quatre fois.

Quinques, cinq fois.

Sexies, six fois.

Septies, sept fois.

Octies, huit fois.

Novies, neuf fois.

Decies, dix fois.

Undecies, onze fois.

Duodecies, douze fois.

Tredecies, treize fois.

ies

decies

* Si le superlatif François n'est ni suivi ni précédé d'un nom auquel il se rapporte, on y joint le pronom *quisque* ; Ex. *Les plus sages le fuient ; sapientissimus quisque eum fugit....sapientissimus quisque eum fugiant.*

Quatuor-decies, quatorze fois.

Quindécies, quinze fois.

Sexdécies, seize fois.

Septies decies, dix-sept fois.

Octies-decies, dix-huit fois.

Novies-decies, dix-neuf fois.

Vigesies, Vingt fois.

Semel et vigesies, vingt une fois.

Trigesies, trente fois.

Quadragesies, quarante fois.

Quinquagesies. cinquante fois.

Sexagies, Soixante fois.

Septuagies, Soixante-dix fois.

Octogies, quatre-vingt fois.

Nonagies, quatre-vingt-dix fois.

Centies, cent fois.

Ducenties, deux cent fois, &c.

Millies, mille fois.

Bis millies, deux mille fois.

Ter millies, trois mille fois.

Il y a encore deux espèces d'adverbes de nombre, savoir : *primò, secundò, tertio*, &c. premièrement, secondement, troisièmement ; ou bien en premier lieu, en second lieu, en troisième lieu, &c.

Primum, secundum, tertium, &c. pour la première fois, pour la seconde fois, pour la troisième fois &c.

SUPPLEMENT AUX PRONOMS

COMPOSE'S DE QUI.

Quicumque, quacumque, quidcumque, quiconque, qui que ce soit qui, quoi que ce soit : *quisvis*, qui vous voudrez ; *quilibet* ; qui vous plaira : *quidam*, quelqu'un : dans ces pronoms on ne décline que *qui*, les autres syllabes restent les mêmes.

COMPOSE'S DE QUIS.

I. Si *Quis* est au commencement du mot, on ne décline que *quis* ; les autres syllabes restent les mêmes. Ces pronoms sont *quisnam, quidnam*, qui ? qui est-ce qui ? quoi ? qu'est-ce que ? *quispiam, quidpiam* ; quelqu'un, quelque chose.... *quisquam, quidquam*, quelqu'un ; *quisque, quidque*, chacun.

II. Si *Quis* est à la fin du mot ; le nominatif singulier féminin, le nominatif et l'accusatif pluriel neutres sont, en a : *aliquis, aliqua, aliquid*, quelqu'un ; *ecquis, ecqua, ecquid*, eh qui ?

III. Si le composé de *quis* est formé de deux nominatifs, ils se déclinent tous les deux.

Quotus-

Unus-q

IV.

Nom. Q

Quo-qu

NOTI

les adje

quelcon

dam, que

quel ? q

On ap
guer un

VI

Esse ou f

Fuisse,

Futurus e

FU

Futurus f

PA

Futurus,

IN

Sum,

Es,

Est,

Sumus,

Quotus-quisque, quota-queque, quotum-quidque ; combien peû.
Unus-quisque, una-queque, unum-quidque ; chacun.

IV. *Quisquis*, qui que ce soit, n'a que les cas suivans :—
Nom. *Quisquis*, *quæquæ*, *quidquid*. *Dat.* *cui-cui*. *Abl.*
Quo-quo, *quâ-quâ*. *Acc. plu.* *Quos-quos*.

NOTE. Ces pronoms ne doivent pas être confondus avec les adjectifs correspondans qui font au neutre *quodcumque*, quelconque ; *quodvis*, *quodlibet*, quel il vous plaira ; *quoddam*, *quodpiam*, *quodquam*, *aliquod*, quelque ; *quodnam*, *ecquod*, quel ? *quodque*, *unum quodque*, chaque.

SUPPLEMENT AUX VERBES.

On appelle verbe *auxiliaire* un verbe qui sert à en conjuguer un autre.

VERBE AUXILIAIRE, SUM ; JE SUIS.

INFINITIF.		Estis,	<i>Vous êtes.</i>
PRESENT.		Sunt,	<i>ils sont.</i>
Esse ou fore,	<i>être.</i>	IMPARFAIT.	
Fuisse,	<i>avoir été.</i>	Eram, &c.	<i>j'étois.</i>
FUTUR.		PARFAIT.	
Futurus esse,	<i>devoir être.</i>	Fui, &c.	<i>je fus, j'ai été, j'eus été.</i>
FUTUR PASSE'.		PLUSQUEPARFAIT.	
Futurus fuisse,	<i>avoir dû être.</i>	Fueram, &c.	<i>j'avais été.</i>
PARTICIPE.		FUTUR SIMPLE.	
PRESENT.		Ero, &c.	<i>je serai.</i>
_____	<i>étant.</i>	FUTUR PASSE'.	
_____	<i>été, ayant été.</i>	Fuero, &c.	<i>j'aurai été.</i>
FUTUR.		SUBJONCTIF.	
Futurus,	<i>devant être.</i>	PRESENT.	
INDICATIF,		Sim, &c.	<i>que je sois.</i>
PRESENT.		IMPARFAIT.	
Sum,	<i>je suis.</i>	Essem ou forem, &c.	<i>que je fusse.</i>
Es,	<i>tu es.</i>	PARFAIT.	
Est,	<i>il est.</i>	Fuerim, &c.	<i>que j'aie été.</i>
Sumus,	<i>Nous sommes.</i>		

PLUSQUEPARFAIT.		IMPERATIF.	
Fuissem, &c.	<i>que j'eusse été.</i>	<i>Point de première personne.</i>	
FUTUR.		Es, ou esto,	<i>sois.</i>
Futurus sim,	<i>si je serai.</i>	Esto,	<i>qu'il soit.</i>
FUTUR CONDITIONNEL.		Simus,	<i>soyons.</i>
Futurus essem,	<i>si je serois.</i>	Este, ou estote,	<i>soyez.</i>
FUTUR PASSE' CONDITIONNEL.		Sunto,	<i>qu'ils soient.</i>
Futurus fuissem,	<i>si j'aurois été.</i>		

VERBE PASSIF.

Le verbe passif est un verbe qui marque une action qui tombe sur le sujet, qui est soufferte par le sujet : ainsi dans cette phrase, *l'enfant est châtié*, le verbe *est châtié* est passif ; parceque l'action de châtier tombe sur *l'enfant*, est soufferte par *l'enfant*.

FORMATION DU VERBE PASSIF.

I. Dans les verbes passifs, les présents, les imparfaits et le futur de l'indicatif sont simples, et se forment des temps et des personnes correspondantes de l'actif, en changeant *re* en *ri* ; *o* en *or* ; *s* en *ris* ou *re* ; *t* en *tur* ; *mus* en *mur* ; *tis* ou *te* en *mini* ; *m* en *r*.

II. Le participe passé passif se forme du supin en *um*, en changeant *um* en *us* : comme, *audit-um*, *audit-us*, *entendu*.

III. Le participe futur passif se forme du génitif du participe présent actif, en changeant *tis* en *dus* : comme, *audien-tis*, *audien-dus* : devant être entendu.

IV. Les parfaits, les plusqueparfaits, et le futur passé de l'indicatif sont composés du participe passé passif, et des divers temps de l'auxiliaire *sum*.

V. Le futur simple de l'infinitif est composé du supin en *um* et du mot *iri* ; ou bien du participe futur passif avec *esse* : comme, *auditum iri* ; ou bien *audiendus esse*, devoir être entendu. *

VI. Le futur passé de l'infinitif, et les futurs du subjonctif sont composés du participe futur passif, et des divers temps de l'auxiliaire *sum*.

* *Auditum iri* s'emploie pour marquer simplement que l'action sera ; mais *audiendus esse* ne s'emploie que pour marquer l'obligation que l'action se fasse,

Actif.
Audi-re.

Audi-o.
Audi-s.
Audi-t.
Audi-mus.
Audi-tis.
Audiun-t.

Audieba-m.
Audieba-s.
Audieba-t.
Audieba-m.
Audieba-ti.
Audieban-t.

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF.

INFINITIF.

PRESENT.

Actif.
Audi-re.Passif.
Audi-ri,*être entendu.*

PARFAIT.

Auditus esse, ou fuisse, *avoir été entendu.*

FUTUR SIMPLE.

Auditum iri,

Audiendus esse,

devoir être entendu.

FUTUR PASSÉ.

Audiendus fuisse,

avoir dû être entendu.

PARTICIPE.

PRESENT.

étant entendu.

PASSE.

Auditus, a, um,

ayant été entendu.

FUTUR.

Audiendus, a, um,

devant être entendu.

INDICATIF.

PRESENT.

Audi-o.

Audi-or,

je suis entendu.

Audi-s.

Audi-ris,—audi-re,

tu es entendu.

Audi-t.

Audi-tur,

il est entendu.

Audi-mus.

Audi-mur,

nous sommes entendus.

Audi-tis.

Audi-mini,

vous êtes entendus.

Audiun-t.

Audiun-tur,

ils sont entendus.

IMPARFAIT.

Audiēba-m.

Audiēba-r,

j'étois entendu.

Audiēba-s.

Audiēba-ris,—audiēba-re, tu étois entendu.

Audiēba-t.

Audiēba-tur,

il étoit entendu.

Audiēba-mus.

Audiēba-mur,

nous étions entendus.

Audiēba-tis.

Audiēba-mini,

vous étiez entendus.

Audiēban-t.

Audiēban-tur,

ils étoient entendus.

PARFAIT.

Auditus sum, ou fui,

je fus entendu.

Auditus es, ou fuisti,

tu fus entendu.

Auditus est, ou fuit,

il fut entendu.

Auditi sumus, ou fuimus, nous fûmes entendus.

Auditi estis, ou fuistis, vous fûtes entendus.

Auditi sunt, ou fuerunt, ils furent entendus.

Autrement pour le François : *j'ai été entendu, tu as été entendu, &c.*

Encore autrement : *j'eus été entendu, tu eus été entendu, &c.*

PLUSQUEPARFAIT.

Auditus eram, ou fueram, j'avois été entendu.

FUTUR SIMPLE.

<i>Audia-m.</i>	<i>Audia-r,</i>	<i>je serai entendu.</i>
<i>Audie-s.</i>	<i>Audie-ris—audie-re,</i>	<i>tu seras entendu.</i>
<i>Audie-t.</i>	<i>Audie-tur,</i>	<i>il sera entendu.</i>
<i>Audie-mus.</i>	<i>Audie-mur,</i>	<i>nous serons entendus.</i>
<i>Audie-tis.</i>	<i>Audie-mini,</i>	<i>vous serez entendus.</i>
<i>Audien-t.</i>	<i>Audien-tur,</i>	<i>ils seront entendus.</i>

FUTUR PASSE¹.

Auditus ero, ou fuero, j'aurai été entendu.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

<i>Audia-m.</i>	<i>Audia-r,</i>	<i>que je sois entendu.</i>
<i>Audia-s.</i>	<i>Audia-ris—audia-re,</i>	<i>que tu sois entendu.</i>
<i>Audia-t.</i>	<i>Audia-tur.</i>	<i>qu'il soit entendu.</i>
<i>Audia-mus.</i>	<i>Audia-mur,</i>	<i>que nous soyons entendus.</i>
<i>Audia-tis.</i>	<i>Audia-mini,</i>	<i>que vous soyez entendus.</i>
<i>Audian-t.</i>	<i>Audian-tur,</i>	<i>qu'ils soient entendus.</i>

IMPARFAIT.

<i>Audire-m.</i>	<i>Audire-r,</i>	<i>que je fusse entendu.</i>
<i>Audire-s.</i>	<i>Audire-ris—audire-re,</i>	<i>que tu fusses entendu.</i>
<i>Audire-t.</i>	<i>Audire-tur,</i>	<i>qu'il fût entendu.</i>
<i>Audire-mus.</i>	<i>Audire-mur,</i>	<i>que nous fussions entendus.</i>
<i>Audire-tis.</i>	<i>Audire-mini,</i>	<i>que vous fussiez entendus.</i>
<i>Audiren-t.</i>	<i>Audiren-tur,</i>	<i>qu'ils fussent entendus.</i>

PARFAIT.

Auditus sim, ou fuerim, que j'aie été entendu.

PLUSQUEPARFAIT.

Auditus essem, ou fuissem, que j'eusse été entendu.

FUTUR ABSOLU.

Audiendus sim, si je serai entendu.

FUTUR CONDITIONNEL.

Audiendus essem, si, que je serois entendu.

FUTUR PASSE¹ CONDITIONNEL.

Audiendus fuissem, si, que j'aurois été entendu

IMPERATIF.

Point de première personne.

La seconde personne du singulier est toujours semblable au présent de l'infinitif actif.

Audire.	Audire,	<i>sois entendu.</i>
Audit-o.	Audit-or,	<i>qu'il soit entendu.</i>
	Audiamur,	<i>soyons entendus.</i>
Audi-te.	Audi-mini,	<i>soyez entendus.</i>
Audiunt-o.	Audiunt-or,	<i>qu'ils soient entendus.</i>

NOTE. Tous les verbes actifs ont un passif.

REMARQUES.

1°. *Ere* bref se change en *i* : ainsi *diligere, aspicere* font à l'infinitif passif *legi, aspici*.

2°. Dans les verbes en *ere, are*, on change *is* en *eris* ou *ere* ; Aussi *legere, legis*, fait au passif *leg-eris* ou *leg-ere*, tu es lu : ainsi *amare, docere, amab-is, doceb-is*, font au futur passif *amab-eris*, ou *amab-ere*, tu seras aimé ; *doceb-eris*, ou *doceb-ere*, tu seras enseigné.

3°. Dans *ferre* porter, *fertis, ferte* font au passif *ferimini* vous êtes portés, ou soyez portés.

RÈGLE. Le terme d'où vient l'action marquée par le verbe passif se met à l'ablatif avec *à* ou *ab*.... Les enfans dociles sont chéris de leurs parens : *pueri dociles diligentur à parentibus*.

Mais dans cette phrase, Je suis accablé de douleur, il faut dire : *mærore conficior*, et non pas à *mærore* : car ce n'est pas la douleur qui accable, mais on est accablé à l'occasion de la douleur. On dira de même : Le soldat a été battu de verges ; *miles virgis cæsus est* : *virgis* est une circonstance d'instrument.

VERBE NEUTRE.

Le verbe neutre est celui qui marque un état, ou une action qui ne peut retomber ni sur le sujet, ni sur un objet : ainsi *agrotare*, être malade ; *currere*, courir ; sont des verbes neutres.

On connoît qu'un verbe est neutre en Latin, quand on ne peut mettre après lui ces mots *aliquem, aliquid* : ainsi *mori* est une verbe neutre : car on ne peut pas dire *moriar aliquem*. Les verbes neutres n'ont point de passif.

VERBES COMMUNS.

Les verbes communs en Latin sont des verbes qui ont la signification active et passive, avec la seule terminaison passive : comme *criminari*, *criminor*, qui signifie *accuser* ou *être accusé*. Ces verbes se conjuguent comme les verbes déponents.

VERBE DEPONENT.

Les verbes déponents sont des verbes Latins, qui ont la terminaison passive et la signification active : ainsi *hortari*, *hortor* est un verbe déponent ; parcequ'il ne signifie pas *être exhorté*, mais *exhorter*.

Il y a des verbes déponents actifs et d'autres qui sont neutres : La plupart des verbes déponents ont les trois gérondifs et les deux supins. Si le verbe déponent est actif il a les quatre participes, mais le seul participe en *dus* a la signification passive.

Pour conjuguer les verbes déponents, il faut leur supposer un actif.

1°. Si le verbe déponent est en *ari*, *or*, comme *imitari*, *imitor*, on change *ari*, *or* en *are*, *o* pour l'actif supposé, *imitare*, *imito*.

2°. Si le verbe est en *i*, *or*, comme *sequi*, *sequor* ; ou en *i*, *ior*, comme *mori*, *morior* ; on change *i*, *or* en *ere*, *o*, comme *sequere*, *sequo* ; on change *i*, *ior* en *ere*, *io* comme *morere*, *morio*.

3°. Si le verbe est en *eri*, *eor* comme *tueri*, *tueor*, on change *eri*, *eor* en *ere*, *eo*, comme *tuere*, *tueo*.

4°. Si le verbe est en *iri*, *ior*, comme *moliri*, *molior* ; on change *iri*, *ior* en *ire*, *io*, comme *molire*, *molio*.

NOTE. On ne met que les premières personnes, dans la conjugaison suivante, parcequ'elle est en tout semblable à la conjugaison du verbe passif.

CONJUGAISON DU VERBE DEPONENT.

INFINITIF.		PARFAIT.
PRESENT.		
Imita-ri,	imitar.	Imitatus esse ou fuisse, avoir imité.
Gérond {	Imitandi, d'imitar.	Supins { Imitatum, imitar.
	Imitando, en imitant,	
	à imitar.	
Gérond {	Imitandum, à, pour imitar.	FUTUR SIMPLE ACTIF.
		Imitaturus esse, devoir imitar.

Imitat
imit
F
Imitat
Imitan
P
Imitan
être
PA
Imita-
Imitat-
Imitatu
PAR
Imitand
Imit-or,
Imitaba
Imitatus
j'ai in
P
Imitatus
vois in
Imitab-o
REM
en Lat
exhorté
NOT
il faut
terme d
sujet d
suivant
L'enfant
Puer

FUTUR PASSE' ACTIF.

Imitaturus fuisse, avoir dû imiter.

FUTUR SIMPLE PASSIF.

Imitatum iri, } devoir être

Imitandus esse, } imité.

PUTUR PASSE' PASSIF.

Imitandus fuisse, avoir dû être imité.

PARTICIPE ACTIF.

PRESENT.

Imita-ns, imitant.

PASSE'.

Imitat-us, ayant imité.

FUTUR.

Imitatu-rus, devant imiter.

PARTICIPE PASSIF.

PRESENT.

— étant imité.

PASSE'.

— ayant été imité.

FUTUR.

Imitandus, devant être imité.

INDICATIF.

PRESENT.

Imit-or, j'imite.

IMPARFAIT.

Imitaba-r, j'imitais.

PARFAIT.

Imitatus sum ou fui, j'imitai, j'ai imité, j'eus imité.

PLUSQUEPARFAIT.

Imitatus eram ou fueram, j'avois imité.

FUTUR SIMPLE.

Imitab-or, j'imiterai.

FUTUR PASSE'.

Imitatus ero ou fuero, j'aurai imité.

SUBJONCTIF.

PRESENT.

Imite-r, que j'imite.

IMPARFAIT.

Imitare-r, que j'imitasse, PARFAIT.

Imitatus sim ou fuerim, que j'aie imité.

PLUSQUEPARFAIT.

Imitatus essem ou fuissem, que j'eusse imité.

FUTUR ABSOLU ACTIF.

Imitaturus sim, si j'imiterai.

FUTUR CONDITIONNEL ACTIF.

Imitaturus essem, si j'imiterais.

FUTUR PASSE' CONDITIONNEL ACTIF.

Imitaturus fuissem, si j'aurais imité.

FUTUR ABSOLU PASSIF.

Imitandus sim, si je serai imité.

FUTUR CONDITIONNEL PASSIF.

Imitandus essem, si je serois imité.

FUTUR PASSE' CONDITIONNEL

PASSIF.

Imitandus fuissem, si j'aurais été imité.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Imitare, imite.

REM. Si le verbe François passif est déponent ou neutre en Latin, il faut tourner le passif en actif—L'enfant est exhorté par le maître; *puerum hortatur magister.*

NOTE. Pour changer l'actif en passif, ou le passif en actif, il faut faire attention que le sujet du verbe actif est le terme du verbe passif, et que l'objet du verbe actif est le sujet du verbe passif: comme on le voit dans l'exemple suivant:—

L'enfant est châtié par le maître. c. a. d. Le maître châtie l'enfant.
Puer castigatur à magistro. Magister castigat puerum.

VERBES MONOPERSONNELS.*

Les verbes monopersonnels sont des verbes qui n'ont ordinairement que la troisième personne du singulier de chaque temps : comme, *deceit* il convient, *libet* il plaît, *licet* il est permis, *oportet* il faut, *tonat* il tonne ; *accidit*, *evenit*, *contingit* il arrive, &c.

Ces verbes sont réguliers ; mais ils n'ont ni gérondifs, ni participes, ni supins. S'ils n'ont ordinairement que la troisième personne du singulier ; c'est qu'ordinairement le sujet est de la troisième personne : ainsi dans cette phrase, *il m'est permis de rire* ; *licet mihi ridere*, le vrai sujet de *licet* est *ridere* qui est de la troisième personne.

VERBES IRREGULIERS.

Les verbes irréguliers sont ceux qui s'écartent des règles que nous avons données pour la formation des temps et des personnes. On ne met ici que le temps et les personnes qui s'écartent de ces règles.

POSSE POUVOIR, POTUI J'AI PU.

Possum est composé de *pos* et de *sum*, mais *pos* se change en *pot* devant les temps et les personnes de *sum* qui commencent par une voyelle : *potes*, *poteram* ; du reste il se conjugue comme le verbe *sum* ; mais il n'a point de participe futur.

PRODESSE ETRE UTILE A, SERVIR A.

Prosum est composé de *pro* et de *sum* ; mais on met un *d* entre *pro* et les temps et personnes du verbe *sum* qui commencent par une voyelle : *prosum*, *prodes*.

Tous les autres composés de *sum* se conjuguent comme lui : *adesse*, être présent à, secourir ; *praesesse*, présider à, commander à, &c.

FERRE,
fero, tuli, latum, porter.

INDICATIF.

PRESENT.

Fero,
Fers,

je porte.
tu portes.

Fert,
Fertis,

Ainsi se conjuguent les composés de *fero*, comme *afferre* apporter, *offerre* offrir, &c.

il porte.

vous portez.

* Ordinairement on donne à ces verbes le nom d'impersonnels.

FIERI,*fieri, factus sum, devenir.*

Ce verbe, qui est aussi le seul passif de *facio*, fait *fierem* à l'imparfait du subjonctif, et *fi* à l'impératif.

IRE,*eo, ivi, itum, aller.*

PARTICIPE. PRESENT.

iens, euntis, allant.

INDICATIF. PRESENT.

*Eo, je vas ou je vais.**Is, tu vas.**It, il va.**Imus, nous allons.**Itis, vous allez.**Eunt, ils vont.*

IMPARFAIT.

Ibam, j'allois.

FUTUR.

Ibo, j'irai.

Ainsi se conjuguent les composés de *ire*, comme *abire* s'en aller, *nequire* ne pouvoir pas.

VELLE,*volo, volui, vouloir.*

INDICATIF. PRESENT.

*Volo, je veux.**Vis, tu veux.**Vult, il veut.**Volumus, nous voulons.**Vultis, vous voulez.*

SUBJONCTIF. PRESENT.

Velim, que je veuille, &c.

Il n'a point d'impératif.

MALLE,*malo, malui, aimer mieux.*

INDICATIF. PRESENT.

*Malo, j'aime mieux.**Mavis, tu aimes mieux.**Mavult, il aime mieux.**Malumus, nous aimons mieux.**Mavultis, vous aimez mieux.*

SUBJONCTIF. PRESENT.

Malim, que j'aime mieux, &c.

Point d'impératif.

NOLLE,*nolo, nolui, ne vouloir pas.*

INDICATIF. PRESENT.

*Nolo, je ne veux pas.**Non vis, tu ne veux pas.**Non vult, il ne veut pas.**Nolumus, nous ne voulons pas.**Non vultis, vous ne voulez pas.*

SUBJONCTIF. PRESENT.

Nolim, que je ne veuille pas, &c.

IMPERATIF.

*Noli, ne veuille pas.**Nolito, qu'il ne veuille pas.**Nolimus, ne veuillons pas.**Nolite, ne veuillez pas.**Nolint, qu'ils ne veulent pas.***VERBES****DEFECTIFS.**

Les verbes défectifs sont ceux auxquels il manque quelque temps ou quelque personne.

MEMINISSE, se souvenir.

INDICATIF. PRESENT.

Memini, &c. je me souviens.

IMPARFAIT.

Memineram, &c. je me souvenois.

FUTUR.

Meminero, &c. je me souviendrai.

SUBJONCTIF. PRESENT.

Meminerim, &c. que je me souviennne.

IMPARFAIT.

Meminisssem, que je me souvinsse

S.*

qui n'ont
angulier de
plait, licet
idit, evenit,

gérondifs,
ent que la
airement le
ette phrase,
ujet de licet

t des règles
s temps et
les person-

ps se change
ui commen-
se conjugue
cipe futur.

A.
on met un
m qui com-
ient comme
présider à,

il porte.
vous portez.
juguent les
ro, comme
fferre offrir,

impersonnels.

IMPERATIF.

Memento, *souviens-toi.*
 Memento, *qu'il se souvienn.*
 Mamentote, *souvenez-vous.*

Ainsi se conjuguent cœpisse
commencer, novisse connoître,
odisse haïr; mais ils n'ont
point d'impératif.

NOTE. *Cœpisse* a la signifi-
 cation du présent et du pas-
 sé : ainsi *cœpi* signifie *je com-*
mence et j'ai commencé.

Odi fait au parfait *osus sum,*
j'ai haï. *

INQUAM, *dis-jé.*

INDICATIF. PRÉSENT.

Inquam, *dis-jé.*
 Inquis, *dis-tu.*
 Inquit, *dit-il.*
 Inquimus, *dison-nous.*
 Inquitis, *dites-vous.*
 Inquiunt, *disent-ils.*

IMPARFAIT.

Inquiebat, *disoit-il.*
 Inquiebant, *disoient-ils.*

PARFAIT.

Inquisti, *dis-tu, as-tu dit, eus-*
tu dit.

Inquit, *a-t-il dit.*
 Inquistis, *avez-vous dit.*

FUTUR.

Inquies, *diras-tu.*
 Inquiet, *dira-t-il.*

* Pour les temps qui man-
 quent à ces verbes, on se sert de
recordari se souvenir, *incipere*
 commencer, *cognoscere* connoi-
 tre, *odio habere* avoir en haine.
Cœpi a un passif, *cœptus sum*
 qui se met avec un infinitif pas-
 sif, *cœptus est cadi* il a com-
 mencé à être battu.

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Inquiat, *qu'il dise.*

IMPERATIF.

Inque, *dis.*
 Inquito, *qu'il dise.*

AUSIM, *j'oserois.*

SUBJONCTIF. IMPARFAIT.

Ausim, ausis, ausit, ausint,
j'oserois, &c.

AIO, *je dis.*

PARTICIPE. PRÉSENT.

Aiens, *disant.*

INDICATIF. PRÉSENT.

Aio, *je dis.*
 Ais, *tu dis,*
 Ait, *il dit.*
 Aiunt, *ils disent.*

IMPARFAIT.

Aiebam, &c. *je disois.*

PARFAIT.

Aisti, *tu as dit.*
 Aistis, *vous avez dit.*

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Aias, *que tu dises.*

Aiat, *qu'il dise.*

IMPERATIF.

Aï, * *dis.*

ESSE, *manger.*

INDICATIF. PRÉSENT.

Es, *tu manges,*
 Est, *il mange.*
 Estis, *vous mangez.*

SUBJONCTIF. IMPARFAIT.

Essem, &c. *que je mangeasse.*

IMPERATIF.

Es, ou esto, *mange,*
 Esto, *qu'il mange.*

* Dans cette phrase seule-
 ment : *vel aï, vel nega* ; *dis* ou
 ou non.

DE
 IND
 Defit,

Defiet,
 SUBJ
 Defiat,

Gér. }
 Supin.
 PAR

Fans,

Fatus,

Fandus,

INDI

Faris,

Fatur,

Fatus su

Fatus es

Fatus es

P

Fatus er

Fatus er

Des

On r

ont le r

ceux qu

à 3° c

nitif en

Rosa.

Nom. M

Gén. M

Dat. M

Acc. M

Voc. M

Abl. M

PRESENT.
qu'il dise.
TIF.

dis.
qu'il dise.
serois.

IMPARFAIT.
usit, ausint,

dis.
PRESENT.
disant.

PRESENT.
je dis.
tu dis.
il dit.
ils disent.

IT.
je disois.

T.
tu as dit.
vous avez dit.

PRESENT.
que tu dises.
qu'il dise.
TIF.

dis.

nger.
PRESENT.
tu manges.
il mange.
vous mangez.
IMPARFAIT.
je mangeasse.

TIF.
mange.
qu'il mange.

phrase seule.
nega ; dis oui

DEFIERI, manquer.
INDICATIF. PRESENT.
Defit, il manque.
FUTUR.
Defiet, il manquera.
SUBJONCTIF. PRESENT.
Defiat, qu'il manque.

FARI, parler.
Gér. } Fandi, de parler.
Fando, en parlant
Supin. Fatu, à dire.
PARTICIPE. PRESENT.
Fans, parlant.

PASSE.
Fatus, ayant parlé.
FUTUR PASSIF.
Fandus, devant être dit.
INDICATIF. PRESENT.
Faris, tu parles.
Fatur, il parle.

PARFAIT.
Fatus sum, je parlai.
Fatus es, tu parlas.
Fatus est, il parla.

PLUSQUEPARFAIT.
Fatus eram, j'avois parlé.
Fatus eras, tu avois parlé.

Fatus erat, i l'avoit parlé.
FUTUR.
Fabor, je parlerai.

FAXO, je ferai.
INDICATIF.
FUTUR.

Faxo, je ferai.
Faxis, tu feras.
Faxit, il fera.
SUBJONCTIF. PRESENT.
Faxim, que je fasse.
Faxis, que tu fasses.
Faxit, qu'il fasse.

QUÆSO, je prie.
INDICATIF. PRESENT.
Quæso, je prie.
Quæsumus, nous prions.

CEDO, donne.
IMPERATIF.
Cedo, dis ou donne.

AVE, salue, bon jour.
IMPERATIF.
Ave, salue, bon jour.
Vale, adieu, portez-vous bien.

TABLEAU

Des Déclinaisons des Noms tirés du Grec.

I.

On rapporte à la première déclinaison, 1° le noms qui ont le nominatif singulier en *e*, et le génitif en *es* : 2° ceux qui ont le nominatif singulier en *es*, et le génitif en *es* : 3° ceux qui ont le nominatif singulier en *as*, et le génitif en *e*. Le pluriel de ces noms est comme celui de *Rosa*.

	SINGULIER.	pluriel
Nom. Music- <i>e</i> : musique.	Comet- <i>es</i> : comète	Æne- <i>as</i> : Enée.
Gén. Music- <i>es</i> .	Comet- <i>e</i> . Comète	Æne- <i>a</i> . Enée
Dat. Music- <i>e</i> .	Comet- <i>a</i> . à la comète	Æne- <i>a</i> . à Enée
Acc. Music- <i>en</i> .	Comet- <i>en</i> .	Æne- <i>an</i> .
Voc. Music- <i>e</i> .	Comet- <i>e</i> .	Æne- <i>a</i> .
Abl. Music- <i>e</i> .	Comet- <i>e</i> .	Æne- <i>a</i> .

II.

On rapporte à la seconde déclinaison les noms propres en *eus* : comme, Orpheus Orphée.

SINGULIER.

Nom.	Orphe-us :	Orphée.
Gén.	Orphe-, ou orphe-as.	
Dat.	Orphe-o.	
Acc.	Orphe-um, ou orphe-a.	
Voc.	Orphe-u.	
Abl.	Orphe-o.	

Virg. *l. 10*
N. 37.

III.

1°. Dans la troisième déclinaison, les noms neutres terminés en *ma*, comme *poëma*, *poëmatis*, poème, ont un double ablatif et datif pluriel : savoir, *poëmatibus* ou *poëmatis*.

SINGULIER.

Nom.	Phras-is :	phrase.
Gén.	Phras-is, ou Phras-eos.	
Dat.	Phras-i.	
Acc.	Phras-im, ou Phras-in.	
Voc.	Phras-is.	
Abl.	Phras-i.	
Gen. plu.	Phras-eôn.	

SINGULIER.

Nom.	Heros :	héros.
Gén.	Hero-is.	
Dat.	Hero-i.	
Acc.	Hero-em, ou hero-a.	
Voc.	Heros.	
Abl.	Hero-e.	
Acc. plu.	Hero-es, ou Hero-as.	

Tous les noms en *asis*, *isis*, *esis* tirés du Grec se déclinent comme *phrasis*.

On décline comme *heros*, 1° les noms en *as*, *adis* : comme *Pallas*, *palladis*.

2° Les noms en *er* : comme *aer*, *aeris* ; air.

3° Les noms en *is*, *idis* : comme *iris*, *iridis* ; arc-en-ciel.

4° Les noms en *ix*, *igis* : comme *Phryx*, *Phrygis* ; Phrygien.

5° Les noms de peuples en *o* : comme *Macedo*, *Macédonis* ; *Macédonien*.

Virg. 1. ^{Taurin.} ^{Memmi.} ^{Sidona.} ^{Phénice.}

FAUTES A CORRIGER

Dans les *Elémens de la Grammaire Latine*.

Page 20, ligne 23, déshonores,	lisez déshonorer.
22, 14, il y a adverbés,	il y a des adverbés.
23, 4, par usage,	par l'usage.
18, autour,	autour.
31, 5, tribus,	tribu.
19, ou,	on.
35, 26, dess,	des.
27, arboribu,	arboribus.

I. L.
pour co
Au
posés,
la conjo
habeo q
II. A
ou un a
Cons
et fait
dire :...
Consid
faut dir

MANIE

Les
(petite
du Can

* Ces
ont paru

REMARQUES

SUR

LES ELEMENS. *

Remarques sur les adjectifs de Nombre.

I. Les adjectifs de nombre ne s'emploient en Latin que pour compter.

Au dessous de *cent*, dans les adjectifs de nombre composés, le plus petit nombre peut se mettre le premier avec la conjonction *et* entre deux :...J'ai *vingt-quatre* brebis ; oves *quatuor* et *viginti* : ou bien, oves *habeo viginti-quatuor*.

II. *Mille* peut-être ou un nom collectif signifiant *millier*, ou un adjectif de nombre signifiant *mil*.

Consideré comme nom, il est indéclinable au singulier, et fait au pluriel *millia*, *millium*, *millibus* : ainsi l'on pourra dire :...*Habeo duo millia ovium* ; j'ai *deux milliers* de brebis. Consideré comme adjectif, il est indéclinable, et alors il faut dire :...*Habeo bis mille oves* ; j'ai *deux fois mille* brebis.

MANIERE DE COMPTER LES SESTERCES CHEZ LES ROMAINS.

Les Latins avoient trois manières de compter les sesterces (petite pièce de monnaie qui valoit un peu plus d'un sou du Canada.)

* Ces remarques n'ont pas été mises aux élémens, parce qu'elles ont paru trop difficiles pour des enfans qui commencent.

E

I. Depuis un jusqu'à mille, ils comptoient simplement sans rien sous-entendre :....*Decem, centum, mille sestertii; dix, cent, mille sesterces.*

II. Depuis mille jusqu'à un million, ils sous-entendoient le mot *millia*, et disoient :....*Decem sestertiûm; dix milliers de sesterces.*

III. Depuis un million et au dessus, ils comptoient par les adverbes de nombre, en sous-entendant *centena millia*, ou simplement *millia* : ainsi l'on disoit :....*Solventur decies centena sestertiûm*, ou simplement, *decies sestertiûm* : c. à d. on payera dix fois cent milliers de sesterces.

Remarque sur les Adjectifs d'Ordre.

On se sert en Latin des adjectifs d'ordre, en parlant des Princes souverains, des heures, des jours, des mois, et des années courantes :....*Quelle heure est-il? il est six heures; quota hora est? hora sexta est....Louis seize fut décapité le vingt-un du premier mois de l'an mil-sept-cent-quatre-vingt-treize, vers les dix heures du matin; Ludovicus decimus-sex-tus capite truncatus est, die vigesima primâ mensis primî anni millesimi-septingentesimi-nonagesimi-tertii, circâ horam decimam matutinam.*

Remarque sur l'Adjectif suus, a, um.

Son, sa, ses, leur, leurs s'expriment en Latin par *suus, a, um*; lorsque le nom avec lequel ils s'accordent appartient au sujet, à l'objet ou au terme de la phrase...*Le père aime ses enfans.* On demande : *les enfans de qui?* on répond : *du père* qui est le sujet de la phrase ; *Pater amat filios suos*...*Je lui ai rendu son livre.* D. *le livre de qui?* R. *de lui* qui est terme ; *suum ei librum restitui*...*Sa vertu rend votre père recommandable.* D. *la vertu de qui?* R. *de votre père* qui est l'objet ; *Patrem tuum sua virtus commendat.*

Son, sa, ses, leur, leurs s'expriment par *ejus, eorum, earum*; (de lui, d'elle, d'eux, d'elles) si le nom avec lequel ils s'accordent n'appartient ni au sujet, ni à l'objet, ni au terme de la phrase :

Je connois *votre mère*, je respecte *sa vertu*. D. *la vertu de qui?* R. *de votre mère*, qui n'est, ni sujet, ni objet, ni terme du verbe *respecter* : *novi matrem tuam, virtutem ejus veneror.*

J'ai
eorum
Je
sorores

Les
sonnel
amor m
mei si
Mai
nent o
nifie l
desir p

Rema

Les
s'expri
quand
ou du s
m'a co
père q
cum....
Rois.
illi mil

Ren

Cert
faire, &
elle un
différen

La p
l'action
la mais

La s
par le
se bâtis

J'ai vu *vos frères*, je hais *leurs défauts*; *vidi fratres tuos, eorum vitia odi.*

Je connois *vos sœurs*, et je n'aime pas *leur babil*: *novi sorores tuas; nec earum amo loquacitatem.*

Remarque sur les Pronoms *meî, tuî, &c.*

Les génitifs *meî, tuî, suî, nostrî, vestrî* des pronoms personnels se prennent ordinairement dans un sens passif: ainsi *amor meî* signifie *l'amour par lequel je suis aimé*: *desiderium meî* signifie *le désir par lequel je suis désiré*.

Mais les adjectifs *meus, tuus, suus, noster, vester* se prennent ordinairement dans un sens actif: ainsi *amor meus* signifie *l'amour par lequel j'aime*: *desiderium meum* signifie *le désir par lequel je désire*.

Remarque sur les Pronoms François de la troisième Personne.

Les pronoms François *il, elle, ils, elles, eux, le, la, les, lui, leur*, s'expriment en Latin par le pronom réfléchi *sui, sibi, se*, quand ils tiennent la place du sujet, si la phrase est simple; ou du sujet principal, si la phrase est composée : *Mon père m'a conduit avec lui*: on demande *qui lui*? on répond *mon père* qui est le sujet de la phrase; *pater meus me duxit secum*.... *Ils me rendent grâces de ce que je les ai appelés* Rois. D. *qui les*? R. *ils* qui est le sujet du verbe principal; *illi mihi gratias referunt quod se reges appellaverim. Cic.*

Remarque sur certains Verbes Actifs François.

Certains verbes actifs François, tels que *bâtir, déchirer, faire, &c.* marquent une action passagère qui laisse après elle un effet durable. Ces verbes ont trois conjugaisons différentes: savoir, *bâtir, se bâtir, être bâti*.

La première (*bâtir*) marque que le sujet fait lui-même l'action, et se rend en Latin par l'actif : *L'Architecte bâtit la maison*; *architectus ædificat domum.*

La seconde (*se bâtir*) marque que l'action est soufferte par le sujet; et se rend en Latin par le passif; *La maison se bâtissoit*; *domus ædificabatur.*

En général tout verbe réfléchi François et même tout autre verbe doit se rendre en Latin par le passif, toutes les fois que le sujet François ne fait pas lui-même l'action, mais la souffre :Ce livre *se vend* cent sous ; hic liber centenis assibus *venditur*....Je *m'offense* de vos discours ; sermonibus tuis *offendor*....L'enfant *s'émeut* de mes menaces ; puer minis meis *mouetur*....Le bois *brûle* dans le feu ; lignum *uritur* in igne.

Cependant on dit :Si l'occasion *s'étoit présentée* ; si *se dedisset* occasio....Le poison *se glisse* dans les veines ; venenum *se in* venas *insinuat*....La chose *se passe* ainsi ; sic *se res habet*.

La troisième (*être bâti*) marque l'effet resté dans le sujet après l'action, et se rend en Latin par le participe passé et les différens temps du verbe *sum* ;La maison étoit bâtie ; domus *adificata erat*.

Mais, s'il y avoit un régime après le verbe, il faudroit se servir du passif :La maison est *bâtie par votre père* ; domus *adificatur à patre tuo*.

Remarque sur les Verbes Réciproques.

Le verbe réciproque marque que deux sujets font l'action l'un sur l'autre :Le père et le fils *s'entr'aiment*. Il n'y a point en latin de verbes réciproques ; mais, pour les exprimer, on joint au verbe un des adverbes *invicem, mutud* :Le père et le fils *s'entr'aiment* ; pater et filius *se invicem amant*.

Remarque sur les Verbes Monopersonnels.

Il y a encore cinq verbes monopersonnels dont nous n'avons point parlé.

Me poenitet, je me repents :	} c. à. d. {	Me poenitentia tenet.
Me pudet, j'ai honte :		Me pudor tenet.
Me piget, je me lasse :		Me pigritia tenet.
Me tœdet, je m'ennuie :		Me tœdium tenet.
Me miseret, j'ai pitié :		Me misericordia tenet.

Ainsi les vrais sujets de ces verbes sont *poenitentia, pudor, &c.* C'est pour cela qu'ils sont monopersonnels : le sujet François est vraiment l'objet en Latin ; du reste ces verbes sont réguliers.

Tou
fermé
....Je ca
qu'on p
Mais
volo po
Not
de se re
dus : po
J'en
fructus

La Sy
et les ph
La Ph
Une p
le Sujet,
Liaison,
L'Attr
attribue a
ses discip
attribue a
La Lia
les :Re
L'Acco
par apost
changer le
œuvres.

Tout verbe dont l'action peut être faite par le sujet renfermé dans ces verbes, devient monopersonnel devant eux :
....Je commence à me repentir : incipit me poenitere : (parce qu'on peut dire : le repentir commence à me prendre.)

Mais dans cette phrase ; *....Je veux me repentir*, il faut dire *volo poenitere*, (sans exprimer *me*.)

NOTE. Le verbe *poenitet* a un gérondif en *di* ; *....Le temps de se repentir ; tempus poenitendi....* Il a aussi un participe en *dus* : *poenitendus*, dont on doit se repentir.

J'en ai tiré des fruits dont je n'ai pas sujet de me repentir
fructus non poenitendos indè retuli.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE.

La Syntaxe est la manière de joindre les mots d'une phrase et les phrases entr'elles.

La Phrase est une suite de mots qui forment un sens.

Une phrase ne peut avoir plus de sept membres : savoir, le *Sujet*, l'*Attribution*, l'*Objet*, le *Terme*, la *Circonstance*, la *Liaison*, et l'*Accompagnement accessoire*.

L'*Attribution* est l'action ou la manière d'être que l'on attribue au sujet : ainsi dans cette phrase, *Le Maître instruit ses disciples*, le mot *instruit* est l'attribution ; parce qu'on attribue au maître l'action d'*instruire*.

La *Liaison* est tout ce qui sert à lier les phrases entr'elles : *....Reposez vous, après que vous aurez travaillé.*

L'*Accompagnement accessoire* est tout ce qui est mis, ou par apostrophe, ou pour appuyer, et qui pourroit s'ôter sans changer le sens : *....O ! mon Dieu, que vous êtes grand dans vos œuvres.* L'on a parlé des autres membres, pag. 20, 24, 25.

Voici deux phrases dont chacune renferme les sept membres.

accomp. *liais.* *sujet.* *attr.* *circons.* *term.*
Mon cher ami, quoique la vertu ait toujours sur les
objet. *liais.* *accom.*
plaisirs un avantage solide ; cependant, chose étrange, la
sujet. *attrib.* *circons.* *objet.*
plûpart des jeunes-gens préfèrent aveuglément les plaisirs
terme.
à la vertu.

Une phrase doit avoir au moins deux membres : savoir, le sujet et l'attribution ; sans cela on ne dit rien....*Les oiseaux chantent.*

Il y a trois espèces de phrase : savoir, la phrase expositive, la phrase impérative, la phrase interrogative. La phrase expositive rapporte simplement la chose... *L'oisiveté est la mère de tous les vices.*

La phrase impérative commande de faire l'action... *Fuyez l'oisiveté.*

La phrase interrogative sert à interroger....*L'oisiveté n'est-elle pas la mère de tous les vices?*

Chacune de ces phrases est ou affirmative ou négative : affirmative, lorsqu'elle dit que la chose est ; négative, quand elle dit que la chose n'est pas.

On distingue trois sortes de syntaxe : la syntaxe de tournure, la syntaxe d'accord, et la syntaxe de régime.

SYNTAXE DE TOURNURE.

La syntaxe de tournure enseigne à donner aux phrases le tour négatif, le tour interrogatif ou le tour impératif.

TOUR NEGATIF.

REGLE. Pour rendre la phrase négative, on met *non* ou *haud* devant le mot sur lequel tombe la négation : ...Les persécutions *n'abbattent pas* les grandes âmes ; *persecutiones non* frangunt magnanimos viros.

NOTE. Si l'on se sert de quelque mot qui renferme une négation, on n'en exprime aucune autre : ces mots sont *ne*—

ne po
ne, &
l'ai ja
cela :

RE
terrog
homm
dront
aprici
quisna
REC
au con
pour l
pour l
vidisti
annon,

REG
sert de
pas le r
me la
pater n
REG
de ne a
me pas
donnez
NOT
peut au
noli tir
II. S
sert de
homme
adeunto

* Si
prime p
rat, abi

me, personne...ne ; nihil, rien...ne ; nullus, aucun...ne ; nescius, qui ne sait pas : negare, nier, dire que non ; nequire, ne pouvoir pas ; nondum, ne pas encore ; nunquam, jamais...ne, &c. Je ne le hais nullement ; eum minimè odi...Je ne l'ai jamais vu ; eum nunquam vidi...Il dit n'avoir pas fait cela ; hoc fecisse negat.

TOUR INTERROGATIF.

REGLE. I. Si l'interrogation se fait par quelque mot interrogatif, on le met au commencement de la phrase....*Quel homme envoyez-vous ? quem mittis hominem....? Quand viendront les beaux jours du printemps ? quandonam venient aprici veris dies ?....Qui vient au secours des malheureux ? quisnam miseris in auxilium venit ?*

REGLE. II. S'il n'y a aucun mot interrogatif, on met *an* au commencement de la phrase, ou *ne* après le premier mot, pour la phrase affirmative ; on met *annon, nonne, numquid*, pour la phrase négative : Avez-vous vu le Roi ? *an vidisti, vidisti ne Regem ?....N'avez-vous pas vu le Roi ? nonne, ou annon, ou num, ou numquid vidisti Regem ? **

TOUR IMPERATIF.

REGLE. I. Quand on commande de faire l'action, on se sert de l'impératif, si la personne à qui l'on parle n'exige pas le respect ; et du subjonctif, si elle l'exige*Laquais ferme la porte ; claude fores, puer....Mon père, écoutez-moi ; pater mi, audias me.*

REGLE II. Quand on défend de faire l'action, on se sert de *ne* avec l'impératif ou avec le subjonctif*Laquais, ne ferme pas la porte ; ne claude fores, puer....Mon père ne m'abandonnez pas ; pater mi, ne derelinquas me.*

NOTE. I. Si la défense se fait en seconde personne, on peut aussi mettre *noli, nolite* avec l'infinitif*Ne crains pas ; noli timere....Ne craignez pas ; nolite timere.*

II. Si le commandement est absolu et impérieux, on se sert des personnes de l'impératif terminées en *o*....*Que les hommes aillent à Dieu avec pureté ; homines ad Deum adeunto castè.*

* Si l'interrogation Française tient lieu de *lorsque*, on l'exprime par *quùm* ; Avoit-il soupé, il s'en alloit ; *quùm coenaverat, abibat.*

SYNTAXE D'ACCORD.

La Syntaxe d'accord est celle par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, en cas ou en personne.

ACCORD DE L'ADJECTIF.

Règle générale. L'Adjectif se met au même genre, au même nombre, au même cas que le nom auquel il se rapporte....Le bon père ; *bonus pater*...La bonne mère ; *bona mater*...Les fortes branches d'un grand arbre ; *validi rami celsæ arboris*.

Cette règle a lieu, lors même que l'adjectif est séparé du nom par un verbe ;Dieu est bon ; *Deus est bonus*....Ma sœur est revenue malade ; *soror mea rediit ægra*....Les paresseux me semblent méprisables ; *pigri mihi videntur contemnendi*....Il nous est permis d'être bons ; *nobis licet esse bonis* (on dit aussi : *nobis licet esse bonos*, sous-entendu *nos*) ; Il importe à ma sœur d'être bonne ; *sororis refert esse bonam*, (sous-entendu *eam* ;) et non pas *bonæ*.

Cette règle a encore lieu, pour les noms employés comme adjectifs : ...Cicéron, qui avoit sauvé la ville de Rome, fut nommé Père de la patrie ; *Cicero, qui urbem Romam servaverat, appellatus est pater patriæ*....Ne perdez pas le temps cette chose la plus précieuse de toutes ; *ne teras tempus, rem omnium pretiosissimam*.

OBSERVATIONS.

I. L'Adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de même genre se met au pluriel : ...Le Roi et le berger sont égaux après la mort ; *Rex et pastor æquales sunt post mortem*....(Deux singuliers valent un pluriel.)

II. L'Adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de différents genres, se met au genre le plus noble de ces noms : ...Le père et la mère sont bons ; *pater et mater sunt boni*....Votre sœur et sa servante sont modestes ; *soror tua et ejus mancipium sunt modeste*. (Le masculin est plus noble que le féminin et le féminin plus noble que le neutre.)

III. L'Adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de choses inanimées, se met au pluriel neutre :....La vertu et le vice sont *contraires* ; *virtus et vitium sunt contraria*. *Accordant à la*

IV. L'Adjectif qui se rapporte à deux noms entre lesquels il se trouve, s'accorde indistinctement avec l'un ou l'autre, quand le premier peut se dire du dernier :....L'animal qui a été appelé lion ; *animal quod dictum*, ou *qui dictus est* leo. (l'on peut dire *le lion est un animal*.) Cette femme qui pour son courage a été appelée homme ; *hæc mulier quæ ob virtutem dicta est vir*, (et non pas *qui dictus*, car on ne peut pas dire : *l'homme est une femme*.) *l'adjectif s'accorde avec le premier ou le second nom*

V. L'Adjectif qui se rapporte à un verbe ou à une phrase, se met au singulier neutre ;....Il est *honteux* de mentir ; *turpe est mentiri*....Il est *doux* de mourir pour sa patrie ; *dulce est pro patriâ mori*.

VI. L'Adjectif mis pour un nom de personne se met au masculin :....Souvent les *méchans* persécutent les bons ; *sæpe mali persequuntur bonos*.

Mais s'il est mis pour un nom de chose, il se met au neutre ; pourvu qu'il soit au nominatif ou à l'accusatif ; car s'il devoit être à un autre cas, il faudroit le faire accorder avec le mot *res* exprimé....L'*utile* n'est pas toujours *agréable* ; *utile non semper est jucundum*....L'amour de l'*utile* est meilleur que l'amour de l'*agréable* ; *amor utilium rerum melior est amore jucundarum rerum*.

VII. Quelque fois dans les Auteurs on trouve un Adjectif à un autre genre que le nom auquel il paroît se rapporter ; c'est que cet adjectif s'accorde avec un autre nom sous-entendu :....*Triste* lupus stabulis (sous-entendu *negotium*). c'est une chose bien-triste qu'un loup dans une étable,....Centau-
ro *invehitur magnâ* ; (sous-entendu *navi*) ; il montoit le grand vaisseau le Centaure.

ACCORD DU VERBE

Règle générale. Le verbe se met au même nombre et à la même personne que son sujet :....L'enfant *dort* ; *puer dormit*....Les enfans *dorment* ; *pueri dormiunt*.

OBSERVATIONS.

1°. Si le verbe a plusieurs sujets de la même personne, il se met au pluriel ;....La vie et les biens nous *ont été donnés*.

par nos parens; *vita et divitiæ nobis à parentibus traditæ sunt.*

II. Si le verbe a plusieurs sujets de différentes personnes, il se met à la plus noble : Votre mère, vous et moi *avons fait* cet ouvrage; ego, tu et mater tua opus illud *fecimus*.... Vous viendrez lui et vous; tu et ille *venietis*. (la première personne est plus noble que la seconde, et la seconde plus noble que la troisième.)

Cependant on peut faire accorder le verbe avec le sujet le plus proche.... Tullius et moi *nous* vous en *prions*; ego, et Tullius meus *flagitat*. Cic. ou, *flagito* ego, et Tullius meus. Cic.

NOTE. En François on dit, *lui, vous et moi*; en Latin on dit, *ego, tu et ille*. *

SYNTAXE DE REGIME.

La Syntaxe de régime enseigne à quel cas, à quel mode il faut mettre les mots, selon le membre de phrase qu'ils représentent.

CHAP. PREMIER.

DE LA RESTRICTION. Voyez p. 6.

Il y a en François deux sortes de restriction : l'une qui marque l'individu, comme : couronné *du Roi*, souliers *de la femme*, habits *de l'homme* : (elle est toujours accompagnée de l'article), l'autre qui marque la qualité : comme, couronne *de roi*, souliers *de femme*, habits *d'homme*.

REM. La restriction Française qui marque la qualité s'exprime en Latin par un adjectif dérivé du nom : Couronné *de roi*; *corona regia*.... Souliers *de femme*; *calcei muliebres*.... Habits *d'hommes*; vestes *viriles*.... Vase *d'or*; *vas aureum*.... Diocèse *de Québec*; *diæcesis Quebecensis*.

* Après certains noms collectifs, (c. à. d. qui désignent plusieurs personnes ou plusieurs choses,) on trouve dans les Auteurs le verbe au pluriel, quoique le sujet soit du singulier.... *La foule se précipite*; *turba ruit* ou *ruunt*.

Règle
d'un aut
lumen S
avantage
cipuli; I
est un v
tiochia-...
dit plus

A la ré
de certain
bes, enfi

1° Les
tiens inj
Qui cher
grammair
crime; co
scius veri
beaucoup
2° Les
Qui a du g
de louer;
laudari. (l
3° Les
Plein de v
tis.... Qui
4° Les a
firude ou
blâme; dig
es patrum.

* Les ad
tiennent d'u
tude de la
uellement d
ent du vin
comparatif e

Règle générale. Tout nom qui restreint la signification d'un autre se met en Latin au génitif ; La lumière du Soleil, *lumen Solis* ; Les fleurs des jardins ; *flores hortorum* ; Les avantages de la diligence d'un écolier ; *commoda diligentia discipuli* ; Le temps de lire ; *tempus legendi*. (le gérondif en *di* est un vrai nom au génitif) ; La ville d'Antioche ; *urbs Antiochia* ; Le fleuve du Nil ; *fluvius Nili*. (dans ce cas on dit plus souvent, *urbs Antiochia, fluvius Nilus*).

OBSERVATION.

A la règle générale de la restriction se rapporte le régime de certains adjectifs, de certains verbes, de certains adverbes, enfin le régime de certains pronoms.

I. ADJECTIFS.

1^o Les Adjectifs verbaux : Patient dans les injures ; *patientis injuriarum* ; Qui aime la vertu ; *amans virtutis* ; Qui cherche le bien d'autrui ; *appetens alieni* ; Savant en grammaire ; *doctus grammaticæ* ; Qui se sent coupable d'un crime ; *consciens sceleris* ; Qui ne connoît pas la vérité ; *nescius veri* ; Qui garde sa colère ; *tenax iræ* ; Qui porte beaucoup de froment ; *ferax frumenti*. *

2^o Les Adjectifs qui marquent affection de l'ame : Qui a du goût pour les Lettres ; *studiosus Litterarum* ; Avid de louer ; *avidus laudandi* ; Désireux d'être loué ; *cupidus laudari*. (l'infinitif est un nom indéclinable).

3^o Les Adjectifs qui marquent abondance, disette : Plein de vin ; *plenus vini* ; Vide de science ; *vacuus scientiæ* ; Qui n'a point éprouvé le danger ; *expers periculi*.

4^o Les adjectifs qui marquent dignité ou indignité, similitude ou dissimilitude, égalité ou inégalité : Digne de blâme ; *dignus vituperationis* ; Semblables aux pères ; *similes patrum* ; Égaux en forces ; *æquales virum*.

* Les adjectifs verbaux sont des adjectifs en *ns*, *us*, *x* qui viennent d'un verbe, et qui marquent non pas l'action, mais l'habitude de la faire : ainsi *bibens vinum* veut dire *celui qui boit accoutumé du vin* ; mais *bibens vini* signifie *celui qui boit habituellement du vin* ; un buveur de vin. Les adjectifs verbaux ont un comparatif et un superlatif, ce que n'ont pas les participes.

5° Les superlatifs, les comparatifs, les adjectifs participes (c. à. d. qui marquent une partie d'un plus grand nombre.)
 ...Le plus doux des hommes; *mitissimus hominum*....Le plus riche de la ville; *ditissimus urbis*....La plus forte des mains; *fortior manuum*....La plupart des soldats; plerique *militum*.
 Plusieurs de vous; plures *vestrum*....Un de nous; *unus nostrum*. *

II. PRONOMS.

Les pronoms employés partitivement :Qu'y a-t-il? *quid rei est?* † Qu'elle est cette espèce d'homme? *quid hoc hominis est?* ...Quelque chose de mal; *aliquid mali*....Aucune affaire; *quicquam negotii*.

III. VERBES.

1° Les verbes qui signifient *avertir, informer, accuser, absoudre, condamner, convaincre* : ...Je l'ai averti du danger; *cum admonui periculi* (ou *de periculo*)...Informez-moi de votre dessein; *consilii tui fac me certiore*....Accuser de larcin; *furti insimulare*....Condamner à mort; *damnare capitis* (ou *capite*, par la règle de la circonstance.)

NOTE. *Accuser, condamner*, suivis d'un infinitif François s'expriment, *accuser* par *arguere*, *condamner* par *jubere* avec l'infinitif Latin...Il est accusé d'avoir trahi la patrie; *arguitur prodidisse patriam*....Il fut condamné à être tué; *jussus est occidi*.

2° Les verbes *recordari, meminisse*, se souvenir; *oblivisci*, oublier; *misereri*, avoir pitié; *satagere*, avoir soin, être soigneux; *potiri*, être maître de, s'emparer de, se rendre maître de :Ayez pitié de nous; *miserere nostri*....Je me souviens des vivans, et je ne puis oublier les morts; *reminiscor vivorum, nec possum oblivisci mortuorum* ...Occupez-vous de vos affaires; *satage rerum tuarum*....Il est maître de la ville; *potitur urbis*.

3° Les cinq verbes monopersonnels *pœnitent, pudet, piget, tædet, miseret*....Celui qui se repent de sa faute, n'a pas honte

* Les pronoms *ego, tu* ont deux génitifs pluriels; *nostrum, nostri; vestrum, vestri* : *nostrum, vestrum* ne s'emploient qu'avec un mot partitif.

† c. à. d. quelle espèce de chose est-ce ?

de son
nitent

4°

tant p
verbe
enfant
(c. à.

Il in
studer

Il ap
ri subo

Ce l
hic lib

Ains
gotium,

1° I

2° L

poris...

pridiè n

3° L

vous vu

monde;

eò, hu

4° L

de, en co

me, en

votre pè

tuà gra

vous l'av

causa....

surgebat

Rem

I. Si
pronom
génitif;

* Tou
cause d'u
dans leur

de son repentir ; quem pœnitet culpa, eum non pudet pœnitentia.

4° Les verbes *refert*, *interest*, il importe à, il est important pour, il est de l'intérêt de, il est intéressant pour ; le verbe *est* signifiant la propriété :....Il est de l'intérêt d'un enfant d'aimer ses parens ; *interest filii amare parentes*. (c. à. d. *amare parentes est inter negotia filii*.)

Il importe aux jeunes-gens d'étudier ; *refert adolescentum studere*. (c. à. d. *studere fert à re adolescentum*.)

Il appartient au Roi de protéger ses sujets ; *est regis tueri subditos*. (c. à. d. *tueri subditos est negotium Regis*.)

Ce livre est à mon père ; *hic liber est patris mei*. (c. à. d. *hic liber est liber patris mei*.)

Ainsi le génitif est mis à cause des noms *negotia*, *re*, *negotium*, *liber*.

IV. ADVERBES.

1° Les adverbes de qualité...Peu de vin ; *parùm vini*.

2° Les adverbes de temps...En ce temps là ; *tunc temporis*...La veille des noces, *pridiè nuptiarum*. (on dit aussi, *pridiè nuptias*, sous-entendu *antiè*.)

3° Les adverbes de lieu...En quel lieu du monde l'avez-vous vu ? *ubinam gentium eum vidisti* ?...En aucun lieu du monde ; *nusquam gentium*....Il en est venu à ce point de folie ; *eò, huc, illuc, dementia venit*.

4° Les mots *causâ*, *gratiâ*, *ergò* signifiant pour, à cause de, en considération de, en faveur de ; et de plus *instar*, comme, en façon de, en manière de :....Je l'ai fait à cause de votre père ; *patris tui ergò illud feci* :....Pour vous, *tui ergò, tuâ gratiâ* : pour lui, *illius ergò, illius causâ*....Il dit que vous l'avez fait pour lui ; *dicit te id fecisse suū ergò, suâ causâ*....Il s'élevoit en forme de montagne ; *montis instar asurgebat*. (*Causâ*, *gratiâ*, *instar* sont de vrais noms.) *

Remarques sur le Verbe qui sert à restreindre.

I. Si le gérondif en *di* d'un verbe actif a pour objet un pronom personnel, il est mieux de mettre ce pronom au génitif ; on peut même y mettre un nom....Le désir de vous

* Tous ces adjectifs, verbes ou adverbes régissent le génitif à cause d'un nom commun qui est, ou sous-entendu, ou renfermé dans leur signification ; ce qui ramène tout à la règle générale.

voir ; *desiderium videndi tui*... Le temps de voir la *Luna* tempus videndi *Luna*. *

II. Si le verbe François qui sert à restreindre est au passé de l'infinitif avec un objet, comme dans cette phrase, la douleur d'avoir perdu son père lui causa la mort ; on tourne, la douleur de son père perdu, &c. *dolor amissi patris ei mortem attulit*.

Remarques sur refert, interest, est.

I. Avec *refert, interest, est*, on ne dit pas *refert, interest, est, mei, tui, nostri, vestri* ; on doit dire *mea, tua, nostra, vestra, refert ; meum, tuum, nostrum, vestrum est* ; parcequ'on ne dit pas *res mei, negotia tui, negotium nostri*, mais *res mea, negotia tua, negotium nostrum* ; par la même raison l'on dira : *hic liber est meus*, et non pas *mei* ; ce livre est à moi.

II. En Latin on dit, *res sua, res illius*, selon que *res* appartient ou non au sujet du verbe ; de même on dira ;... Je crois qu'il lui importe : *credo illius referre*.... Il croit qu'il lui importe ; *credit sua interesse*.... Je crois que c'est à lui de parler ; *credo illius esse loqui*.... Je crois que ce livre est à lui ; *credo hunc librum illius esse*.... Il croit que ce livre est à lui ; *credit hunc librum esse suum*.

III. On met au génitif l'adjectif ou le nom qui accompagne ces pronoms :... Il importe à vous seul ; *tua solius interest*.... C'est à vous le plus ancien Consul d'agir ; *tuum est agere antiquioris Consulis*, (ou qui es antiquior Consul.)

IV. Lorsqu'on ne parle que de deux, ces pronoms, nous, vous, eux, &c. se tournent comme dans les exemples suivants.... Il nous importe à vous et à moi, *utriusque nostrum interest*. c. à. d. à l'un et à l'autre de nous... A qui de vous ou de lui importe-t-il ? *utrius vestrum interest* ? c. à. d. auquel de vous deux... Ce livre n'est ni à lui ni à elle ; *neutrius eorum est iste liber*. c. à. d. ni à l'un ni à l'autre d'eux... c'est à l'un d'eux de parler ; *alterutrius eorum est loqui*. c. à. d. à l'un ou à l'autre d'eux.

CHAPITRE SECOND.

DU SUJET. Voyez p. 20.

Règle générale. Le sujet du verbe se met au nominatif...
L'enfant dort ; puer dormit.

* C. à. d. *desiderium visionis tui ; tempus visionis Luna* ; le gérondif étant un vrai nom.

Quoiqu'ordinairement l'on n'exprime pas en Latin les pronoms personnels sujets du verbe, cependant on doit les exprimer, 1^o quand on parle par emphase... Je l'ai vu moi-même ; *ego ipse vidi*.

II. Quand le même verbe a plusieurs sujets... Nous avons bâti cette maison *lui, vous et moi* ; *ego, tu et ille hanc domum zdicavimus*.

III. Quand deux actions sont en opposition... Je ris et vous pleurez : *fleo ego, tu verò rides*.

IV. Quand il y auroit équivoque, si l'on n'exprimoit pas le sujet... Mon père aimoit sa sœur, elle est morte ; *pater sororem amabat, obiit illa*.

NOTE. A la règle du sujet se rapporte le régime de *en*, *acc*, voici, voilà.

Voici votre père ; *ecce pater tuus*, (sous-entendu *adest*.)
On dit aussi *ecce patrem*, (sous-entendu *video*.)

OBSERVATION GENERALE.

Quand on dit que le sujet de la phrase se met au nominatif, cela doit s'entendre du sujet de la phrase Latine, et non du sujet de la phrase Française : car il arrive quelquefois que ce qui est sujet en François ne l'est plus dans la phrase Latine, qui a un autre tour ; comme on le voit dans les exemples suivans : 1^o *persuasum esse*, être persuadé : Je suis persuadé que vous êtes bon ; *persuasum est mihi te bonum esse* ; (mot à mot, *vous être bon est persuadé à moi* ; le sujet François est le terme en Latin.)

II. *Esse* mis pour *habere*... J'ai un livre ; *liber est mihi*, (mot à mot, *un livre est à moi*.)

III. *Fugere, fallere, latere, præterire*, mis pour *ignorare*... J'ignore cet événement ; *eventus ille me fugit, fallit, latet, præterit* : (mot à mot, *cet événement me fuit, me trompe, m'est caché, me passe* : le sujet François est objet en Latin.)

NOTE. Il arrive souvent qu'une phrase entière est sujet d'un verbe : ainsi dans cet exemple *il est nécessaire que les jeunes-gens étudient*, le sujet du verbe *être* est *il*, savoir, *que les jeunes-gens étudient*. Nous nommons ces sortes de phrases *Phrase-sujet* ; et *Verbe-sujet* le verbe qui s'y trouve ; nous en donnerons les règles dans le chapitre suivant.

CHAPITRE TROISIEME.

DE L'OBJET. *Voyez p. 20.*

REGLE GENERALE.—L'objet du verbe actif se met à l'accusatif :....Les vices déshonnorent *les hommes* ; vitia dedecorant *homines*....Vos parens vous aiment, aimez-les ; vestri vos parentes diligunt, redamate illos....Je veux étudier, volo *studere*....J'aime à rire ; amo *ridere*....Je voudrois avoir lu ; vellem *legisse*.

OBSERVATION GENERALE.

Quand on dit que l'objet du verbe actif se met à l'accusatif, cela doit s'entendre de l'objet de la phrase Latine ; car souvent ce qui est objet en François cesse de l'être en Latin à cause de la tournure : comme on le voit dans les exemples suivans :

I. *Esse* mis pour *afferre, creare, facere, apporter, causer, faire* :....Votre paresse me cause de la douleur ; tua pigritia est mihi dolori. (mot à mot, *votre paresse m'est à douleur* : l'objet François est le terme en Latin.)

II. Les expressions *laudi, vitio, dare, ducere, tribuere, vertere* ; mises pour *laudare, vituperare* :....Il me loue de mon travail ; laudi mihi laborem tribuit. (mot à mot, *il me donne mon travail à louange*.)....Il me blâme de ma bonne foi, mihi meam fidem vitio vertit. (mot à mot, *il me tourne ma bonne foi à vice* : l'objet devient terme.)

III. On dit en Latin *Minari alicui mortem* ; (mot à mot, *menacer la mort à quelqu'un* ; on dit *gratulari alicui victoriam* ; mot à mot, *féliciter à quelqu'un la victoire*. (l'objet François devient terme en Latin.)

IV. Avec *juvare, delectare, faire plaisir à* ;....*manere, être réservé à* ;....*deceat* être décent, convenable à, convenir à, il sied à, le terme François devient objet en Latin :—La Musique me fait plaisir, musica me juvat, delectat ; (mot à mot, *me soulage, me délecte*)....Une gloire éternelle nous est réservée ; gloria eterna nos manet : (mot à mot, *nous attend*)....La modestie sied aux jeunes-gens ; modestia deceat adolescentes : (mot à mot, *décore les jeunes-gens*.)

Not
tare, s
le suje
V.

monere.
deux a
trè-de
véritab
régé p
enfans
decentu
chose ;

meus m
mon fr
frater

VI.
satisf ;
deman
hanc re
ou hac

VII.
qu'un ;
de bou
revêtir
tifier q

VIII
prenne
vitabun
gnes ;
tu ; ad

Nous
d'une
phrase-
Il y a
phrase-
de dési
désir.

La ph

NOTE. Le verbe François *attendre* s'exprime par *expectare*, si le sujet est un nom de personne ; et par *manere*, si le sujet est un nom de chose.

V. Les verbes *docere*, enseigner, apprendre, instruire ; *monere*, avertir, *celare*, cacher, celer prennent après eux deux accusatifs : l'un de la personne *instruite*, *avertie*, l'autre de la chose sur laquelle on instruit ou avertit ; l'objet véritable est l'accusatif de la personne ; l'autre accusatif est régi par *ad* sous-entendu....J'enseigne la Grammaire aux enfans ; *doceo pueros Grammaticam*, (et par le passif, *pueri doceantur à me Grammaticam*)....J'ai averti mon frère de cette chose ; *monui fratrem meum hanc rem*. (par le passif, *frater meus monitus est à me hanc rem*)....J'ai caché cette chose à mon frère ; *celavi fratrem meum hanc rem*. (par le passif, *frater meus celatus est à me hanc rem*.)

VI. Le verbe *rogare*, demander, prend aussi deux accusatifs ; mais chacun d'eux peut être le véritable objet....J'ai demandé cette chose à mon frère ; *rogavi fratrem meum hanc rem*. (par le passif, *frater meus rogatus est à me hanc rem*, ou *hæc res rogata est à me fratrem meum*.)

VII. On dit *induere alicui vestem*, mettre un habit à quelqu'un ; *donare alicui civitatem*, donner à quelqu'un le droit de bourgeoisie ; mais on dit aussi, *induere aliquem veste*, revêtir quelqu'un d'un habit ; *donare aliquem civitate*, gratifier quelqu'un du droit de bourgeoisie.

VIII. Les adjectifs en *bundus* venant d'un verbe actif prennent aussi un objet :....Qui évite avec soin le danger ; *vitabundus periculum*....Qui ravage pleinement les campagnes ; *populabundus agros*....Plein d'admiration pour la vertu ; *admirabundus virtutem*.

Phrase-objet.

Nous appelons *Phrase-objet* une phrase qui est l'objet d'une autre : Nous appelons *Verbe-objet* le verbe de la phrase-objet.

Il y a deux espèces de phrase-objet, et deux espèces de phrase-sujet : la phrase-objet de narration, la phrase-objet de désir ; la phrase-sujet de narration, la phrase-sujet de désir.

La phrase-objet, et la phrase-sujet de narration ont lieu,

quand le verbe principal rapporte simplement la chose : *Je crois qu'il viendra : il est certain qu'il viendra.*

La phrase-objet, et la phrase-sujet de désir ont lieu, quand le verbe principal marque le désir que la chose se fasse ou ne se fasse pas : *Je veux qu'il vienne, il est nécessaire qu'il vienne.*

NOTE. Tout ce qu'on dira de la phrase-objet doit s'entendre de la phrase-sujet.

Phrase-objet de narration.

REGLE. Le sujet de la phrase-objet de narration se met à l'accusatif; et le verbe-objet se met au présent, au passé ou au futur de l'infinitif, selon que l'action du verbe-objet est présente, passée ou future par rapport à celle du verbe principal....*Je crois qu'il lit ; credo eum legere....Je croyois, j'ai cru, j'avois cru qu'il lisoit ; credebam, credidi, credideram eum legere.* (L'action de lire est présente par rapport à celle de croire.)

Je crois qu'il lisoit, qu'il lut, qu'il a lu, qu'il avoit lu ; credo eum legisse....Je croyois, j'ai cru, j'avois cru qu'il avoit lu, credebam, credidi, credideram eum legisse. (L'action de lire est passée par rapport à celle de croire.)

Je crois qu'il viendra, qu'il viendrait ; credo eum venturum esse....Je croyois, j'ai cru, j'avois cru que votre mère seroit aimée ; credebam, credidi, credideram matrem tuam amatum iri. (l'action d'aimer est futur par rapport à celle de croire.) *

OBSERVATIONS.

I. Quelquefois en François le verbe-objet est à l'infinitif, ce qui n'a lieu qu'après certains verbes, tels que croire,

* Si, dans la phrase-objet de narration, il y a une phrase incidente; ce n'est pas le verbe de la phrase incidente qui se met à l'infinitif; mais c'est l'autre qui est ordinairement le dernier... Soyez persuadé qu'un enfant qui honore ses parens, sera aimé de Dieu; persuasum habeto puerum qui parentes veretur, à Deo amatum iri: (on appelle phrase incidente celle qui est jointe à une autre par un des mots qui, pour, si, &c.) La même remarque a lieu dans la phrase-objet de désir.

NOTE. L'accusatif sujet du verbe-objet doit se placer immédiatement après le verbe principal...*Je crois que, si votre père vient, vous vous rejouirez ; credo te, si pater tuus veniat, gavisurum esse.*

espérer
tromp
suite e
je par
souvie
mini o
II.
pourr
tourne
credo.

RE
pal par
et par
verbe-
vienne
pas ; e
Je
veniat.
veniat
Pre
ille te
ut serv
L'éc
cipulus
que son
pater s

* Si
voque ;
c'est P
† C
se fasse
Si
tention
narratio
animad
† O
Latin
alors le
fateri n

espérer, promettre, se souvenir, &c. alors, pour ne pas se tromper, il faut tourner la phrase par le *que*, et traduire ensuite en Latin...Je crois *partir* demain : c. à. d. Je crois *que je partirai* demain ; *credo me cras profecturum esse*....Je me souviens *d'avoir lu* ; *memini me legisse* ou *legere*. (après *memini* on met mieux le présent que le passé).

II. Lorsque le verbe-objet a lui-même un objet qui pourroit faire l'action, et qu'il y auroit équivoque ; il faut tourner l'actif en passif...Je crois que *Pierre aime Paul* ; *credo Paulum diligere à Petro*. *

Phrase-objet de désir.

REGLE. La phrase-objet de désir se lie au verbe principal par *ut* ou *ne non*, si l'on désire que la chose se fasse ; et par *ne* ou *ut ne*, si l'on désire qu'elle ne se fasse pas ; le verbe-objet se met toujours au subjonctif...Je désire *qu'il vienne* ; *cupio ut* ou *ne non veniat*....Je souhaite *qu'il ne vienne pas* ; *exopto ne* ou *ut ne veniat*.

Je conseille *que votre père vienne* ; *suadeo ut pater tuus veniat*....Je conseille *que votre père ne vienne pas* ; *suadeo ne veniat pater tuus*.

Prenez garde *que cet homme ne vous séduise* ; *cave ne homo ille te seducat*....Prenez garde à conserver votre santé ; *cura ut serves valetudinem tuam*. †

L'écolier paresseux craint *que le maître ne le châtie* ; *discipulus piger timet ne se magister castiget*....Un bon fils craint *que son père ne relève pas de maladie* ; *pater suus filius timet ut morbo convalescat*. ‡

* Si l'on disoit *credo Petrum amare Paulum*, il y auroit équivoque ; car on ne sauroit pas si c'est Pierre qui aime Paul, ou si c'est Paul qui aime Pierre.

† *Cavere* s'emploie de préférence, si on désire que la chose ne se fasse pas ; et *curare*, si l'on désire qu'elle se fasse.

Si *prendre garde* signifie *remarquer, s'apercevoir, faire attention* ; il s'exprime par *animadvertere* avec la phrase-objet de narration...Vous ne prenez pas garde que vous êtes séduit ; non *animadvertis te seduci*.

‡ *Craindre* signifie quelquefois *hésiter, faire difficulté*, en Latin *dubitare* ; d'autrefois il signifie *oser*, en Latin *audere* ; alors le verbe suivant se met à l'infinitif...Il ne craint pas d'avouer ; *fateri non dubitat*....Je crains de dire ; *dicere non audeo*.

A quel temps du Subjonctif faut-il mettre le Verbe-objet de désir?

REGLE. Lorsque le verbe principal est au présent ou au futur; le verbe-objet se met, 1° au présent pour une action future par rapport au verbe principal; 2° au parfait pour une action passée par rapport au verbe principal ou à une condition....Je désire, je désirerai *qu'il vienne*; cupio *ut veniat*....Je désire *qu'il soit venu*; cupio *ut venerit*....Je désire *qu'il ait terminé cette affaire*, avant que je sois arrivé; cupio *ut rem prius confecerit*, quàm advenerim.

Lorsque le verbe principal est à un autre temps; le verbe-objet se met, 1° à l'imparfait, pour une action future par rapport au verbe principal; 2° au plusqueparfait, pour une action passée par rapport au verbe principal ou à une condition....Je désirois, je désirerois, j'ai désiré, j'avois désiré *qu'il vînt*; cupiebam, cuperem, cupivi, cupiveram *ut veniret*....Je désirai, j'aurois désiré *qu'il fût venu*; cupivi, cupivissem *ut venisset*.

OBSERVATIONS.

I. Si le verbe principal signifie *empêchement, défense, obstacle*, et qu'il soit accompagné d'une négation ou d'une interrogation; la phrase-objet de désir s'annonce par *quin* ou *quominus*....Je n'empêcherai pas, je ne défendrai pas *que* vous partiez; non impediàm, non prohibebo *quin* proficiscaris....Qui vous empêche de partir? quid obstat *quominus* proficiscaris? *

II. Si en François le verbe-objet est à l'infinitif; pour ne pas se tromper en Latin, il faut tourner par le *que* et traduire ensuite; Je crains de vous avoir trompé: c. à. d. Je crains que je ne vous aie trompé; timeo *ne* te deceiverim....Je crains de mourir; timeo *ne* moriar....Je vous conseillois d'étudier; tibi suadebam *ut* studeres.

III. Ces expressions Françaises *je ne puis m'empêcher de, Je ne saurois me défendre de* se rendent en Latin par *non possum non* avec l'infinitif, ou par *non possum quin* avec le subjonctif;...Il ne peut s'empêcher de rire; non potest non ridere, ou non potest quin rideat.

* *Quin* est mis pour *qui ne*; et ce *qui* pour *ut* et un pronom personnel....pareillement *quominus* est mis pour *quominus*, et *quod* pour *ut* et *eo*; ce qui rentre dans la règle générale.

Règ
prom
vitam
vous
consec
vaille
m'avez
mili h

A c
de cer

Les
tié, a
plebi...
est am
né con
aptus
Chose

1°
maire
pauper

* D
rondif
l'action
verbe
leçon e
difficile
† C
dore si

CHAPITRE QUATRIÈME.

DU TERME. *Voyez p. 24.**Terme final.*

Règle générale. Le terme final se met au datif :Dieu promet une vie éternelle *au juste* ; Deus promittit æternam vitam *justo*....Dieu, *à qui* vous avez consacré votre jeunesse, vous donnera son secours ; Deus, *cui* tuam juventutem consecrasti, tibi suum auxilium largietur....Ce peintre travaille *pour l'éternité* ; pictor ille æternitati pingit....Vous m'avez recommandé cette affaire, j'y donnerai mes soins ; *mihî* hanc rem commendasti, *ei* operam dabo.

OBSERVATIONS.

A cette règle se rapporte le régime de certains adjectifs, de certains verbes, de certains adverbes.

I. ADJECTIFS.

Les adjectifs qui marquent avantage, ressemblance, amitié, aptitude :Loi favorable *au peuple* ; lex favorabilis *plebi*....Fils égal *à son père* ; filius æqualis *patri*....Le chien est ami *de l'homme* ; canis est amicus *homini*....Ennemi acharné *contre moi* ; hostis infensus *mihî*....Propre *à la guerre* ; aptus bello....Orateur habile *à parler* ; orator habilis *dicendo*....Choses désagréables *à dire* ; res ingratae *dictu*. *

II. VERBES.

1° La plupart des verbes neutres....Etudier la Grammaire ; studere *Grammatica*....Favoriser les pauvres ; favere *pauperibus*. †

* *Dicendo* et *dictu* sont de vrais datifs ; mais on se sert du gérondif en *do*, quand le nom auquel il se rapporte fait lui-même l'action ; et du supin en *u*, s'il la souffre et ne la fait pas. Si le verbe Latin n'avait pas de supin, comme dans cette phrase, *Ma leçon est difficile à étudier*, tournez par la règle du sujet, *il est difficile d'étudier ma leçon* ; difficile est *studere* lectioni.

† Ces verbes renferment en eux-mêmes leur objet : ainsi *studere* signifie *studium dare*, &c.

2° Les verbes *irasci*, se fâcher, se mettre en colère; *adulari*, flatter; *blandiri*, caresser; *instare*, *impendere*, *imminere*, menacer, être proche, presser, pendre sur:....Mon père se met en colère contre moi; *pater irascitur mihi*.... Un grand malheur nous menace; *magna calamitas nobis instat*, *impendet*, *imminet*. *

3° Les composés de *sum*, et *sum* lui-même mis pour un autre verbe:....Manquer à son devoir; *deesse officio*... Commander une armée; *præesse exercitui*....Assister au sacrifice; *interesse sacro*....Causer de la douleur; *esse dolori*....J'ai un livre; *est mihi liber*.

4° Les verbes neutres composés des prépositions *ad*, *cum*, *de*, *in*, *inter*, *ob*, *præ*, *pro*, *sub*:....Rencontrer quelqu'un; *occurrere alicui*....Elever les mains au ciel; *manus attollere coelo*.

5° Le gérondif en *dum*, le participe en *dus*, certains verbes passifs, tels que *probari*, être approuvé; *improbari*, être désapprouvé; *videri*, paraître, sembler:....Il faut que je parte, il me faut partir; *mihi proficiscendum est*....Dieu doit être aimé de nous, nous devons aimer Dieu, il nous faut aimer Dieu; *nobis Deus amandus est*....Cet avis fut approuvé du sénat; *illa sententia senatui probata est*....Il me semble que vous êtes bon; *mihi videtur te esse bonum*....*mihi videris esse bonus*.

6° Les verbes qui signifient obéissance, service, aide, secours, utilité, avantage, ordre, commandement:....Servir Dieu, c'est regner; *servire Deo regnare est*....Obéir aux parens; *obedire parentibus*....Secourir les pauvres; *opitulari pauperibus*....Commander aux soldats; *imperare militibus*.

Cependant *juvare*, *adjuvare*, étant actifs, prennent toujours un objet....Il m'a aidé de ses biens; *me bonis suis adjuvit*....*Jubeo* ne s'emploie guère qu'avec la phrase-objet de narration:....Il ordonna aux soldats de partir; *jussit milites proficisci*....Il ordonna de le tuer; *jussit eum occidi*.

* Le verbe François *menacer* signifie deux choses: 1°. *Faire des menaces*, soit en signes, soit en paroles, en Latin *minari*.... Le maître menace l'enfant; *magister puero minatur*. (Il y a menace en paroles.) La maison menace ruine; *domus ruinam minatur*. (Il y a menace en signes.) 2°. Il signifie la proximité de la chose, et se rend en Latin par *instare*, *imminere*, *impendere*.... L'ennemi menace nos murs; *hostis moenibus instat*....L'orage menace nos têtes; *procella cervicibus nostris impendet*.

L'a
enter,
et en
régit
patri
nière

Règ
cusatif
qu'àpr
tum....
cours
dres;

Not
qu'on
noms
domus
adjecti
est ren
eo Qui
tréal;
campag
campag

Je
in urbi
ficisco
à cette
rus an
campag

Je
à la
meam
prépo
de ma
ou è
Il e
de la
II.
saire

III. ADVERBE.

L'adverbe *obviàm*, au devant de ; les adverbes *convenienter*, convenablement ; *congruenter* d'une manière propre ; et en général, tout adverbe qui renferme un adjectif qui régit le datif : Allez au devant de votre père ; *obviàm patri* ou *patri obvius* procède.... Il s'est comporté d'une manière utile pour moi ; *utiliter mihi* se gessit.

Terme Local où l'on va.

Règle générale. Le terme local où l'on va se met à l'accusatif avec *in*, si l'on va dedans ; et avec *ad*, si l'on ne va qu'après : Je vais *en ville*, *au jardin* ; *eo in urbem, in hortum*.... Je parts *pour l'Angleterre* ; *proficiscor in Angliam*.... Je cours *à mon père* ; *curro ad patrem*.... Je vais *auprès de Londres* ; *eo ad Londinium*.

NOTE I. Dans les termes locaux, si l'on va dedans, ou qu'on en vienne ; on retranche la préposition devant les noms propres de villes, bourgs ou villages, et devant *rus*, *domus* ; si ces noms propres ne sont pas accompagnés d'un adjectif. On peut encore retrancher la préposition, si elle est renfermée dans le verbe : Je vais *à Québec*, *à Montréal* ; *eo Québecum, Mariinopolim*.... Je reviens *de Québec*, *de Montréal* ; *redeo Quebeco, Marianopoli*.... Je vais *à la maison*, *à la campagne* ; *eo domum, rus*.... Je reviens *de la maison*, *de la campagne* ; *regredior domo, rure*.

Je parts *pour Londres ville célèbre* ; *proficiscor Londinium in urbem celeberrimam*.... Je parts *de Londres ville célèbre* ; *proficiscor Londino ex urbe celeberrimâ*.... Je viens *à cette belle maison*, *à cette riante campagne* ; *venio in hanc pulchram domum, in hoc rus amoenum*.... Je viens *de cette belle maison*, *de cette riante campagne* ; *venio ex hac pulchrâ domo, ex hoc amoeno rure*.

Je vais *à ma maison*, *à la maison de César*, *à ma campagne*, *à la campagne de César* ; *eo domum meam, ou in domum meam ; domum Cesaris, ou in domum, &c.* (avec ou sans préposition.) Je viens *de ma maison*, *de la maison de César*, *de ma campagne*, *de la campagne de César* ; *venio domo meâ, ou à domo meâ, &c.* (avec ou sans préposition.)

Il est *entré dans la ville* ; *ingressus est urbem*.... Il est *sorti de la ville* ; *egressus est urbe*.

II. Pour qu'un mot soit terme local, il n'est pas nécessaire que ce soit un lieu ; il suffit qu'on puisse le considérer

comme tel... Mon amour pour vous ; meus *in te* amor....
 Votre haine contre moi ; tuum *in me* odium.... Prenez tous
 jours le pauvre sous votre protection ; pauperem *in tuam*
fidem semper accipe.... Les soldats se jetterent sur l'ennemi,
 milites irruerunt *in hostem*.

III. Si l'on se sert de *petere* au lieu de *ire*, le terme
 devient objet... Je vais en Angleterre ; *Angliam* peto.

IV. Si le terme local où l'on va est un infinitif François
 sans préposition, il se rend en Latin des cinq manières
 suivantes : Je vais jouer ; eo *lulum*, *ad ludendum*, *lulus*,
ludendi causâ, *ut ludam*.

L'infinitif François précédé de *pour* se rend de la même
 manière :.... Je vais pour puiser de l'eau ; eo *aquam haustum*,
ad hauriendum, *hauriendi causâ*, *hausturus*, *ut hauriam*. *
 Mais si le premier verbe ne marque pas le passage d'un
 lieu à un autre, on ne se sert pas du supin en *um* :.... Il tra-
 vaille pour vivre ; laborat *ad vivendum*, *vivendi gratiâ*, *victu-*
rus, *ut vivat* ; mais non pas *victum*.

OBSERVATION.

A la règle générale du terme où l'on va se rapportent

I. Le nom de la peine particulière à laquelle on con-
 damne :.... Il fut condamné aux bêtes, aux galères ; *damna-*
tus est ad bestias, *ad triremes*.

II. Le régime des adjectifs qui marquent inclination,
 propension :.... Les jeunes-gens dissolus sont adonnés aux
vices ; *dissoluti adolescentes in vitia sunt dediti* : (*in*, parce
 qu'ils se livrent à l'inclination.) Les hommes vertueux
 mêmes sont enclins aux *vices* ; *vel ipsi homines virtute præ-*
diti proclives sunt ad vitia : (*ad*, parce qu'ils résistent à
 l'inclination.

III. Le régime des adjectifs et des verbes qui marquent
 aptitude, tendance à quelque lieu ou à quelque chose :....
 Soulier propre au pied ; *calceus aptus ad pedem*.... Temps
 propre à travailler ; *tempus idoneum ad laborandum*.... Je vous
 exhorte à étudier : *te hortor ad studendum*.... La récompense
 invite au travail ; *merces invitat ad laborem*. (Ces adjectifs
 et ces verbes ne sont que des dispositions à faire la chose.)

* Le supin en *um*, et le gérondif en *dum* sont de vrais actus
 satifs.

IV.

appartie
 le régi
 Cette a
 Son de
 pacem...
 pertinere
 meum.

A

Quò ?
 Quònan
 Quòqua
 Quòcum
 que ce
 Quòpian
 Aliquò,
 Eò, là.

Règle
 à l'Abla
 ou *ab*, s
 rique ; e
 j'en revie
 gne de n
ab eo...I

NOTE
 la parole
 de *pace* l
 de *contem*
 envoyés
dimendo d

II. Si
 çois, il se
 le premie
 au géron
 viens de

IV. Le régime des trois verbes *attinet, pertinet, spectat*, appartenir, regarder, avoir rapport à, tendre à; et de plus le régime de la chose dans les verbes *refert, interest* :.... Cette affaire *me* regarde; *hoc negotium ad me attinet*.... Son dessein tend à la *paix*; *ejus concilium spectat ad pacem*.... Les veines aboutissent au *cerveau*; *venæ ad cerebrum pertinent*.... Il importe à mon *honneur*; *refert ad honorem meum*.

Adverbes de lieu pour le terme où l'on va.

Quò ? où.	Eòdem, là même.
Quònam ? où ?	Aliò, ailleurs.
Quòquam, quelque part.	Huc, ici, (où je suis.)
Quòcumque, en quelque lieu que ce soit.	Istuc, ici, (où vous êtes.)
Quòpiam, quelque part.	Illuc, là, (où il est.)
Aliquò, quelque part.	Nusquam, nulle part.
Eò, là.	Foras, dehors.
	Intrò, dedans.

Terme d'où l'on vient.

Règle générale. Le terme local d'où l'on vient se met à l'Ablatif avec *è* ou *ex*, si l'on vient de dedans : et avec *à* ou *ab*, si l'on ne vient que d'auprès :.... Il est parti d'*Amérique*; *ex Americâ profectus est*.... J'étois allé en ville, et j'en reviens; *in urbem iveram, ex eâque redeo*.... Il s'éloigne de moi, je m'éloignerai de lui; *discedit à me, discedam ab eo*.... Il est venu d'auprès de *Londres*; *venit à Londino*.

NOTE. I. Le terme qui marque le but du discours ou de la parole se met à l'Ablatif avec *de* :.... Il a parlé de la *paix*; *de pace locutus est*.... Discours sur le mépris des richesses; *de contemptu divitiarum oratio*.... Des Ambassadeurs furent envoyés pour racheter les prisonniers; *legati missi sunt de redimendo captivos* (sous-entendu *dicturi*.)

II. Si le terme local d'où l'on vient est un infinitif François, il se met au supin en *u* sans préposition, (pourvu que le premier verbe marque passage d'un lieu à un autre,) ou au gérondif en *do* avec les prépositions ordinaires :.... Je reviens de *jouer*; *redeo lusu, à ludendo*.... Il a ramassé de l'*ar-*

gent à enseigner la Grammaire; pecuniam collegit docendo Grammaticam; (et non pas doctu.) *

OBSERVATIONS.

A cette règle générale se rapportent :

I. Le nom de la matière dont une chose est faite :... Vase d'or; vas ex auro.

II. Le nom de la chose d'où une charge tire son nom : Valet de pied; servus à pedibus. (c. à. d. servus dictus à pedibus.)... Il étoit Trésorier et Conseiller du Roi; Regi erat ab arario et à consiliis. (sous-entendu minister dictus.)

Saint Antoine de Pade; sanctus Antonius à Paduâ.

III. Ces expressions Latines :... *E republicâ* est disciplinam militarem servari; il est de l'intérêt de l'état de maintenir la discipline militaire.... *E re meâ* est studere; il est de mon intérêt d'étudier.... Non *abs re* erit dicere; il ne sera pas hors de propos de dire.

IV. Ces expressions Françaises *juger à, pendre à, puiser à*, et autres semblables; si elles marquent un terme d'où l'on vient :... *Puiser de l'eau à une fontaine; à fonte* haurire aquam.... *Allumer une chandelle à un flambeau; à face* candelam accendere.

V. Le régime des adjectifs qui marquent origine, différence, éloignement.... *Issu d'une illustre famille; à nobili familiâ* ortus; ou *claro genere* oriundus. .. Il est différent des autres; est *ab aliis* diversus, distinctus, alius... Cette idée est bien éloignée de moi; hæc cogitatio longè aliena est à me.

VI. Le régime des verbes qui marquent achat, rédemption, délivrance, connoissance, interrogation, demande, distance, éloignement, détourner :... Notre Seigneur nous a délivré de l'enfer et de la servitude du péché; Dominus noster nos redemit *ab inferis*, et *à servitute peccati*.

Retirez votre fils des vices auxquels il s'est livré, et des autres vices de son âge; retrahe filium tuum *à vitiis* quibus se tradidit, et *à cæteris atatis ejus vitiis*.

Demander, obtenir, recevoir une grâce de quelqu'un; *ab aliquo* gratiam petere, obtinere, accipere.

Acheter un livre de quelqu'un, à une bibliothèque; *ab aliquo ex bibliothecâ* librum emere.

* Le supin en *u*, et le gérondif en *do* sont de vrais ablatifs.

egit. docendo

J'ai appris, connu, su de mon ami, par vos lettres ; *ab* ou *ex amico, ex litteris tuis cognovi, rescivi, audi.*

VII Le régime du verbe *interdico* ; Je vous défends l'entrée de ma maison ; *interdico tibi domo mea*. (sous-entendu *à*.)

Adverbes de lieu pour le terme d'où l'on vient.

aite :...Vase

e son nom :
dictus à pe-
; Regi erat
ctus.)

Paduâ.

t disciplinam
de maintenir
il est de mon
ne sera pas

ndre à, puiser
rme d'où l'on
ute haurire a-
à face cande-

origine, diffé-
à nobili fami-
Férent des au-
Cette idée est
na est à me.

hat, rédemp-
demande, dis-
gneur nous a
ominus noster

t livré, et de
vitis quibus

quelqu'un ; ab

que ; ab aliquo

vrais ablatifs.

Undè, d'où.

Alicundè, de quelque part.

Undecumque, de quelque lieu
que, &c.

Indè, de là, en.

Indidem, du même lieu.

Hinc, d'ici, (où je suis.)

Istinc, d'ici, (où vous êtes.)

Illinc, de là, (où il est.)

Foris, dehors.

REMARQUE GENERALE.

Un nom ou un pronom peut être régi par deux adjectifs ou par deux verbes, pourvu qu'ils demandent le même régime :...Les ennemis ont attaqué la ville et s'en sont rendus maîtres ; *hostes oppugnaverunt et occupaverunt urbem*.... Le travail est utile et agréable aux hommes diligens ; *labor impigris hominibus utilis est et jucundus*.

Mais si ces adjectifs ou ces verbes veulent différens régimes, il faut répéter le régime devant chacun :...J'aime et je favorise les enfans dociles ; *pueros dociles amo eisque faveo*.... Loix utiles et accommodées au petit peuple ; *leges plebi utiles et ad eam accommodatæ*.

CHAPITRE CINQUIEME.

DE LA CIRCONSTANCE. Voyez p. 25.

REGLÉ GENERALE. On met à l'ablatif les circonstances.

1^o de science :...Surpasser en science ; *scientiâ vincere*....

2^o de mœurs :...S'entretenir en riant ; *ridendo carpere mores*.

3^o de moyen :...Battre de verges ; *virgis cœdere*.

3^o de cause : Mourir de faim ; *fame interire*.

4^o de prix : Acheter un livre un écu ; *nummo librum emere*.

5° de partie : Tenir par les oreilles ; *auribus tenere*.

6° de mesure : Voile long de trois aulnes : *velum longum tribus ulnis* : on dit aussi, *tres ulnas*, (sous-entendu *per* ;) pourvu qu'il n'y ait pas de comparatif :Plus long de trois aulnes ; *tribus ulnis longius*, (et non pas *tres ulnas*.)

OBSERVATION.

A cette règle se rapportent : 1° le régime des adjectifs et des verbes qui marquent dignité, indignité, plénitude, abondance, disette :Tonneau plein de vin ; *dolium vino plenum*....Remplir de vin ; *vino replere*....Paroles vuides de sens ; *verba sensu vacua*....Dépouiller quelqu'un de ses biens ; *aliquem bonis nudare*, *spoliare*....Ne manquer de rien ; *nullâ re carere*... Enfant doué de vertu ; *puer virtute præditus*. Digne de louange ; *dignus laude*....Il m'a jugé digne de cet honneur ; *me tali honore dignatus est*.

II. Le régime des verbes suivans : ...frui *otio*, jouir du repos ; *fungi officio*, s'acquitter de son devoir ; *potiri urbe*, s'emparer de la ville ; *vesci pane*, se nourrir de pain ; *uti*, *abuti otio*, user, abuser du loisir : *gloriari*, *gaudere lætari*, dolere, *tristari bonis alienis* ; se glorifier, se réjouir, être fâché, s'affliger du bien d'autrui.

III. Le régime de *opus esse*, avoir besoin : ...J'ai besoin d'un ami ; *opus est mihi amico*. (ou bien *opus est mihi amicus*, par la règle du sujet ; *opus est mihi amici*, par celle de la restriction.)

REM. La circonstance d'accompagnement se met à l'ablatif avec *cum* : ...J'ai communiqué cette affaire à mon ami , *rem cum amico communicavi*....Il est entré avec une épée ; *cum gladio ingressus est*....Il le tua avec une épée ; *eum interfecit gladio* ; (et non pas *cum gladio*.)

CIRCONSTANCES DE LIEU.

REGLE I. La circonstance du lieu où se fait l'action se met à l'ablatif avec *in* : ...Il habite dans un pays inhabité *in regione sterili*....Il passe son tems à lire l'histoire ; *tempus terit in legendo historiam*.

REM. I On retranche *in* devant *rus* et les noms propres de villes, bourgs, ou villages ; si ces noms ne sont pas ac-

comp
natus
Athen
tat...I
est à
Casar

II.

mière
si que
habita
très-ri
ché pa
che da
tendu

Etre
son pèr

Ubi, où
Ubicum

que

Ubivis,

Uspiam

Ibi, là.

Ibidem,

lieu.

REGI

met à l

ter facia

per medi

faciam

per : A

REM.

personn

laquelle

votre pèr

conjure

obtestor

* Le

lieu où se

ibus tenere.
velum lon-
tendu per ;)
ong de trois
s.)

s adjectifs et
lénitude, a-
dolium vino
es vuides de
de ses biens ;
de rien ; nul-
ute præditus.
digne de et

jouit du re-
ri urbe, s'em-
pain ; uti,
udere lætari,
puir, être fâ-
..J'ai besoin
et mihi amicus,
elle de la res-

met à l'abla-
on ami, rem
e épée ; cum
um interfecit

se
ha-
ire ;
noms propres
e sont pas ac-

compagnés d'un adjectif :...Il est né à *Avignon* ; *Avenione* natus est....Il est mort à *Athènes* ville célèbre ; mortuus est *Athenis in urbe celebri*....Il demeure à la campagne ; *rure* habitat...Il vit à cette belle campagne ; *vivit in illo rure amæno*....Il est à sa campagne, à la campagne de César ; *est rure suo, rure Caesaris*, ou bien *in rure suo, in rure Caesaris*.

II. Si le nom propre de ville est du singulier de la première ou de la seconde déclinaison, il se met au génitif, ainsi que *domus*, *militia*, *humus* : Il demeure à Rome : *Romæ habitat*, (sous-entendu *in urbe*).....Il est mort à Londres ville très-riche ; mortuus est *Londini in urbe ditissimâ*....Etre couché par terre : *humi jacere* ...Intrépide à la guerre, il est lâche dans la paix ; *fortis militiæ, domi est ignavus*, (sous-entendu *tempore*.) *

Etre à la maison, dans une belle maison, dans la maison de son père ; *esse domi, in pulchrâ domo, in domo patris sui*.

Adverbes du lieu où se fait l'action.

Ubi, où.	Alicubi, quelque part.
Ubicumque, en quelque lieu que ce soit.	Alibi, ailleurs.
Ubivis, où vous voudrez.	Hic, ici, (où je suis.)
Uspiam, quelque part.	Istic, ici, (où vous êtes.)
Ibi, là.	Illic, là, (où il est.)
Ibidem, là même, au même lieu.	Nusquam, nulle part.
	Foris, dehors.
	Intus, dedans

REGLE II. La circonstance du lieu par où l'on passe se met à l'accusatif avec *per* :...Je passerai par l'Angleterre ; *iter faciam per Angliam*....Il se jetta à travers les ennemis ; *se per medios hostes immisit*....Je passerai par chez mon père ; *iter faciam per domum patris mei*. (avec *transire*, on retranche *per* : *Angliam transibo* : c. à d. *ibo trans Angliam*.)

REM. A cette règle se rapporte la circonstance de la personne ou de la chose par le moyen, par l'entremise de laquelle se fait l'action....Je vous envoie cette lettre par votre père ; *hanc tibi per patrem epistolam mitto*....Je vous conjure par notre ancienne amitié ; *per antiquam consuetudinem obtestor*.

* Le génitif *domi* ne s'emploie que dans la circonstance de lieu où se fait l'action.

*Adverbes du lieu par où l'on passe.*Quâ, *par où.*Quâcumque, *par quelque lieu*
*que, &c.*Aliquâ, *par quelque lieu.*Eâ, *par là.*Eâdem, *par le même lieu.*Hâc, *par ici (où je suis).*Istâc, *par ici (où tu es).*Illâc, *par là (où il est).*

REM. Le lieu précis où une chose se passe se met à l'ablatif, ou à l'accusatif avec *ad*, et on se sert des adjectifs d'ordre : Il est tombé à *dix pas* d'ici ; *cecidit decimo abhinc passu*... L'ennemi campa à *trois lieues* de la ville ; *hostis ad tertiam ab urbe leucam castrametatus est.* *

CIRCONSTANCES DE TEMPS.

QUANDO ? QUAND ?

REGLE. La circonstance de temps dans lequel se fait une chose se met à l'ablatif... Il viendra *dimanche* ; *veniet die dominicâ.* (sous-entendu *in*.)... Il est né l'an *passé, au mois de Janvier, le trente* ; *natus est anno proximè elapso, mense Januario, die triges mâ.*... En me *promenant* j'ai appris que vous étiez malade ; *ambulando rescivi te ægrotare.* (on peut aussi dire *inter ambulandum.*)

QUANDIU ? COMBIEN DE TEMPS ?

REGLE. La circonstance qui marque combien de temps une chose a duré ou durera se met à l'accusatif ou à l'ablatif :... Il a régné, il régnera *trois ans* ; *regnavit, regnabit tres annos, tribus annis.* (sous-entendu *per, in.*) On se sert des adjectifs de nombre.

A QUANTO TEMPORE ? DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?

REGLE I. La circonstance qui marque depuis combien de temps une chose dure se met à l'accusatif, on se sert in-

* Ce n'est point une règle particulière, les développemens suivant le font voir :

Cecidit in decimo passu numerato ab hinc. (Circonstance de lieu où, &c.)

Cecidit ad decimum passum numeratum ab hinc. (Terme où l'on va.)

distinctio
trois a
regnati
tendu

II.
une ch
avec a
ou trib
avec l'
quo mo

QU

REG
temps
cusatif
trâ sex
II. I
l'accusa
decem p

REG
cipal pa
Dites
faite, v
fecisses..
set...Je
il auroit
set, etia
REG
vale et
Je vous
quemda
je vous
deviez
studere
(pour qu

distinctement des adjectifs d'ordre ou de nombre :....Il y a trois ans qu'il règne, il règne depuis trois ans; *tres annos regnat* (sous-entendu *post*); *tertium annum regnat* (sous-entendu *per*). On peut dire aussi à *tribus annis regnat*.

II. La circonstance qui marque depuis combien de temps une chose a cessé d'être se met à l'accusatif ou à l'ablatif avec *abhinc*...Il y a trois ans qu'il est mort; *tres abhinc annos* ou *tribus abhinc annis mortuus est*; (sous-entendu *post, in*, avec l'adjectif *numeratus*). On dit aussi, *tres anni sunt, ex quo mortuus est*; (sous-entendu *tempore*).

QUANTO TEMPORE? EN COMBIEN DE TEMPS?

REGLE I. La circonstance qui marque en combien de temps une chose se fait, s'est faite ou se fera, se met à l'accusatif avec *intra*...Dieu a créé le monde *en six jours*; *intra sex dies Deus creavit mundum*.

II. Le temps après lequel une chose se fera se met à l'accusatif avec *post*...Je partirai *dans dix jours*; *post dies decem proficiscar*.

CHAPITRE SIXIEME.

DE LA LIAISON.

REGLE I. Tout membre de phrase joint au verbe principal par un mot interrogatif, veut son verbe au subjonctif... Dites moi *quelle chose* vous faites, vous faisiez, vous avez faite, vous aviez faite; dic mihi *quid facias, faceres, feceris, fecisses*....J'ignoreis s'il viendrait; ignorabam *an venturus esset*....Je ne sais s'il auroit gagné son procès, quand même il auroit apporté cette raison; nescio *an litem obtenturus fuisset*, etiam si causam illam attulisset.

REGLE II. *Qui, quæ, quod*, mis pour une conjonction motivale et un pronom personnel veut toujours le subjonctif... Je vous ai envoyé quelqu'un pour vous avertir; ad te misi quemdam *qui te moneret*; (pour *ut ille*)...Vous méritez que je vous loue; dignus es *quem laudem*; (pour *ut te*)...Vous deviez étudier sachant que de là dépendoit votre bonheur; studere debebas, *qui scires tuam inde pendere felicitatem*; (pour *quum tu*).

REGLE III. Lorsque deux actions jointes ensemble par *si*, *quùm*. doivent se faire en même temps ; on met mieux les deux verbes au même futur :....*Si* vous venez, vous me ferez plaisir ; *si venies*, *gratum mihi facies* ; *si veneris* *gratum mihi feceris*.

Mais si une action doit se faire avant l'autre, la première faite se met au futur passé, et l'autre au futur simple :....*Lorsque* vous viendrez, nous irons à la chasse ; *quùm veneris*, *venatum ibimus*.

REGLE IV. *Si* conditionnel veut toujours l'indicatif, si la condition est réelle et posée ; et toujours le subjonctif, si elle est douteuse :....*Si* je commandois, il obéissoit ; *si jubebam*, *parebat*.—*Si* je commandois, il obéiroit ; *si juberem*, *pareret*.

CHAPITRE SEPTIEME.

DES COMPARAISONS.

Il y a six espèces de comparaisons : comparaison d'égalité, comparaison de supériorité, comparaison d'infériorité, comparaison de proportion, comparaison de conséquence, comparaison de manière.

Manière de rendre en Latin les adverbes de ^{nt}qualité François.

Les adverbes de ^{nt}qualité François se rendent de différentes manières suivant le mot devant lequel ils se trouvent.

I.

Devant un adjectif ou un adverbe.

Aussi, si,	se rend par <i>tam</i> .	Le plus, se rend par <i>maximè</i> .
Assez,	<i>satis</i> .	Peu, <i>parùm</i> .
Trop,	<i>nimis</i> .	Moins, <i>minùs</i> .
Bien, fort, très,	<i>valdè</i> .	Lemoins, très peu, <i>minimè</i> .
Plus,	<i>magis</i> .	Aussi peu, si peu, <i>tam parùm</i> .
Que, combien,	<i>quàm</i> .	Que peu, combien-peu, <i>quàm parùm</i> .

On
Autan
Aussi,
Assez,
Trop,
Beauc
Plus,
Le plu

On
Autan
Aussi,
Assez,
Trop,
Beauc
Plus,
Le plu

Autant
Aussi,
Trop,

* Ce
entendu
Je vous
pretü n
facio, d
** C
du mo
une com
un com
grand ;
mus...P

II.

Devant un verbe ordinaire.

On rend

Autant, tant, par *tantum*.
 Aussi, si, *tantum*.
 Assez, *satis*.
 Trop, *nimis, nimium*.
 Beaucoup, *multum, valde*.
 Plus, *magis, plus*.
 Le plus, *maximè, plurimum*.

Peu, *parum*.
 Moins, *minus*.
 Le moins, très
 peu, *minimum*.
 Aussi peu, *tantulum*.
 Que peu, *quantulum*.
 Que, combien, *quantum*.

III.

Devant un verbe de prix ou d'estime.

On rend

Autant, tant, par *tanti*.
 Aussi, si, *tanti*.
 Assez, *satis magni*.
 Trop, *nimio pluris*.
 Beaucoup, *multi*.
 Plus, *pluris*.
 Le plus, *plurimi, maximum*.

Peu, *parvi*.
 Moins, *minoris*.
 Le moins, très
 peu, *minimi*.
 Aussi peu, *tantuli*.
 Que peu, *quantuli*.
 Que combien, *quantum*.

IV.

Devant un verbe d'excellence.

Autant, tant, par *tantò, ed*.
 Aussi, si, *tantò, ed*.
 Trop, *nimio*.

Beaucoup, *multò*.
 Peu, *paulò*.
 Que, combien, *quantò*. **

* Ce sont de vrais génitifs en accord avec le mot *preti* sous-entendu, et qui est la restriction d'un autre nom sous-entendu... Je vous estime beaucoup ; *multi* te facio : c. à d. facio te *hominem preti* multi. Il en est même de ces expressions *n. hili, flocci, pili* facio, duco, habeo, pendo (sous-entendu *hominem*).

** Ce sont de vrais ablatifs en accord avec le mot sous-entendu *modo*. Les verbes d'excellence sont ceux qui renferment une comparaison de supériorité : aussi ces ablatifs se mettent devant un comparatif, un superlatif, et devant *ante, post*... Beaucoup plus grand ; *multò* major... Le plus grand de beaucoup *multò* maximum... Peu auparavant ; *paulò* ante... Combien après ; *quantò* post.

REM. Devant *refert*, *interest*, les adverbess *plus*, *moins*, se rendent par *magis*, *minùs*; et les autres se rendent comme devant un verbe de prix, ou un verbe ordinaire.

Devant *odisse*, *fugere* l'adverbe *plus* s'exprime par *pejùs*.

V.

Devant un nom de choses qui ne se comptent pas.

On rend

Autant, tant, par	<i>tantùm.</i>	Peu,	<i>parùm.</i>
Assez,	<i>satis.</i>	Moins,	<i>minùs.</i>
Trop,	<i>nimis, nimium.</i>	Le moins, très	
Beaucoup,	<i>multùm.</i>	peu,	<i>minimùm.</i>
Plus,	<i>plus.</i>	Aussi peu,	<i>tantulùm.</i>
Le plus,	<i>plurimùm.</i>	Que, combien	
		peu,	<i>quantulùm.</i>
		Que, combien,	<i>quantùm.</i>

VI.

Devant un nom de choses qui se comptent.

On rend

Autant, tant, par	<i>tot, tam multi, a, a.</i>	Peu,	<i>pauci, a, a.</i>
Assez,	<i>satis multi.</i>	Moins,	<i>pauciores.</i>
Trop,	<i>plures, nimis multi.</i>	Le moins, très	
		peu,	<i>paucissimi, a, a.</i>
Beaucoup,	<i>multi, a, a.</i>	Aussi peu,	<i>tam pauci.</i>
Plus,	<i>plures.</i>	Que, combien	
Le plus,	<i>plurimi, a, a.</i>	peu,	<i>quàm pauci.</i>
		Que, combien,	<i>quot, quàm multi.</i>

VII.

Devant un nom de chose qui peut se dire grande.

Autant, tant, par,	<i>tantus, a, um.</i>	Peu,	<i>parvus, a, um.</i>
Assez,	<i>satis magnus.</i>	Moins,	<i>minor.</i>
Trop,	<i>nimius, nimis, magnus.</i>	Le moins, très	
		peu,	<i>minimus.</i>
Beaucoup,	<i>magnus, a, um.</i>	Aussi peu,	<i>tantulus.</i>
Plus,	<i>major.</i>	Que peu, com-	
Le plus,	<i>maximus.</i>	bien peu,	<i>quantulus.</i>
		Que, combien,	<i>quantus.</i>

I. Si
si petit,
grand,
quantul
II. S
l'adver
savoir,
nom ;
quantit
plus ha
cum par

La c
deux ch
l'autre.
REG
quantit
s'exprin
Autant
Il n'a p
sapien
vous l'e
eum fac
ment ;
porte p
tantul
eum præ

La c
rant de
rieure à
La co
deux ch
à l'autre

REMARQUES.

I. Si *grand*, aussi *grand* s'expriment en Latin par *tantus*; si *petit*, aussi *petit* par *tantulus*, *tam parvus*; que *grand*, combien *grand*, par *quantus*; que *petit*, combien *petit*, quel *petit* par *quantulus*, *quàm parvus*.

II. Si l'adjectif, le verbe ou l'adverbe sur lequel tombe l'adverbe de quantité, s'expriment en Latin par deux mots, savoir, un adjectif, un verbe ou une préposition jointe à un nom; c'est sur le nom Latin que doit tomber l'adverbe de quantité... Plus vertueux; *majori virtute præditus*... Il est le plus haï; *maximo odio habetur*... Il a agi peu sagement; *cum parvâ sapientiâ egit*.

Comparaison d'égalité.

La comparaison d'égalité a lieu; lorsque, comparant deux choses, on trouve que l'une est ou n'est pas égale à l'autre... *L'aillet n'est pas si beau que la rose*.

REGLE. Dans la comparaison d'égalité les adverbes de quantité, soit dans le premier soit dans le second membre, s'expriment suivant le mot devant lequel ils se trouvent... *Autant de sentimens que de têtes; tot sensus quot capita*... Il n'a pas tant de sagesse que de science; non *tanta est ei sapientia, quanta doctrina*... J'aime autant cet homme que vous l'estimez peu; *tantum amo illum hominem, quantulum eum facis*... Il exécute aussi vivement qu'il délibère murement; *tam acriter agit, quàm maturè consulit*... Il ne l'emporte pas aussi peu sur les autres que vous le pensez; non *tantulò cœteris præstat, quantulò tu putas*: (sous-entendu *eum præstare*.)

Comparaison de supériorité et d'infériorité.

La comparaison de supériorité a lieu; lorsque, comparant deux choses, on trouve que l'une est ou n'est pas supérieure à l'autre... *La rose est plus belle que l'aillet*.

La comparaison d'infériorité a lieu: lorsque, comparant deux choses, on trouve que l'une est ou n'est pas inférieure à l'autre: *L'aillet est moins beau que la rose*.

REGLE. Dans la comparaison de supériorité ou d'infériorité, *plus* et *moins* s'expriment suivant le mot devant lequel ils se trouvent ; et le *que* toujours par *quàm*... Il est *moins* estimé *que* vous ; *minoris* fit ille *quàm* tu... Cet arbre a *moins* de feuilles *que* de fleurs ; illi arbori *pauciora* insunt folia, *quàm* flores... Je l'aime *plus* que je ne l'estime ; eum *plus* amo *quàm* facio... Il est *moins* sage *que* je ne pensois ; *minùs* sapiens est *quàm* putabam. *

REM Après le *que* de comparaison exprimé, on doit mettre dans le second membre même degré et même cas que dans le premier :... Vous êtes plus sage que savant ; *sapientior* es *quàm* *doctior* ; ou magis *sapiens* es *quàm* *doctus*... Je vous aime plus que votre père ; magis *ego* te amo *quàm* *pater tuus* , (si c'est votre père qui aime,) magis *ego* te amo *quàm* *patrem tuum* ; (si c'est votre père que j'aime.

SUPPLEMENT A LA SYNTAXE DE TOURNURE.

TOUR INTERROGATIF.

REGLE. Si l'interrogation tombe sur l'une de deux choses qui sont ensuite nommées, on sert de l'adjectif *uter* qu'on place au commencement de la phrase, et au cas qu'elle demande : les deux choses nommées se mettent pareillement au cas que la phrase demande, avec *ne* après la première, et *an* avant la seconde :... Lequel des deux est le plus savant *de vous* ou *de votre frère* ? *uter* est doctior, *tu ne an frater tuus* ? c. à d. *uter* est doctior ? *tu ne* es doctior ? *an frater tuus* est doctior ? ce qui rentre dans la règle générale. page 55.

Auquel importe-t-il, à moi ou à vous ? *utrius interest, mea ne an tua* ?

* On n'exprime point en Latin le *ne* François qui se trouve quelquefois dans le second membre de la comparaison de supériorité ou d'infériorité.

En
utrá u
avanta
ne an i

REC
primer
Qui v
Christi
porte-i
oui ; ve
te ? no
tin au

Le r
cas du
phrase,
Deus q
tif s'ap
conséqu
Il y
1° R
fabulas
au peu
2° R
placent
3° R
placent
4° R
avant le
5° R
le secon
feci, ha

En quelle ville demeurez-vous, à Rome ou à Athènes : *in utrâ urbe habitas, Romæ ne an Athenis....* Lequel est le plus avantageux d'obéir ou de commander ? *utrum præstat, parere ne an imperare.*

Réponse à l'interrogation.

REGLÉ. Pour répondre à l'interrogation, il faut s'exprimer comme si l'on répétoit le verbe de la demande :...., Qui vous a racheté ? *Jésus-Christ* ; Quis te redemit ? *Jesus-Christus*, (c. à d. *Jesus-Christus me redemit*).... A qui importe-il ? *à moi* ; *cujus refert ? mea....* Votre père viendra-t-il ? *oui* ; *veniet ne pater tuus ? veniet....* Votre mère est-elle morte ? *non* ; *mortuane est mater tua ? non mortua est.* En Latin au lieu de *oui*, *non*, on répète le verbe.

SUPPLEMENT A LA SYNTAXE D'ACCORD.

Le relatif *qui, quæ, quod* est toujours supposé entre deux cas du même nom auquel il se rapporte : ainsi dans cette phrase, *Deus quem amo est bonus*, c'est comme s'il y avoit, *Deus quem Deum amo est bonus*. *Deus* qui précède le relatif s'appelle l'antécédent ; *Deum* qui le suit se nomme le conséquent du relatif.

Il y a sept manières d'employer le relatif.

1° Exprimer l'antécédent et le conséquent : *Fabulæ quas fabulas feci populo placent* ; *les fables que j'ai faites plaisent au peuple.*

2° Retrancher le conséquent : *fabulæ quas feci populo placent.*

3° Retrancher l'antécédent : *quas fabulas feci populo placent.*

4° Retrancher l'antécédent et transposer le conséquent avant le relatif : *fabulas quas feci populo placent.*

5° Retrancher l'antécédent et mettre à sa place dans le second membre un adjectif démonstratif : *quas fabulas feci, hæ populo placent.*

6° Retrancher l'antécédent et le conséquent : En fides quem piū esse dicunt ! voilà donc la foi de cet homme qu'on dit être si pieux.

7° En faisant accorder le relatif avec le sens plutôt qu'avec les mots : Fatale monstrum *quæ* generosiùs perire quærens : (on parle ici de Cléopâtre reine d'Égypte.)

SUPPLEMENT A LA SYNTAXE DE REGIME.

Phrase-objet de narration.

REGLE 1. Si l'action du verbe objet est tout à la fois et *passée* par rapport au verbe principal, et *future* par rapport à une condition, le verbe-objet se met au futur-passé de l'infinitif :Je crois, je croyois, je crus qu'il *seroit venu*, si je lui avois écrit ; credo, credebam, credidi eum *venturum fuisse*, si ad eum scripsissem. (L'action de *venir* est *passée* par rapport à celle de *croire*, et *future* par rapport à celle d'*écrire*.) Je ne crois pas, je ne croyois pas, je ne crus pas qu'il *fût venu*, si je lui eusse écrit ; non credo, non credebam, non credidi eum *venturum fuisse*, si ad eum scripsissem.

REM. Si le verbe-objet n'a point de futurs à l'infinitif, on tourne par *qu'il arrivera que*, &c. et l'on se sert de *fore*, *futurum esse*, *futurum fuisse ut* ; alors le verbe-objet se met au subjonctif, comme dans la phrase-objet de désir :Je crois qu'il *étudiera* ; credo *fore ut* on *futurum esse ut studeat*.... Je crois, je croyois qu'il *étudieroit* ; credo, credebam *futurum esse ut studeret*.... Je crois qu'il *auroit étudié*, si, &c. ; credo *futurum fuisse ut studeret*, ou *futurum esse ut studuisset*, si, &c.

NOTE. Dans tous les cas on peut se servir de la tournure par *fore ut* ; mais on doit s'en servir devant les cinq verbes *poenitet*, *pudet*, &c. Je crois qu'il *vient*, qu'il *est venu* ; credo *fore ut*, *veniat*, *venerit*.... Je crois qu'il *se repentait*, qu'il *s'étoit repenti* ; credo *fore ut* eum *poeniteret*, eum *poenituisset*.

REGLE II. Si l'action du verbe-objet est tout à la fois et future par rapport au verbe principal, et passée par rapport à une autre action, il faut tourner par *fore ut, futurum esse ut* avec le subjonctif :....Je crois qu'il sera venu, avant que vous partiez ; *credo fore ut prius advenerit, quàm proficiscaris*....Je ne croyois pas que vous eussiez terminé cette affaire, avant qu'il arrivât ; non *credebam futurum esse ut rem prius confeceris, quàm adveniret*....Je ne crois pas que vous ayez fini, lorsque j'arriverai ; non *credo fore ut absolveris, quum advenero*....J'espérois que vous auriez terminé plutôt ce procès ; *sperabam fore ut prius litem confeceris*.

Verbe-adjectif.

On met au participe le verbe qui n'est employé que pour marquer une qualité, ou le point de vue sous lequel on envisage un nom.

1° Avec les verbes *admirer, entendre, écouter, sentir, voir, &c.* on met le participe présent :...J'ai vu votre père *entrer* ; *vidi patrem tuum ingredientem* ; (c. à d. j'ai vu votre père *entrant*.)....J'ai oui le rosignol *qui chantoit* ; *lusciniam cantantem* *audivi*....Il la trouva *qui pleuroit* ; *lacrimantem eam invenit*.

2° Avec *volo, malo, nolo, oportet*, on met le participe passé passif :...Je veux vous *avertir* de cette affaire ; de hac re vos *monitos volo* : (c. à d. je veux vous *avertis*.)

3° Avec les verbes *curare, suscipere* on met le participe futur passif ; on peut aussi le mettre au lieu des gérondifs accompagnés d'un objet :...J'aurai soin *de terminer* cette affaire ; *rem illam perficiendam curabo*...J'entreprends *d'élever* cet enfant ; *puerum illum educandum suscipio*....Le temps *de lire* l'histoire ; *tempus legendæ historiæ* ; (c. à d. le temps de l'histoire *devant être lue*.) ou *tempus legendi historiam*....Accoutumé à *supporter* les travaux ; *assuetus tolerandis laboribus*, ou *tolerando labores*.. Il passe son tems à *lire* l'histoire ; *tempus terit in legendâ historiâ*, ou *in legendo historiam*....Travaillez *pour acquérir* de la science ; *labora ad acquirendam scientiam*, ou *ad acquirendum scientiam*....Il m'a donné des livres à *lire* ; *dedit mihi libros legendos*, ou *ad legendum* (ou *quos legerem*, ou enfin *ut eos legerem*.)

Phrase-circonstance.

On appelle *Phrase-circonstance* une petite phrase qui sert de circonstance au verbe principal : elle peut marquer dans quel tems se fait l'action du verbe principal ; ce que l'on connoît par la question, *quand ? dans quel temps ?* elle peut marquer le motif qui détermine à faire l'action ; ce que l'on connoît par la question, *pourquoi ? pour quel motif ?*

REGLE I. Si la phrase circonstance se rapporte à quel qu'un des mots de la phrase principale, le verbe-circonstance se met au participe présent, passé ou futur ; suivant qu'il marque une action présente, passée ou future par rapport au verbe principal : ...Pendant qu'*Adam* dormoit, Dieu prit une de *ses* côtes ; Deus detraxit unam è costis *Adami dormientis*....Après que la ville eut été pillée, les ennemis en brûlèrent les maisons ; domos *direpta urbis* combusserunt hostes....Comme j'allois, partir je reçus une lettre ; ego jam *profecturus* epistolam accepi. *

REGLE II. Si la phrase-circonstance ne se rapporte à aucun des mots de la phrase principale, son sujet se met à l'ablatif, et le verbe au participe, comme ci-dessus :....Lorsque Cicéron géroit le Consulat, la conjuration de Catilina fut découverte ; *Cicerone* Consulat *gerente*, conjuratio Catilinæ detecta est....Les ennemis ayant été vaincus, la paix fut rétablie ; *hostibus devictis*, pax restituta est.

REGLE III. Si le verbe manque du participe nécessaire ; on tourne par *quùm*, (lorsque) *dùm*, *postquàm*, *priùsquàm*, *antequàm*, pour la circonstance de temps ; et par *quùm* (puisque) *quoniam*, &c. pour celle de motif :....Cicéron étant Consul, la conjuration de Catilina fut découverte ; Cicero *quùm esset* Consul, conjuratio Catilinæ detecta fuit....Après avoir fini son affaire, il s'en est allé ; *Postquàm* rem conficisset, abiit....Avant d'étudier, priez Dieu ; *antequàm* studeas, Deum ora....Ayant favorisé le père, vous favoriserez le fils ; patri *quùm faveris*, favebis filio. † (On peut toujours se servir de cette tournure.)

* On connoît que la phrase-circonstance se rapporte à quel qu'un des mots de la phrase principale, lorsque le sujet du verbe-circonstance est le même que quelqu'un des mots de la phrase principale.

† Lorsque le participe passé actif manque au verbe circonstance, on peut encore se servir du participe, en tournant l'actif en passif :...

SUPPLEMENT AUX COMPARAISONS.

Comparaison d'égalité.

1° On peut renverser la comparaison d'égalité en mettant d'abord le second membre et ensuite le premier :....*Au- tant il l'emporte en sagesse, autant il excelle en science ; quantò sapientiâ præstat, tantò scienciâ præit....Autant il est peu aimé, autant il est peu estimé ; quantulum amatur, tantuli fit ...Autant de têtes, autant de sentimens ; quot capita, tot sensus.* (C'est comme s'il y avoit *autant de sentimens que de têtes* ; mais le phrase est renversée.)

2° Quelquefois on resserre la comparaison d'égalité dans un seul mot mis à la fin de la phrase, alors on se sert des adverbes *tantumdem, tantidem, totidem, item* :....Vous avez beaucoup de loisir, je n'en n'ai pas *tant* ; est tibi multum otii, non mihi *tantumdem*...Vous l'estimez beaucoup, je l'estime *autant* ; multi eum facis, egoque *tantidem*....Vous avez beaucoup de livres, j'en ai *autant* ; sunt tibi benè multi libri, sunt mihi *totidem*....Votre frère a du goût pour les lettres, vous n'en avez pas *tant* ; frater tuus est litterarum studiosissimus, tu verò non *item*.

Comparaison de conséquence.

La comparaison de conséquence a lieu ; lorsque, comparant deux choses, on trouve que l'une est parvenue à un tel point, qu'elle est la cause de l'autre : *Il est si sage que tous l'admirent.*

REGLE. Dans la comparaison de conséquence, *si, tant* s'expriment suivant le mot devant lequel ils se trouvent, et

César, après avoir vaincu Pompée, fut maître des affaires : Cæsar, *devicto Pompeio*, rerum potitus est.

NOTE. Il faut se rappeler qu'au participe, les verbes actifs n'ont point de passé, les verbes passifs point de présent, et que dans les verbes déponents le seul participe en *dus* a la signification passive. Il y a néanmoins quelques verbes, comme *coenare, prandere* qui ont un participe passé actif : *Pransus*, ayant diné ; *Cœnatus*, ayant soupé, &c. l'usage les apprendra.



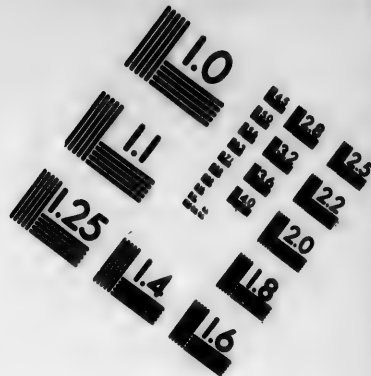
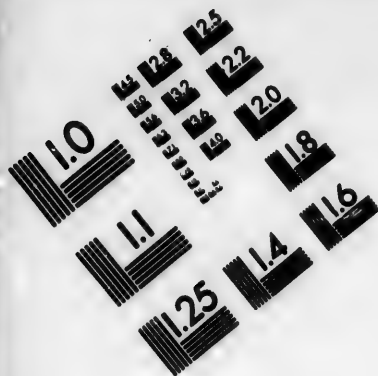
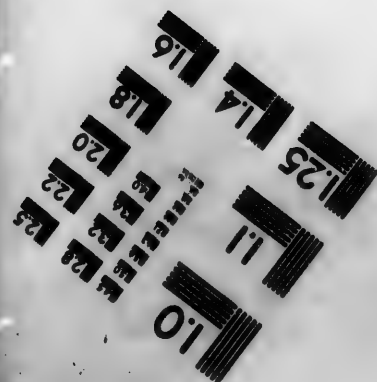
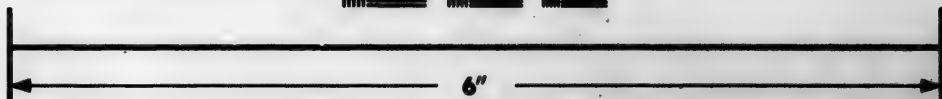
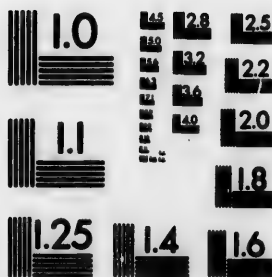


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 873-4803

18 20 22 24 26

10 11 12 13 14 15 16 17

le *que* par *ut* avec le subjonctif :....Il a tant reçu de plaies, qu'il en mourra ; *tot accepit plagas, ut indè moriturus sit.*

REM. Dans cette comparaison, lorsque *si* peut se rendre par *tam* ; on peut aussi le rendre par *ita, sic, adeò* : il est si sage *que* tous l'admirent ; *tam, ita, sic, adeò sapiens est, ut eum omnes mirentur.*

OBSERVATION.

Dans cette phrase, *il arrive que ; fit, accidit, evenit, contingit ut*, il y a une véritable comparaison de conséquence :Il m'est arrivé de voir le Roi ; *mihi contigit ut Regem viderem.* (C. à d. *res ita mihi accidit, ut viderem regem.*)

Pareillement avec *mereri, dignus esse ut* :....Il mérite d'être loué ; *dignus est ut laudetur* ou *qui laudetur* : (on peut dire aussi *dignus est laudari.*)

Comparaison de proportion.

La comparaison de proportion a lieu ; lorsque, comparant deux choses, on trouve que l'une croît ou décroît à proportion que l'autre croît ou décroît : *Il est d'autant plus estimé, qu'il est plus modeste. Il est moins estimé par cela même qu'il est plus orgueilleux.*

REGLE. Dans la comparaison de proportion, l'on met l'un des ablatifs *ed, tantò* devant le comparatif du premier membre ; et *quò, quantò* devant le comparatif du second : Il est d'autant plus estimé, qu'il est plus modeste ; *ed pluris fit, quò modestior est*....Il est moins aimé par cela même qu'il est plus orgueilleux ; *tanto minùs amatur, quanto superbior est*....Il est moins docile à proportion qu'il est plus savant ; *eo minùs docilis est, quo doctior est.*

Mais s'il n'y a point de comparatif, on met *hoc* au lieu de *eo, tanto* ; et *quod* eu lieu de *quo, quanto* :....Il est humble à proportion qu'il est sage ; *hoc humilis est, quod sapiens*.... Il est d'autant plus humble qu'il est savant ; *eo humilior est quod doctus est.*

REM. On peut renverser la phrase, en mettant d'abord le second membre et ensuite le premier :....Plus il est modeste, plus il est aimé ; *quo modestior est, eo magis amatur*Je crois que, plus il est savant, plus il est humble ; *credo eum, quo doctior est, eo humilior esse.**

* On peut dire aussi, *ut modestissimus est, ita maximè amatur*credo eum, *ut doctissimus est, ita humillimum esse.*

Soyez persuadé que, *plus* votre bonté pour moi sera plus grande que la mienne pour vous, *plus* je vous serai redevable; *persuasum habeo me, quo tua in me humanitas fuerit excelsior quàm in te mea, eo plus tibi debitum.* Cic.

Comparaison de manière.

La comparaison de manière a lieu; lorsque, comparant deux choses, on trouve que l'une est faite de la même manière que l'autre :... *Comme le feu éprouve l'or, ainsi l'adversité éprouve l'homme vertueux.*

REGLE. Dans la comparaison de manière on met *quemadmodum, ut, sicut*, devant le premier membre; et *sic, ita*, devant le second : *De même que le feu éprouve l'or, ainsi l'adversité éprouve les hommes vertueux; quemadmodum ignis aurum probat, ita viros probos adversa fortuna.*... Nous apprenons par l'Écriture que, *comme l'oiseau est créé pour voler, ainsi l'homme est fait pour travailler : à Scripturis discimus hominem, sicut avis ad volatum creata est, sic natum esse ad laborem.*

Comparaison par le superlatif.

REGLE. Si la comparaison se fait entre deux seulement, il faut toujours se servir du comparatif :... La plus forte des mains; *validior manuum.*... Il est plus courageux que vous tous; *fortior est vobis omnibus*; (si l'on ne considère que deux bandes.) *fortissimus est vertrum omnium*; (si l'on considère qu'il y a plus de deux personnes.)

NOTE. Dans cet exemple et semblables. *Le plus riche de la ville*, il faut mettre *ditissimus urbis* : C'est comme s'il y avoit, *ditissimus hominum, inter homines, ex hominibus urbis.*

FIN DE LA SYNTAXE.

TROISIEME PARTIE.

METHODE ;

ou,

Manière de rendre en Latin les Gallicismes qui se rencontrent le plus fréquemment.

On appelle *idiotismes* des expressions propres et particulières à une langue.

Un tour, une expression propre à la langue Française s'appelle *Gallicisme* : ainsi *avoir faim* est un Gallicisme par rapport au Latin qui ne dit pas *habere famem*, mais *esurire*, avoir besoin de manger.

Un tour, une expression propre à la langue Latine s'appelle *Latinisme* : ainsi *icere foedus* et un Latinisme par rapport au François qui ne dit pas *frapper une alliance*, mais *faire une alliance*.

Il peut y avoir Gallicisme dans les mots et Gallicisme dans la construction.

CHAPITRE PREMIER.

GALLICISMES DE MOTS.

Il y a Gallicisme dans un mot, quand il n'y en a point en Latin qui lui réponde : comme, *canon*, *fusil*.

Il peut encore y avoir Gallicisme dans un mot François, quand il est pris dans un autre sens que le mot qui lui répond en Latin : comme, *coup de vin* : *beurre frais*.

Enfin il y a Gallicisme, quand un nom n'est pas de même genre en François qu'en Latin, ou qu'un verbe actif est neutre en Latin : comme, un chêne *élevé* ; *quercus alta* Etudier la Grammaire ; *studere Grammatica*. Pour cette dernière espèce de Gallicisme, il suffit de faire attention au dictionnaire, où l'on trouve ces différences.

NOMS.

Pour traduire les mots François qui n'ont pas le même sens que le mot Latin correspondant, il faut traduire par le mot Latin qui répond au sens :....Du beurre *frais* ; *butyrum recens*....Un *coup* de vin ; *vini haustus*.

Personne, rien, quelqu'un, quelque chose.

I. Dans les phrases qui marquent doute ou interrogation, *personne, rien, quelqu'un, quelque chose* s'expriment par *quisquam* :....Je doute que *personne* soit plus sage que vous ; je doute qu'il y ait *quelqu'un* de plus sage que vous ; *dubito an quisquam* sit te sapientior....Je doute que *rien* soit plus honteux que le mensonge ; je doute s'il y a *quelque chose* de plus honteux que le mensonge ; *dubito an sit quicquam turpius mendacio*....Si jamais *personne* se fie au menteur, il sera trompé ; si quando *quisquam* mendaci credat, decipietur.

NOTE. Après *si, nisi, ne, num, sive, seu, quo, alius*, on retranche *ali* dans les mots qui commencent ainsi : on dit *si quis* pour *si aliquis* ; *ne quando* pour *ne aliquando* ; *alius quis* pour *alius aliquis*.

II. *Personne, rien* signifiant *nul homme, aucun homme*....*ne* ; *nulle chose, aucune chose*....*ne* s'expriment par *nemo, nihil* :....*Personne* n'aime les traîtres ; *nemo* proditores amat.... Il vaut mieux *ne rien* faire, que de faire des riens ; *præstat nihil agere, quàm nœnias*.

Autrui.

Autrui, si c'est la restriction d'un nom, s'exprime par l'adjectif *alienus* :....Qui désire le bien d'*autrui*, mérite de perdre le sien ; qui *alienum bonum* appetit, *dignus est* qui *proprium* amittat.

Autrui se rend par *alter, alius*, s'il n'est pas la restriction d'un nom :....Ne faites pas à *autrui* ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse ; *alteri* ne feceris quod tibi fieri non vis.

On.

On désigne un nombre de personnes plus ou moins grand. Il y a deux manières de rendre *on* en Latin.

I. MANIERE.

1^o Si *on* marque tous les individus en général, il s'exprime par *omnes, homines, quisque, unusquisque, quivis, quilibet, nemo non*, dans la phrase affirmative ; et par *nullus, nemo* dans la phrase négative :....*On* aime et *on* admire la vertu ; *omnes* amant et demirantur virtutem....*On* n'aime pas les orgueilleux ; *nemo* superbos amat.

REM. *On* peut sous-entendre *omnes* ou *homines*, excepté devant les cinq verbes *poenitet, pudet, &c.* parcequ'alors ces mots *omnes, homines* en sont l'objet :....*On* hait ceux que l'on craint ; *oderunt quem metuunt*....*On* a honte d'avoir mal vécu ; *homines pudet malè vixisse*....*On* dit, *on* rapporte, *on* raconte ; *ferunt, memorant, perhibent*.

2^o Quand *on* signifie la plupart, plusieurs, quelques uns, quelqu'un, chacun, moi, nous, vous, celui qui ; il s'exprime par le mot Latin correspondant.

On est inconstant dans la jeunesse ; *pierique* adolescentes sunt leves.

On boit de bonne eau dans cette ville ; *probatam aquam in hac urbe potamus*.

On dit que vous êtes paresseux ; *quidam* dicunt te pigrum esse.

On frappe à la porte : *aliquis fores pulsant*.

Si l'on vous interroge ; si *quiste* interrogent.

Plus *on* a, plus *on* veut avoir ; *quod plura quis habet, eò plura cupit*.

Bon jour, cher ami, il y a longtemps qu'on ne vous a vu ; *salve, amice, diu est quum ego te vidi*.

Quand *on* désire le bien d'autrui, *on* perd le sien ; *quod bonum alienum appetit, ille meritò amittit proprium*.

REM. Ces expressions Françaises, *on* voit, *on* trouve des gens qui se rendent en Latin par *videas, reperias*....*videre est, reperire est homines qui* avec le subjonctif :....*On* trouve des gens qui aspirent aux honneurs ; *reperias*, ou *videre est homines qui honores appetant*....*On* voyoit chez les Romains des gens qui se faisoient gloire de mourir pour la patrie ; *apud Romanos videres, ou reperire erat homines qui pro patriâ mori gloriarentur*.

II. MANIERE.

Si le verbe qui suit *on* est actif et suivi d'un objet, *on* peut tourner l'actif en passif :....*On* aime la vertu ; *virtus*

curatur.... On dit, *on croit*, il semble, il paroît que vous êtes bon; *dicitur, creditur, videtur* te bonum esse....ou bien, bonum esse *diceris, crederis, videris....* On dit que vous vous repentez de votre faute; *dicitur* te culpæ tuæ poenitere.... On enseigne la Grammaire aux enfans; *docentur* Grammaticam pueri... Rien de plus utile que la Grammaire que l'on enseigne aux enfans; non est utilius quicquam Grammaticâ, quam *docentur* pueri.

REM. Si le verbe n'a point d'objet dont on puisse faire le sujet du verbe passif, on peut mettre la troisième personne du singulier passif; la plupart des verbes neutres ont cette troisième personne....Non seulement *on* ne porte point envie aux jeunes gens, mais encore *on* les favorise; *adulescentibus non solum non invidetur, sed etiam favetur....* On vient, *on* est venu; *venitur, ventum est....* On dit, *on* rapporte, *on* raconte; *fertur, narratur, memoratur, perhibetur.*

ADJECTIFS.

Dans les noms communs il faut considérer deux choses; 1° Les individus renfermés dans ces noms, comme *Pierre, Paul, Jacques, &c.* renfermés dans le nom commun *homme*; 2° Les qualités qui peuvent convenir à ces noms, comme *beau, grand, habile* qui peuvent convenir au nom commun *homme*: delà deux espèces d'adjectifs: les adjectifs individuels ou de *quantité*, les adjectifs qualificatifs ou de *qualité*.

ADJECTIFS INDIVIDUELS ou DE QUANTITE'.

Les adjectifs individuels ou de quantités sont des mots que l'on joint aux noms communs pour marquer que l'on considère la quantité des individus renfermés dans ces noms: comme, *tous, aucun, un, deux, &c.*

Il y a en Latin quatre espèces d'adjectifs individuels: 1° Les adjectifs collectifs, 2° les adjectifs partitifs, 3° les adjectifs démonstratifs, 4° les adjectifs possessifs.

ADJECTIFS COLLECTIFS.

Les adjectifs collectifs marquent tous les individus renfermés dans le nom.

Tout signifiant tous les individus s'exprime par *omnis, cunctus, universus* :....*Tous* les hommes ; *omnes homines*....
Tout homme ; *omnis homo*. *Tous* tant que se rend par *quot* :....*Ecoutez, jeunes gens, tous* tant que vous êtes qui suivez vos passions ; *audite, adolescentes, quotquot* indulgetis libidinibus.

Tout signifiant *quelconque* se rend par *quivis* :....*Tout* autre que le peuple Romain eût perdu courage ; *quivis alius populus ac Romanus* despondisset animum.

Tout signifiant *entier* se rend par *totus, integer* :....*Tout* l'homme est à Dieu ; *totus homo Dei* est....*Toute* la ville est brûlée ; *tota urbs cremata* est.

REM. *Tout* est quelquefois adverbe ; alors il s'exprime 1° par *longè*, s'il signifie *bien* :....Vous êtes *tout* autre ; *longè alius* es....Vous agissez *tout* autrement ; *longè aliter* agis. 2° Par *omnino, totus*, s'il signifie *entièrement* : ..Ce petit enfant est *tout* aimable ; *puellulus ille totus amabilis* est....La ville est *toute* brûlée ; *urbs omnino cremata* est. 3° *Tout*....que signifiant *quelque*....que s'exprime de même. (Voyez plus bas.)

ADJECTIFS PARTITIFS.

Les adjectifs partitifs marquent une partie des individus renfermés dans le nom.

Quel ?

Quel s'exprime en Latin 1° par *quis*, s'il marque un ou plusieurs individus :....*Quel* est cet homme ? *quis* est ille homo ?

2° Par *uter*, s'il marque l'un de deux individus :....Je ne sais *quelle* armée a vaincu l'autre ; *nescio uter exercitus alterum* vicerit.

3° Par *qualis*, s'il marque la qualité :....C'est un bonne mère de famille ; vous savez *quelle* elle est ; *optima* est mater-familias, scis *qualis* ea sit.

4° Par *quantus*, s'il marque la grandeur ; et *quantulus*, s'il marque la petitesse :....O ! *quelle* vertu ! ô *quanta* virtus !*Quelle* maison ! elle est plus petite que la nôtre ; *quantula domus* ! nostrâ minor est.

5° Par *quotus*, s'il marque l'ordre, le quantième :....*Quelle* heure est-il ? *quota* hora est ?....*Quelle* place avez vous en classe ? *quotum* scholæ locum obtines ?

6° Par *quādam* devant un autre adjectif : *Quel* bel homme ! *quādam* pulcher homo !

Quel, quelque suivis de *que*.

Quel, quelque suivis de *que* s'expriment comme *quel* en ajoutant *cumque*, et le verbe suivant se met au subjonctif ; mais si *quelque* marque le nombre, il s'exprime par *quocumque, quantumvis multi, a, a* : A quelle heure *que* ce soit, venez me voir ; *quocumque* hora sit, me invise. *Quelqu'*armée *que* ce soit qui remporte la victoire, nous périrons ; *utrumque* exercitus vicerit, perituri sumus. *Quelques* services *que* vous rendiez à un ingrat, vous ne lui en rendrez jamais assez ; *quocumque* apud ingrati beneficia posueris, nunquam sat multa contuleris.

REM. *Quelque, pour, tout*, suivis de *que* sont adverbes, devant un adjectif, un verbe ou un adverbe, et se rendent par *quāvis, quantumvis* ; mais par *quanticumque* devant un verbe de prix, avec le subjonctif : *Tout* savant *qu'*il est, *pour* savant *qu'*il soit, *quelque* savant *qu'*il soit, il ignore bien des choses ; *quantumvis* doctus sit, multa tamen ignorat. *Tout* estimable *qu'*il est, *pour* estimable, *quelqu'*estimable *qu'*il soit, il ne s'enorgueillit pas ; *quanticumque* faciendus sit, non tamen superbit. *quelque* peu estimé *qu'*il soit, il se croit très-savant ; *quantulicumque* fiat, se doctissimum credit.

Tel.

I. *Tel* adjectif partitif se rend en Latin par *quidam* : *Tel* rit aujourd'hui, qui pleurera demain ; *quidam* hodie ridet, qui cras flebit.

II. *Tel* adjectif de qualité marquant une comparaison se rend par *is* ou *talis* ; et le *que* du second membre par *qui* ou *qualis*, pour la comparaison d'égalité ; ou par *ut* pour la comparaison de conséquence ; Les enfans sont *tels* que les pères ; *ii* sunt filii, qui patres. Votre mère n'est pas *telle* que vous pensez : non *talis* est mater tua, *qualem* putas. (sous-entendu *eam esse*). *Telle* est la force de la vertu, *que* tous l'admirent ; *ea* vis est virtutis, *ut* eam omnes mirentur. Il en est venu à un *tel* point de folie *qu'*il s'est tué ; *ad* dementiæ venit, *ut* se occiderit.

NOTE. On peut renverser la comparaison d'égalité et dire : *qui sunt patres, ii sunt filii ; tels sont les pères, tels sont les enfans.*

III. *Tel* adjectif de qualité non suivi de *que* s'exprime par *hujus modi*, en bonne part ; et par *istius modi*, en mauvaise part :.... Qui n'aimeroit de *tels* enfans ? quis *hujus modi* puerulos non amet?... Qui ne haïroit de *tels* gens ? quis *istius modi* homines non oderit ?

Même.

I. *Même* marquant une comparaison d'égalité, s'exprime par *idem* et le *que* par *qui*, *ac*, *atque* :.... Vous êtes le *même* à mon égard *que* vous étiez autrefois ; *idem* es erga me *qui* olim eras.... Je me sers des *mêmes* livres *que* vous ; *isdem* libris utor, *quibus*, *ac*, *atque* tu.

II. *Même* mis après un nom ou un pronom pour appuyer se rend par *ipse*, qui s'accorde avec le mot sur lequel on veut appuyer.... Catilina lui-même s'est mis sous la garde d'un citoyen ; Catilina se *ipse* dedit in custodiam ; Cic.... Catilina s'est jugé lui-même digne d'être gardé à vue ; Catilina se *ipsum* custodiâ dignum judicavit. Cic.

REM. I. *De même que si*, signifiant *comme si* s'exprime par *non secus ac*, *perinde ac si*, *tanquam*, *quasi*.... Je l'aime *de même que* s'il étoit mon frère : eum *perinde* amo *ac si* esset frater meus.

II. *Ne... pas même* s'exprime par *ne...quidem* avec un mot entre deux :.... Je *ne* l'ai *pas même* vu ; eum *ne* vidi *quidem*.

III. *De même* non suivi de *que* se rend par *item* ; Il n'en est pas *de même* des Romains ; non *item* de Romanis.... Et *même* adverbe se rend par *vel*, *immo*, *etiam*, *quin immo*, *quin etiam*.

L'un, l'autre.

I. *L'un, l'autre* dans deux phrases différentes s'expriment par *unus*, *alter*, ou par *alter* répété, si l'on ne parle que de deux ; ou par *alius* répété, si l'on parle de plus de deux :... *L'un* dit oui, *l'autre* dit non ; *unus* ait, *negat alter*.... *Les uns* disent oui, *les autres* disent non ; aiunt *alii*, *negant alii*.

II. *L'un l'autre*, *les uns les autres* employés dans la même phrase pour marquer la réciprocité, s'expriment par *invicem*

ou m
autre
vos.
Si
dans
gativ
pron
amat
secou
M
s'aide
neuten
III
se re
Les
alii, a
re de
phras
les aut
IV
en La
omnes
nulli p
V.
et se
peuple
Roma
parle
on pe
aliter

Les
commu
Les
un adv
rectè s

ou *mutuè* avec le pronom réfléchi :... Ils s'aiment *les uns les autres* ; *se invicem diligunt* :... Aimez-vous *les uns les autres* ; *vos invicem diligite*.

Si l'on ne parle que de deux, *L'un* se rend par *uterque* dans la phrase affirmative, et par *neuter* dans la phrase négative ; et *l'autre* par *alter*, ou par *invicem* ou *mutuè* avec le pronom réfléchi :... ils s'aiment *l'un l'autre* ; *uterque alterum amat*... *uterque se invicem* aimant... Ils ne se portent pas du secours *l'un à l'autre* ; *neuter alteri opitulatur*.

Mais dans ces phrases, *ils s'aiment l'un et l'autre*... *ils ne s'aident ni l'un ni l'autre*, il faut mettre, *uterque se amat*... *neuter sibi opitulatur* ; parcequ'il n'y a point de réciprocité.

III. *L'un, l'autre* répétés, chacun dans une même phrase, se rendent en Latin comme dans les exemples suivans :... *Les uns* aiment une chose, *les autres* aiment une autre chose ; *alii, aliis rebus delectantur* ; (c'est comme s'il y avoit, *alii alia re delectantur*, *alii alia re delectantur* ; mais des deux phrases on n'en fait qu'une)... *Les uns* s'en allerent d'un côté, *les autres* de l'autre ; *alii, aliè dilapsi sunt*.

IV. *Les uns et les autres, ni les uns ni les autres* se rendent en Latin par *omnes, nulli* :... *Les uns et les autres* sont partis ; *omnes profecti sunt*... *Ni les uns ni les autres* ne sont partis ; *nulli profecti sunt*.

V. *Autre* suivi de *que* marque une comparaison d'égalité, et se rend par *alius*... *quàm, ac, atque*... Tout *autre que* le peuple Romain auroit perdu courage ; quivis *alius* *populus ac Romanus* despondisset *animum*... Il pense *autrement qu'il* ne parle ; *aliter* sentit *ac* loquitur. (Au lieu de *quàm, ac, atque* on peut quelquefois répéter *alius, aliter* : *aliter* loquitur, *aliter* sentit.)

Adjectifs Qualificatifs ou de Qualité.

Les adjectifs de qualité sont des mots qu'on joint au nom commun pour marquer les qualités qui lui conviennent.

Les adjectifs pris adverbialement se rendent en Latin par un adverbe :... Les vrais sages pensent *juste* ; *verè* sapientes *rectè* sentiunt.

PRONOMS.

Celui.

Celui mis pour un nom précédent ne s'exprime pas en Latin par *ille* ; mais on répète le nom précédent....*Les qualités de l'ame sont préférables à celles du corps : animæ dotes præstant corporis dotibus....La vie des corneilles est plus longue que celle des hommes ; longior est cornicum vita quàm hominum vita.* (on peut ne pas répéter le nom, s'il doit être au même cas, *longior est vita cornicum quàm hominum.*)

Ce.

1° *C'est* suivi de *que, qui*, se tournent ainsi :....*C'est vous que je cherche ; te ipsum quaero.* (c. à d. *je vous cherche.*)...*C'est moi qui l'ai fait ; ego ipse feci.* (c. à d. *je l'ai fait moi-même.*)...*C'est ainsi qu'il parla ; sic locutus est.* (c. à d. *il parla ainsi.*)...*Est-ce ainsi que vous parlez ; siccine loqueris.* (c. à d. *parlez-vous ainsi.*)...*C'est une horrible passion que la haine ; horrenda libido est odium.*

II° *Ce qui, ce que* suivis de *c'est* et d'un nom ne s'expriment point en Latin, non plus que *c'est* :...*Ce qui me chagrine, c'est la mauvaise santé de mon père ; sollicitat me infirma patris valetudo.*

III. *Ce qui, ce que* suivis de *c'est* et d'une phrase s'expriment par *illud* :...*Ce que je crois, c'est que Dieu est juste ; illud credo Deum esse justum....Ce que je désire, c'est d'être seul ; illud cupio ut sim solus....Ce que je crains, c'est qu'il ne vienne ; illud timeo ne veniat....Ce dont je doute, c'est que vous en mouriez ; illud dubito an inde moriturus sis....Ce qui me console, c'est que vous êtes bon ; illud me solatur quòd sis bonus.*

IV. *C'est* devant un nom ou un infinitif suivi de *que* de se tourne en Latin 1° par *celui qui* ; 2° par *c'est* le propre de avec le nom ou l'adjectif dérivé du verbe :...*C'est se tromper que de croire ; errat qui putat....erroris est putare....errantis est putare....C'est une impudence que d'entreprendre cette affaire ; imprudens est qui rem illam suscipit....imprudens est rem illam suscipere.*

V. *Ce n'est pas que...mais c'est que* se rendent en Latin par *non quidd...sed quidd*; par *non quidd...s'il* suit un comparatif; par *non quin...*s'il suit une négation, et le verbe suivant se met au subjonctif :...*Ce n'est pas que* je l'approuve, *mais c'est que* je ne puis l'empêcher; *non quidd illud probem, sed quidd prohibere nequeam*...*Ce n'est pas que* l'un me soit plus cher que l'autre; *non quid mihi sit alter altero charior*...*Ce n'est pas que* je pense; *non quin existimem*.

VI. *Ce n'est pas à dire pour cela que...ce n'est pas une conséquence que...ce n'est pas une suite que...il ne s'ensuit pas pour cela que* se rendent en Latin par *non ided*, *non idcirco*, *non continuud*; et par *an ided*, *an idcirco*, *an continuud* dans la phrase interrogative :...Quoique j'aie salué les méchants, *ce n'est pas à dire pour cela que* je sois méchant; *quamvis improbos salutaverim, non ided sum improbus*.

VII. Dans ces expressions, *c'est mon avis*, *c'est mon dessein* et autres semblables, *ce* s'exprime par *is*, *ea*, *id* :...*Ea est mea sententia*...*Is est meus animus*.

Que, Quoi ?

Que, *quoi* signifiant *quelle chose*, s'expriment en Latin par *quid*, *quidnam*, s'ils doivent être au nominatif ou à l'accusatif; autrement, il faut exprimer le mot *res* :...*Que* faites vous là ? *quid istic agis* ?...*Quelle chose* vous tourmente ? *quidnam te cruciat* ?...*Qu'étudiez-vous* ? *cui rei studes* ? *De quoi* vous servez-vous ? *quidnam re uteris* ?

Qui ?

Qui ? interrogatif, au commencement d'une phrase veut l'indicatif, si l'on s'informe simplement de la chose; et le subjonctif, si l'on veut marquer un mouvement de l'ame :...*Qui* de nous ira ? *quis nostrum ibit* ?...Oh ! *qui* le croira ! oh ! *quis credat* !...*Qui* n'admiration cela ! *quis istud non miretur* !

VERBES.

Il y a, il y avoit.

Il y a, il y avoit se rendent en Latin par le verbe *sum* :...*Il y a eu* autrefois un homme; *fuit quondam vir quidam*.

Il n'y a pas jusqu'à suivi de qui, que...ne se rend par et vel ipse, a, um :...Il n'y a pas jusqu'aux petits enfans qui ne le méprisent ; et vel ipsi pueruli eum contemnunt.

Faire.

I^o *Fa're* signifiant *faire ensorte, avoir soin se rend* en Latin par *curare, facere*....*Faites-moi savoir ; fac ut sciam*....*Faites-lui tenir ces lettres ; has litteras ad eum perferendas cura.*

II^o *Faire* signifiant *contraindre, forcer, engager, commander, ordonner se rend par cogere, impellere, jubere, selon les circonstances : ..Vous me faites mourir ; mori me cogis*....Cela m'a fait croire ; hoc me impulit ut crederem....Il le fit tuer ; eum occidi jussit. *

Les autres significations de *faire* se trouvent dans le dictionnaire.

Laisser.

Laisser signifiant *permettre, souffrir, se rend par sinere, ferre, pati* :...*Vos chants ne me laissent pas dormir ; cantus tui non me dormire sinunt*....*Je ne vous laisserai pas exposer à tant de dangers ; non feram, non patiar ut te tantis periculis exponas.*

Devoir.

I. *Devoir* suivi d'un infinitif pour marquer le futur ne s'exprime pas en Latin, et l'infinitif François se met au participe futur avec les tems du verbe *sum* :....*Je dois partir demain ; cras profecturus sum*....*La ville devoit être pillée ; urbs diripienda erat.*

II. *Devoir* suivi d'un infinitif pour marquer l'obligation, s'exprime en Latin ; ou bien l'on tourne par le passif en se servant du participe en *dus* ; ou bien enfin, si le verbe est neutre, on se sert du gérondif en *dum* sans préposition : *Vous devez reprimer vos passions ; debes reprimere libidines*...*tibi reprimenda sunt libidines*...*On doit servir Dieu ; Deo serviendum est.*

* On diroit mieux : *Jussu ejus occisus est* : ou encore *eum occidit.*

C'est la même chose pour les verbes *falloir*, *être obligé*, *avoir besoin* : ...*Je suis obligé de partir demain ; oportet, opus est, necesse est ut cras proficiscar....mihi cras proficiscendum est... Il faut servir Dieu ; oportet servire Deo....Deo serviendum est.*

Aller.

Aller suivi d'un infinitif pour marquer un futur prochain s'exprime en Latin par *jam jam, mox* ; et l'infinitif François se met au participe futur avec *sum* ; ...*Vous allez partir ; mox profecturus es....La ville alloit être pillée ; urbs jam diripienda erat.*

On rend de la même manière ces expressions *être sur le point de*, *être près de* suivies d'un infinitif : *Vous êtes sur le point de partir ; mox profecturus es....La ville étoit près d'être pillée ; urbs jam jam diripienda erat. (on peut dire aussi, urbs in eo erat ut diriperetur.)*

Venir.

Venir de, *ne faire que de* suivies d'un infinitif pour marquer un passé prochain se tournent par tout à l'heure, *modo* : ...*Il vient de partir, il ne fait que de partir ; modo profectus est. (c. à d. il est parti tout à l'heure.)*

S'en falloir.

S'en falloir, *être éloigné de* se rendent en Latin par *abesse*. Tant *s'en faut* qu'il vous haïsse, qu'au contraire il vous aime ; *tantum abest ut te oderit, ut contrà te amet. (c. à d. il est si loin de vous haïr, qu'au contraire il vous aime.)* On peut dire aussi *adeo non te odit, ut contrà te amet* ; ou bien encore, *te amat, nedum oderit...Il s'en falloit beaucoup qu'il ne vous haït ; multum aberat ut te odisset.*

Peu s'en fallut que je ne tombasse ; *parùm absuit quin caderem. (Après parùm abesse on met quin.)* On peut dire aussi *penè cecidi*, ou bien *tantum non cecidi*.

Faillir, *manquer*, *penser*, signifient *peu s'en falloir s'exprimer de la même manière.*

ou encore *cum*.

ADVERBES.

Le plus, le moins.

Le plus, le moins se rendent par un superlatif selon le mot sur lequel ils tombent ; mais on doit y joindre le mot *omnium*, si le second membre de la comparaison n'est pas exprimé en François :L'enfant que j'estime *le plus, le moins* ; puer quem *plurimi, minimi omnium* facio.

S'il suit un pronom relatif, il s'exprime par *qui, quæ, quod* avec le subjoactif : ...Il est *le plus* savant, *le moins* savant *quæ* je connoisse ; est *omnium quos* noverim, *doctissimus, minimè* doctus.

S'il suit un *que* adverbe, il se rend par *quàm* mis devant le superlatif : ...Soyez *le plus, le moins* indulgent *que* vous pourrez ; esto *quàm facillimus, quàm minimè facilis*. ...Il a lu *le plus, le moins* de livres qu'il a pu ; legit *quàm plurimos, quàm paucissimos* potuit libros.

Plutôt.

Plutôt s'exprime par *maturius*, s'il signifie *de meilleure heure* : Il s'est levé *plutôt* que de coutume ; *maturius solito* surrexit.

Par *citiùs*, s'il signifie *plus-vîte* : ...Il est arrivé *plutôt* que je ne pensois ; *citiùs quàm* putabam advenit.

Par *Potius* s'il signifie *préférentement* à : ...Mourez *plutôt* que de trahir votre patrie : morere *potius quàm* patriam prodas.

Que.

I. *Que* signifiant *pourquoi* se rend par *cur, quæ, quid*, dans la phrase affirmative ; et par *quin, cur non* dans la phrase négative : ...*Que* tardez-vous ? *cur* moraris ? ...La maladie a été cause *que* je n'ai pas été vous voir ; morbus *causa* fuit *cur* te non inviserim. ...*Que* n'accourez-vous ici ? *quin* huc advolas ?

II. *Que* signifiant *combien* s'exprime de même : *Que* vous a coûté cette maison ? *quanti* constitit hæc domus ?

III. *Que* signifiant *plaise à Dieu que* se rend par *utinam* avec le subjonctif :...*Que* ne puis-je aller vous voir ! *utinam* te invisere possim.

IV. *Que* signifiant *seulement* se rend par *tantummodo*, *solummodo*, ou par *solus* qui s'accorde avec le nom suivant :... La louange n'est due *qu'à* la vertu ; *laus tantummodo* ou *soli virtuti* debetur.

V. *Que* signifiant *rien autre chose que* se rend par *nihil aliud quàm* ou *nisi* :...Il n'a pris *que* sa robe ; *nihil aliud quàm* ou *nisi* togam sumpsit.

VI. *Que si* au commencement d'une phrase se rend par *quod si* avec le subjonctif :...*Que si* vous ne venez pas, je me fâcherai ; *quod si* non venias, irascar.

Tant.

I. *Tant...que* signifiant *tandisque, tant de temps que*, se rend *dum, donec, quandiù, tandiù quandiù* :...*Tant que* vous serez heureux, vous compterez beaucoup d'amis ; *donec* eris felix, multos numerabis amicos.

II. *Tant...que* signifiant *et...et*, se rend par *cum...tum, tum...tùm, et...et* :...Les Philosophes *tant* anciens *que* modernes, *Philosophi cum veteres tum recentiores...tum veteres tum recentiores...et veteres et recentiores*.

III. *Non pas tant pour...que pour* se rendent par *non tam ut, quàm ut* :...Je vous écris *non pas tant pour* vous louer, *que pour* vous féliciter ; *ad te scribo, non tam ut te laudem, quàm ut tibi gratuler*.

IV. *Tant, tant il est vrai que* au commencement d'une phrase se rend par *adeò, adeò multi, a, a, tanti, tantò, tantus* suivant le mot devant lequel il se trouve :...*Tant* est rare une amitié fidèle ! *adeò rara est fidelis amicitia* !...*Tant* est grande sa sagesse ! *tanta est ejus sapientia* !...*Tant* il avoit d'amis ! *adeò multos habebat amicos* !...*Tant* il avoit peu d'amis ! *adeò paucos habebat amicos* ! *Tant* la vertu l'emporte sur la richesses ! *tantò virtus præstat divitiis* ! *Tant il est vrai qu'il faut mourir* ! *adeò mori necessum est* !

METHODE DE LA PREPOSITIONS.

A.

I. *A* mis pour un pronom relatif se rend par *qui, quæ*; *quod* avec le subjonctif :...Je n'avois rien à vous écrire ; nihil habebam *quod* ad te scriberem, (*quod* est pour *ut illud*).

II. *A* signifiant *si*, se rend par *si* ; il se rend par *ut* s'il signifie *afin que* :...*A* l'entendre, vous diriez ; quem *si* audias, dicas....*A* dire vrai, à ne pas mentir ; *ut verum* dicam, *ne* mentiar.

Après.

Après, marquant le second rang, la seconde place, se rend par *secundum* ou par *à* :...*Après* Ciceron il est sans contredit le premier des orateurs : *secundum* Ciceronem est oratorum facile princeps.

Après signifiant immédiatement après s'exprime par *sub*.... Immédiatement après cette lettre on lut la vôtre ; *sub* hæc litteras recitatæ sunt tuæ.

De.

I. *De* pouvant se tourner par *moi qui, vous qui* &c. se rend par *qui, quæ, quod* avec le subjonctif ;...Vous m'avez fait plaisir *de* lui avoir écrit ; pergratum mihi fecisti, *qui* ad eum scripseris....Que vous êtes malheureux d'avoir couru de vous même à la mort ! O te infelicem *qui* ultro ad necem cucurreris !

II. *De* signifiant *si*, se rend par *si* : Vous me ferez plaisir *de* lui écrire ; pergratum mihi feceris, *si* ad eum scripseris.

Malgré, &c.

I. *Malgré* suivi d'un nom de personne se rend par *inventus* qui s'accorde avec le nom :...Il est parti *malgré* son père ; *invento* patre profectus est....Il a fait cela *malgré* lui ; *id inventus* fecit.

Malgré suivi d'un nom de chose se rend par *quamvis* avec un verbe :...Il fut tué *malgré* ses cris ; *quamvis* clamitaret, occisus est....*Malgré* ses grands travaux, il est toujours pauvre ; *quamvis* multam laboret, semper est pauper.

Malgré que signifie *quoique* :...*Malgré qu'il criât*, il fut tué ; *quamvis clamitaret*, occisus est.

II. *Concernant* signifie *touchant* :...Il a parlé *concernant* cette affaire ; *de illâ re locutus est*.

III. *Moyennant* suivi d'un nom s'exprime par le participe *juvans* :...*Moyennant* votre secours, j'ai échappé à ce danger ; *te juvante*, ex hoc periculo evasi.

Moyennant que signifie *pourvu que*....à condition *que*, et se rend par *dummodò*....*ed lege, ed conditione ut* avec le subjonctif :...Il leur accorda la paix *moyennant* qu'ils donnassent des otages ; *pacem illis indulsit, ed lege ut obsides traderent*.

IV. *Vu*, *attendu* suivis d'un nom s'expriment comme dans les phrases suivantes ;...J'espère cela de vous, *attendu* votre politesse ; *id a te spero pro tuâ humanitate*....*ut humanus es*....*quæ tua est humanitas*....Je ne puis partir, *vu* l'heure qu'il est ; *proficisci non possum, ut hora diei est*.

Il est excusable, *vu* son âge tendre ; *veniam meretur, habitâ ætatis ejus ratione*....*ut est teneræ ætatis*....*quæ est ejus ætas tenera*. (On rend de même les phrases suivantes, *il est excusable, eu égard à son âge tendre, étant aussi jeune qu'il est, pour son âge tendre*.)

Attendu que...*vu que* signifient *puisque*.

Pour.

I. *Pour*, *quant* dans ces expressions *pour moi, quant à moi*, *Sc.* se rendent en Latin par *verò* :...*Quant à moi, pour moi*, je suis prêt ; *ego verò paratus sum*....*Pour vous*, il vous importe ; *tuâ verò refert*....*Quant à votre père*, je l'aime ; *patrem verò tuum diligo*.

II. *Pour* signifiant *afin que* et suivi d'un comparatif se rend par *quò* (*ut eò*)....Reposez-vous, *pour* mieux travailler ; *otiare, quò melius labores*.

III. Si *pour* se tourne par *qui*, il se rend par *qui*, *quæ*, *quod*, avec le subjonctif :...Envoyez un homme *pour* m'avertir ; *mitte hominem qui me moneat*. (*pour ut ille*.)

IV. *Pour* signifiant *quoique*, *parceque*, *de ce que* se rend par *quamvis*, *quia*, *quod*, *Sc.*...Suis-je méchant, *pour* avoir salué les méchants ? *an continuò sum improbus, quamvis improbos salutaverim* ?...On l'a récompensé *pour* avoir bien travaillé ; *remuneratus est, quia multùm laboravit*.

V. *Pour peu que, si peu que se rendent par si vel minimum. Pour peu que vous réfléchissiez, vous comprendrez ; si vel minimum cogitaveris, intelliges.*

VI. *Pour signifie quelquefois à cause de, pour l'amour de, eu égard à, alors il s'exprime selon ces différentes significations... Je l'aime pour sa modestie ; illum propter modestiam amo.... Je ferai cela volontiers pour vous, id libenter tuâ causâ faciam.... Il est savant pour son âge ; pro ætate eruditus est.*

Sans.

I. *Sans suivi d'un infinitif et signifiant et ne se rend par nec.... Il est sorti sans fermer la porte ; exiit nec fores clausit.*

II. *Sans précédé d'une négation se rend par nisi, quin, priusquàm avec le subjonctif :... Je ne partirai pas sans vous avoir vu ; non proficiscar nisi, quin, priusquàm te viderim.*

Différentes manières d'exprimer Sans.

1° *Par une préposition et un nom :... Ils étoient trente sans les enfans ; triginta erant præter pueros.... Sans rire ; extra jocum.... Sans mesure ; ultra modum.... Sans craindre ; sine metu.... Sans vous incommoder ; sine tuo incommodo.*

2° *Par un adjectif :... Sans dormir ; insomnis.... Sans être armé ; inermis.... Sans blesser la conscience ; salvâ conscientia.... Sans s'allarmer securus.... Sans avoir rien à craindre ; tutus.*

3° *Par un participe :... Vous comprenez sans que je vous le dise ; id me tacente, intelligis.... Il m'a quitté sans me saluer ; me insalutatum reliquit.... Il s'en est allé sans souper, incoenatus abiit.*

4° *Par un adverbe :... Sans cesser ; indesinenter.... Sans faire semblant de rien ; dissimulanter.... Sans y penser ; incogitanter.... Sans craindre ; impavidè.*

CONJONCTIONS.

Si marquant doute, interrogation.

Si ou que marquant le doute ou l'interrogation s'exprime par an avec le subjonctif :... La grenouille demanda si elle étoit plus grosse que le bœuf ; rana interrogavit an esset bove latior.... Je doute qu'il vienne demain ; dubito an cras venturus sit.

Mais si le doute ou l'interrogation tombe sur deux choses, on met *utrùm* devant le premier membre et *an* devant le second :...Je ne sais s'il dort *ou* s'il veille ; *nescio utrùm dormiat, an vigilet*....S'il me hait *ou* non, qu'il me haisse *ou* non, peu m'importe ; *utrùm me oderit an non, mea parvi refert*....Je me mets peu en peine qu'il me blâme *ou* non ; *parùm curo utrùm me vituperet, necne*...Que m'importe d'être, *que* je sois, si je suis riche *ou* pauvre ; *mea quid interest divesne sim an pauper ?*

REM. Si le verbe *douter* est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, le *que* se rend par *quin* avec le subjonctif :...Qui doute *que* la vertu ne soit aimable ? *quis dubitet quin virtus sit amabilis* : (on dit aussi, *virtutem amabilem esse*.)...Je ne doute pas qu'il ne se porte bien ; non dubito *quin* valeat, *ou* *eum* valere.

NOTE. *Se douter* signifie *soupçonner, prévoir*, en Latin *suspicari, prævidere*....Je me doutois que la chose iroit mal ; *rem malè cessuram esse suspicabar*.

Si marquant une condition.

Si...ne, à moins que...si ce n'est que... se rendent par *ni, nisi, nisi forte, nisi verò, nisi si* :...Si vous ne prenez garde à vous, vous tomberez ; cadés, *nisi tibi caveas*.

Si...ne pas, ne point se rend par *si non, si minus* ; et ces mots au moins, du moins, pour le moins par *saltem, at certè, ut minimum* :...Si vous ne craignez pas Dieu, au moins craignez les hommes ; *si non Deum, at certè homines time*.

Si au contraire, si cela n'étoit pas se rendent par *sin aliter, sin minus* ; mais *si* par *sin, sin autem*. (*sin* est mis pour *si non*.)

Si ce n'est suivi d'un nom se rend par *nisi* avec même cas que devant, ou par *præter* avec l'accusatif :...Personne n'aime le vice, *si ce n'est* le méchant ; *nemo nisi improbus...præter improbum amat vitium*.

Que.

Que mis pour un autre conjonction se rend en Latin par la conjonction dont il tient la place.

Je ne m'en irai pas qu'il ne vienne ; non *abibo priusquàm veniat*. (*avant que*.)

Il y a deux ans *que* je ne l'ai vu ; duo anni sunt ex quo eum vidi....alter annus est, *quùm* eum vidi. (*depuis le temps que, lorsque.*)

A peine est-il arrivé *qu'il* part ; vix advenit, *quùm* profiscitur. (*lorsque.*)

Qu'avez-vous, *que* vous ne mangez pas ? quid habes, *quùm* non manduces. (*puisque.*)

Fier *qu'il* étoit de sa victoire ; ut erat victoriæ ferox. (*comme.*)

Approchez, *que* je vous parle ; accede ut te alloquar. (*afin que, pour que.*)

On ne peut être savant *qu'on* ne lise beaucoup ; nemo potest esse doctus, *quin* multa legat. (*Sans que.*)

Ne venez pas me voir *que* vous n'avez fait cela ; noli me invisere, nisi hoc feceris. (*si ce n'est que, à moins que.*)

Qu'il fasse un excès, il est malade ; si vel minimum excesserit, ægrotat. (*pour peu que, aussi-tôt que, dès que, si peu que.*)

Attendez *qu'il* vienne ; expecta dum ou donec veniat. (*jusqu'à ce que.*) *

Je me réjouis *que* vous soyez sage ; gaudeo quòd sapis, cu sapias, ou encore, gaudeo te sapere. (sous-entendu ob.)

Je me repents de vous avoir écrit ; me poenitet quòd ad te scripsi, ou scripserim. (*parce que, de ce que.*)

REM. Que mis pour éviter la répétition d'une conjonction déjà mise, ne s'exprime pas en Latin....Si vous aviez voulu et *que* vous eussiez pu ; Si voluisses et potuisses.

CHAPITRE SECOND.

GALLICISMES DE CONSTRUCTION.

Pour les Gallicismes de construction, il faut voir le dictionnaire ; nous ne mettrons ici que les plus usités.

Le haut, le bas, le milieu de.

Le haut, le sommet, la cime d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne ; summa arbor, summa rupes, summus mons.

* S'attendre signifie prévoir, soupçonner, penser, en Latia prævidere, suspicari, existimare....Je m'attendois que vous viendriez ; existimabam te venturum esse.

Le bas, le pied d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne ; ima arbor, ima rupes, imus mons.

Le bout, l'extrémité des doigts : extremi digiti....Le fond de la mer ; inum mare.

Le milieu d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne ; media arbor, media rupes, medius mons :...Il se jette au milieu des ennemis ; in medios hostes irruit.

A force de.

A force de suivi d'un nom ou d'un verbe se rend en Latin par *multus* que l'on fait accorder avec le nom, ou avec un nom dérivé du verbe :...*A force de* soldats il a remporté la victoire ; *multis* militibus victoriam retulit....*A force de* travailler il est devenu riche ; *multo* labore dives evasit.

Bien loin de, ou que.

Bien loin de, ou que se rend par *nedum* avec le subjonctif, mais le membre François où il se trouve se met le dernier en Latin :...*Bien loin de m'aimer*, il me hait ; me odit, *nedum* amet.

Au lieu de.

I. *Au lieu de* suivi d'un infinitif, se rend par *quum deberem*, s'il marque obligation ; et par *quum possem* s'il marque une simple permission :...L'écolier paresseux joue *au lieu d'étudier* ; discipulus pigra ludit, *quum* studere deberet....L'écolier diligent étudie *au lieu de jouer* ; discipulus diligens studet, *quum* ludere posset.

II. *Au lieu de* précédé d'un impératif s'exprime par *non autem* : Lisez *au lieu de* badiner ; lege, *non autem* nugare.

III. *Au lieu de* signifiant bien loin de se rend par *nedum* :...Il me hait *au lieu de* m'aimer ; me odit, *nedum* amet.

IV. *Au lieu que* se rend par *et contra, verò, autem* :...L'homme de bien est loué, *au lieu que* le méchant est méprisé ; vir probus ab omnibus laudatur ; improbus *verò* contemnitur.

Assez, assez peu, trop, trop peu....pour.

I. *Assez....pour, assez peu....pour* sont de vraies comparaisons de conséquence, et se rendent en Latin comme *si, tant, ...que* dans la comparaison de conséquence :...Avez vous assez de loisir pour lire des fables ? estne tibi tantum otii, ut fabulas legas ?...J'ai assez peu d'ambition pour mépriser les honneurs ; inest mihi tam parum ambitionis, ut honores despiciam....Il n'a pas assez de soldats pour vaincre ; non tot habet milites ut vincat.

II. *Trop....pour, trop peu....pour* sont de vraies comparaisons de supériorité et d'infériorité ; car *trop* signifie plus qu'il ne faut, et *trop peu* signifie moins qu'il ne faut ; mais en Latin on sous-entend le verbe *eportet* :...Il a trop avalé de poison pour revenir en santé ; plus veneni hausit, quam ut sanitati restitatur :...Il a trop peu de soldats pour vaincre ; pauciores habet milites, quam ut vincat.

Tarder à quelqu'un, &c.

I. *Tarder à quelqu'un, être dans l'impatience de se rendre* par *nilhil longius esse quam* :...Il me tarde, je suis dans l'impatience de vous voir ; nihil mihi longius est, quam ut te videam, ou te videre.

II. *N'avoir rien tant à cœur que se rend* par *nilhil antiquius esse, nilhil tam cordi esse quam* :...Je n'ai rien tant à cœur que de vous voir ; mihi nihil antiquius est, nilhil tam cordi est quam te videre, ou ut te videam.

Etre homme à, femme à ; être capable de.

I. *Etre homme à, femme à, être capable de* ayant pour sujet un nom de personne se rendent en Latin par *is....qui* avec le subjonctif :...Votre père est homme à vous bien élever ; is est pater tuus qui te probè instituat....Vous êtes capable de vous vaincre vous même ; is es tu qui te ipsum vincas.

II. *Etre capable* ayant pour sujet un nom de chose se rend par *posse* :...Tous les trésors du monde ne sont pas capables de satisfaire l'avare ; thesauri quilibet avarum satiare non possunt.

Etre en garde.

II. *Etre en garde, se tenir sur ses gardes* et autres expressions signifiant *se précautionner* se rendent par *cavere* : *Tenez-vous sur vos gardes avec cet homme ; cave tibi ab illo homine.*

II. *N'avoir garde de, se garder bien de, se donner de garde de, signifiant ne pas s'exposer à se rendre par non committere* ut : *Je me donnerai bien de garde d'aller le voir ; non commitam ut eum invisam.*

Avoir lieu.

Avoir lieu, sujet, raison suivi d'un infinitif se rend par esse locus avec le gérondif en di ... *Vous n'avez pas sujet de craindre ; non est tibi locus timendi*....on dit aussi...*tibi non est casus timeas*....non habes quod timeas.

Ne faire que, faire savoir.

Ne faire que suivi d'un infinitif se tourne par *toujours, sans cesse* :...*Il ne fait que badiner ; indesinenter nugatur.*

II. *Faire savoir, faire connoître, apprendre* ayant pour sujet un nom de chose se rendent par *cognocere, rescire* :...*Vos lettres m'ont fait connoître ; ex litteris tuis cognovi.*

Avoir à faire de, avoir affaire à.

I. *Avoir à faire de* se rend par *opus esse, n'avoir que faire de* par *non opus esse* :...*Vous avez à faire de mes livres, je n'ai que faire des vôtres ; tibi meis libris opus est, mihi verò tuis non est opus.*

II. *Avoir affaire à quelqu'un* se rend par *res esse cum aliquo* :...*Je n'ai point affaire à lui, qu'a-t-il affaire à moi ? Nihil mihi cum illo est, quid illi mecum ?*

Avoir le bonheur de, &c.

Devant un infinitif François on rend en Latin :

1^o *Avoir le bonheur de* par *contingere ut* :...*J'ai eu le bonheur de voir le Roi ; mihi contigit ut Regem videre.*

2° Avoir le malheur de par accidere ut....J'ai eu le malheur de tomber ; mihi accidit ut caderem. 3° Avoir beau par frustrà avec l'indicatif, ou par quamvis avec le subjonctif... Vous avez beau crier, frustra clamitas, quamvis clamites.

4° Avoir le front, l'audace ; la hardiesse de par audere, sustinere :...Avez vous eu le front de nier cela ? id negare ausus es ?

5° Se mettre à par coepisse :...Il se mit à jouer ; coepit ludere.

6° Commencer par se rend par primùm :...Il commença par pleurer ; primùm flevit.

7° Avoir peine à, avoir de la peine à, par aegrè, difficulter : il n'a pas de peine à obéir ; haud aegrè obedit.

Tenir à quelqu'un de ou que.

Tenir à quelqu'un, être au pouvoir de quelqu'un, dépendre de quelqu'un. que ou de se rendent par penès aliquem esse, in manu alicujus esse, in potestate alicujus esse, per aliquem stare....ut ou quìn, quominus, comme après empêcher : Il tient à moi de vous perdre ; penès me est ut te perdam....Il ne tient pas à moi que cela se fasse ; per me non stat quin id fiat.

Faut-il que, &c.

Dans ces phrases faut-il que je sois si malheureux, faut-il que la vertu soit si peu estimée, on supprime en Latin le verbe oportet :...Mene ita miserum esse ! virtutem tantuli fieri !

Ne laisser pas de.

Ne laisser pas de se tourne par cependant : Il est pauvre ; mais il ne laisse pas d'être honnête homme ; pauper est, at tamen vir probus.

Ne manquer pas de.

I. A l'impératif, ne manquer pas de se rend par meminisse :...Ne manquez pas de m'écrire ; memento ut ad me scribas,

II. Ne manquer pas de signifiant certainement se rend par profectò :...Je ne manquerai pas de l'avertir ; cum profectò monabo.

III. Ne pouvoir manquer de suivi d'un infinitif se rend par *non posse non* avec l'infinitif ou par *non posse quin* avec le subjonctif... Les méchants ne peuvent manquer d'être punis tôt ou tard ; *improbi non possunt non dare pœnas seriùs sociùsquin dent pœnas seriùs ociùs.*

Vous ne sauriez croire.

Souvent le présent du conditionnel au commencement d'une phrase se rend par le présent du subjonctif, ou même par le parfait... *Vous ne sauriez croire ; vix credas ou credideris....Vous le prendriez pour un homme sage : eum sapere putes.*

Verbes François qui ne s'expriment pas devant un infinitif.

Ne servir qu'à, s'occuper à, venir à, se mêler de, n'aller pas, savoir, suivis d'un infinitif ne s'expriment pas, et l'infinitif se met au même temps et au même mode que ces verbes... Cela ne sert qu'à aigrir ma douleur ; *hoc dolerem meum exulcerat....Il s'occupe à lire ; legit....Il se mêle de se plaindre ; queritur....S'il vient à savoir ; si rescierit....N'allez pas mentir ; ne mentiaris....Il sait chanter ; cantat.*

Que personne, que quoi que ce soit, &c.

Ces expressions *qu'homme du monde, que, chose du monde, que jamais, que nulle part, &c.* et autres semblables dans le second membre d'une comparaison, sont des expressions abrégées qui renferment un superlatif et se rendent de la manière suivante :

Il est aussi habile *que qui que ce soit ; tam peritus est, quàm qui maximè, ou quàm qui peritissimus, (c. à d. il est aussi savant qu'est savant celui qui est le plus savant.)*

Il a autant de brebis *que personne ; tot ei sunt oves quot cui plurimæ, (c. à d. qu'a de brebis celui qui en a le plus.)*

La pauvreté étoit aussi estimée à Lacédémone *qu'en aucun lieu du monde ; paupertas tanti fiebat Lacedemonæ, quanti ubi plurimi, (c. à d. qu'elle étoit estimée dans le lieu où elle étoit le plus estimée.)*

Il étudie plus la Grammaire *que quoi que ce soit* ; magis studet Grammaticæ *quàm cui rei maximè*, (c. à d. *qu'il n'étudie la chose qu'il étudie le plus.*)

Il sort plus de vaisseaux de l'Angleterre *que de nulle part* ; plures naves ex Angliâ solvunt *quàm undè plurimæ*, (c. à d. *qu'il n'en sort du lieu d'où il en sort le plus.*)

Il y a moins de fruits cette année *que jamais* ; pauciores sunt hoc anno fructus *quàm quàm paucissima*, (c. à d. *qu'il n'y en a, lorsqu'il y en a le moins.*)

FIN DE LA METHODE.

VERSIFICATION.

La Versification est l'art de faire des vers.

Les vers sont des paroles mesurées et cadencées selon certaines règles.

Pour faire des vers Latins, il faut savoir les règles de la Prosodie Latine.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PROSODIE.

La Prosodie est l'art de prononcer les syllabes de chaque mot selon les règles de la quantité et de l'accent.

ARTICLE PREMIER.

DE LA QUANTITE.

La Quantité est la mesure des syllabes de chaque mot.

Toute syllabe est ou longue ou brève ou commune.

Les syllabes longues sont celles sur lesquelles on appuie plus longtemps en les prononçant ; on les marque par cette figure (-) *virtutēs*.

Les syllabes brèves sont celles sur lesquelles on appuie moins longtemps ; on les marque par cette figure (˘) *dominūs*.

Les syllabes communes sont celles qui sont longues ou brèves à volonté ; on les marque par l'une de ces figures.

(˘ ˘) : *Tenebrā, patrīs*. Dans la prose les syllabes communes se prononcent comme les brèves.

REGLES GENERALES.

I. Toute voyelle suivie dans le même mot de deux consonnes ou d'une consonne double est longue : *J, X, Z*, sont des consonnes doubles : *dūlcis, ejus, rēx, gāza*.

Exilioque domos et dulcia limina linquunt. V.

Cependant si la première consonne est une consonne muette, et que la seconde soit une liquide, la voyelle qui précède peut être commune : *tenebra.* *

Mais pour cela il faut 1° que la voyelle ne soit pas longue de sa nature, comme dans *māter mātris* ; 2° que le mot ne soit pas composé d'une préposition à la quelle appartienne la première consonne : comme dans *ōbruo* composé de *ob* et de *ruo*.

Ainsi dans *patris*, *a* est commun parcequ'il est bref dans *pater*, et que ce mot n'est pas composé d'une préposition.

II. Une voyelle brève suivie d'une consonne à la fin d'un mot, devient longue par position, si le mot suivant commence par une consonne.

O ! *Melibœe, Deūs nobis hæc otia fecit. V.*

III. Toute diphtongue est longue : *Graius, musaē, paūlō, eūrus, coeli.* †

Sicelides musaē, paūlō majora canamus. V.

IV. Une syllabe formée de deux autres par contraction est toujours longue : *Cōgo* qui vient de *coago*, *nīl* de *nihil*, *mī* de *mihī*, *nī* de *nisi*.

La même chose a lieu, si dans la mesure on restreint deux syllabes en une : *dī* pour *dīi* ; *cū* pour *cūi* ; *dēindē* pour *dēindē*.

Dī, prohibete minas ; Dī, talem avertite casum. V.

V. Toute voyelle suivie d'une voyelle ou d'un *h* dans le même mot, est brève : *fructūi, rēi, āhenus.*

On excepte de cette règle, 1° *ā* dans *āer* ? *ē* dans *ēheu* ; et dans le génitif et le datif singulier de la cinquième déclinaison, s'il est entre deux *i*. *diēi, speciēi*. 2° *fī* est long dans tous les temps du verbe *fīo* où il n'y a point d'*R* : *fīam, fīebam, fīerem*. 4° *i* est commun dans les génitifs en *ius*, mais il est long dans le génitif *alius* et bref dans *alterius* ; enfin il est long dans le nom propre *Maria*. 5° *ō* est commun dans *ōhe*. 6° enfin plusieurs noms tirés du Grec s'é-

* Les consonnes liquides sont *L, R*. les muettes sont, *B, C, D, F, G, K, P, Q, T, V*.

† La diphtongue est l'union de deux voyelles dans une même syllabe.

Contient de cette règle : *Amphion, Ænëas, Trôes, héros* génitif de héros. *Olton*.

VI. La dernière syllabe de chaque vers est commune.

Nos patriæ fines et dulcia linquimus arvâ. V.

REGLÉS PARTICULIERES.

DES MOTS COMPOSÉS.

I. Les prépositions *â, è, dè, di, se, trà*, longues de leur nature, le sont aussi dans les mots composés : *amitto, emitto, demitto, dimitto, scânco, traduco*.

On excepte de cette règle *dirimo, disertus* où *di* est bref.

II. Les prépositions *ab, ad, an, (antè), circum, in, intèr, ob, pèr, prater, sùb, supèr*, brèves de leur nature, le sont aussi dans les mots composés, si elles se trouvent devant une voyelle : *abolere*.

Nec poterit ferrum nec edax abolere vetustas.

Re, toujours bref dans les mots composés, est long dans

referre, referre, rapporter.
conferre, ablatif de conferre

DES CREMENS.

Le crément est un accroissement de syllabe.

Le crément a lieu dans les noms et dans les adjectifs, lorsqu'il y a plus de syllabes aux autres cas qu'au nominatif singulier : ainsi dans *virtutis* il y a un crément ; il y en a deux dans *virtutibus*.

Le crément a lieu dans les verbes, lorsqu'il s'y trouve plus de syllabes qu'à la seconde personne du singulier du présent de l'indicatif actif vrai ou supposé : ainsi dans *hortabar* il y a un crément, il y en a deux dans *hortabamur*, et trois dans *hortabamini*. *en ramenant à horto hortas (supposé)*

Dans les noms, les adjectifs et les verbes, ce n'est pas la dernière syllabe qui s'appelle crément, lorsqu'il y en a un ; mais c'est la pénultième : s'il y en a deux, ce sont les deux pénultièmes : ainsi *tu* est le crément dans *virtutis* ; *ta, ba, mi*, sont les trois créments de *hortabamini*.

CREMENS DANS LES NOMS.

Dans les noms, il y a les créments du singulier et les créments du pluriel.

CREMENS DU SINGULIER.

I. et II. DECLINAISON.

La première déclinaison n'a point de crément du singulier.
 Dans la seconde déclinaison le crément du singulier est
 bref : *puer, puëri, vir vïri, satur satÿri*.

On excepte de cette règle les noms propres : *Iber Ibëri, Celtiber Celtibëri*.

III. DECLINAISON (Ā, Ō; Ē, Ī, Ū, Ÿ.)

CRÉMENT Ā.

REGLE. Ā crément du singulier est long dans la troisième déclinaison : *pietus pietātis*.

Si te nulla movet tantæ pietātis imago. V.

On excepte de cette règle 1° les noms neutres en *a* : *poëma poëmātis*. 2° Les noms propres masculins en *al, ar* : *Annibal Annibālis, Cæsar Cæsāris*. 3° Les noms en *as* génitif *adis, āris* : *mas mārīs, lampas lampādīs*. 4° Les noms suivans *anas anātis, bacchar bacchāris, hepar hepāris, jubar jubāris, lar lāris, nectar nectāris, trabs trābis*, enfin l'adjectif *par pārīs*, et ses composés *impar impāris*, &c.

CRÉMENT Ē.

REGLE. Ē crément du singulier est bref dans la troisième déclinaison : *seges segētis*.

Hic segētes, illuc veniunt felicius uvæ. V.

On excepte de cette règle, 1° Les noms en *en* génitif *ēnis* : *siren sirēnis*. 2° Plusieurs noms Grecs et Hébreux : *crater cratēris, tapes tapētis, Daniel Daniēlis*. 3° Quelques noms propres peu usités : *Ser Sērīs*. 4° Les noms suivans *heres herēdis, locuples locuplētis, lex lēgis, magnēs magnētis, mercēs mercēdis, quies quīētis, rex rēgis, ver vērīs, verven vervēris*.

CRÉMENT Ī.

REGLE. Ī crément du singulier est bref dans la troisième déclinaison : *homo homīnis*.

Os homini sublime dedit, cœlum que tuari,
 Jussit. Ov.

On excepte de cette règle, 1° Les noms en *in* qui viennent du Grec *delphin delphinis*. 2° Les noms suivans *dis ditis, glis gliris, lis litis*, et *vires* pluriel de *vis*; 3° Les noms de peuples: *Quiris Quiritis*. 4° Les noms en *ix*: *radix radicis*: (Cependant *calix calicis, filix filicis, nix nivis, pix picis, salix salicis, fornix fornicis* et *vicis* génitif de *vix*, qui n'est pas usité, suivent la règle générale.)

CRÉMENT Ō.

REGLE. O crément du singulier est long dans la troisième déclinaison: *dolor dolōris*.

Infandum, Regina, jubes renovare *dolōrem*.

On excepte de cette règle, 1° Les noms neutres en *or, us, ur*: *marmor marmōris, pectus pectōris, ebur ebōris*; 2° Les noms propres en *or* qui viennent du Grec et les noms de peuples; *Hector Hectōris, Macedo Macedōnis*; 3° Les mots suivans *arbor arbōris, bos bōvis, compos compōtis, inops inōpis, imphos impōtis, lepus lepōris, memor memōris, ops ōpis, precox precōcis, triplus tripōdis*.

CRÉMENS Ū, Ÿ.

REGLE. U et Y crémens du singulier sont brefs dans la troisième déclinaison: *consul consūlis, martyr martŷris*.

On excepte de cette règle, 1° *Lux lūcis, Pollux pollucis*, *frux frūgis*; 2° Les noms en *us* génitif *ūdis, ūtis, ūris*: *palus palūdis, salus salūtis, jus jūris*. (Cependant *intercus intercūtis, pecus pecūdis, ligur ligūris* suivent la règle générale.)

IV. V. DECLINAISON.

Les crémens du singulier de la quatrième et de la cinquième déclinaison suivent la cinquième règle générale.

CREMENS DU PLURIEL.

Il faut d'abord observer que tous les crémens du singulier gardent au pluriel la même quantité: ainsi *tū*, étant long dans *virtūtis*, l'est aussi dans *virtutes*; ainsi dans *tempōris*, le crément *pō* étant bref, le sera aussi dans *tempōra*.

Il y a crément du pluriel, lorsqu'un cas du pluriel a plus de syllabes que le nominatif pluriel ; ainsi dans *virtutibus*, *ti* est un crément du pluriel, parcequ'il y a une syllabe de plus que dans *virtutes*.

REGLE. *Ā*, *ō*, *ē* créments du pluriel sont longs : *rosārum*, *bonōrum*, *diērum*.

I, *u* créments du pluriel sont brefs : *regibus*, *artibus*.

Vidimus undantem ruptis *fornacibus* *Ā*ltam

Flaminārum que globos liquefactaque volvere saxa. V.

CREMENTS DANS LES VERBES.

La quantité du présent de l'infinitif, du parfait de l'indicatif et du supin se trouve dans le dictionnaire.

CRÉMENT *Ā*.

REGLE. *Ā* crément des verbes est long : *amābam*, *amābāmus*.

Arebant herbæ et victum seges ægra *negābat*. V.

On excepte de cette règle le crément *da* du verbe *dārē* et de ses composés *dāmus*, *dābāmus*, *circumdābāmus*.

CRÉMENT *Ē*.

REGLE. *Ē* crément des verbes est long : *legēbant*.

Conticuere omnes intenti que ora *tenēbant*. V.

On excepte de cette règle tous les temps en *eram*, *erim*, *ero* : *legēram*, *legērim*, *legēro*. 2° Les secondes personnes du futur terminées en *bēris*, *bēre* : *amabēris*, *docēbēre*. 3°

Le premier crément du présent de l'infinitif, du présent de l'indicatif et de l'imparfait du subjonctif des verbes en *ere*,

o, *legere*, *legēris*, *legērem*, *legērer*.

Statim et celerem tout employé quelquefois comme bu par Virgile (l'él. 6. 776 et 777) CRÉMENT *Ī*.

REGLE. *Ī* crément des verbes est bref : *vidimus*, *superavimus*, *venimus* nous sommes venus.

Vidimus excidia et captæ *superavimus* urbi. V.

On excepte de cette règle, 1° Le premier crément du présent de l'indicatif, du présent de l'infinitif et de l'imparfait du subjonctif des verbes en *ire* : *audire*, *audimus*,

audīrem, audīrer, venīmus nous venons. 2° Le premier crément du verbe *ire, eo: ībam, ībo, īmus, īrem.* 3° Le premier crément des parfaits en *īvi* et des temps qui en sont formés *petīverim, petīvero, &c.* 4° Le présent du subjonctif des verbes *volo, malo, nola, sum* et de leurs composés: *velīmus, sītis, possītis.*

CRÉMENT Ō.

REGLE. Ō crément des verbes est long: *estōte.*
Venturæ memores jam nunc estōte senectæ.

CRÉMENT Ū.

REGLE. U crément des verbes est bref: *sūmus, nolūmus.*
Nolūmus assiduis animum tabescere curis. Ov.
 On excepte de cette règle la penultième des participes en *rus: ventūrus, petītūrus.*

DES PARFAITS.

REGLE I. Les parfaits de deux syllabes ont la première longue: *vēni, vīdi, vīci.*

Vēnit summa dies et ineluctabile tempus.

On excepte de cette règle *bībi, dēdi, fīdi, scīdi, stēti, tūli* et leurs composés. *Steterunt et habitaverunt super quendam fontem.*
 II. Les parfaits qui redoublent leur première syllabe ont les deux premières brèves: *cēcini, cēcīdi* venant de *cado.*

Tityre, te patulæ cēcini sub tegmine fagi. V.

On excepte de cette règle *cēcīdi* venant de *cado*, et *pēpēdi* venant de *pedo.*

DES SUPINS.

REGLE I. Les supins de deux syllabes et les participes qui en sont formés ont la première longue: *vīsum, vīsus, vīsurus.*

Si minùs errasset, nōtus minùs esset Uliesses. Ov.

On excepte de cette règle *dātum, itum, litum, situm, rātum, rātum, sātum, stātum, cītum* venant de *cico*, et leurs composés; mais *sta* est long dans *stāturus* et ses composés.

II. *Ū* est long dans les supins en *utum* de plus de deux syllabes et dans les participes qui en sont formés *indūtum*, *indūtus*, *indūturus*.

On excepte de cette règle les composés de *ruo* : *obrūtum*, *obrūtus*, *obrūturus*.

III. Dans les verbes dont le parfait est en *ivi*, *i* est long au supin et aux participes qui en sont formés : *quāsītum*, *quāsītus*, *quāsīturus* ; *monītum*, *monītus*, *monīturus*.

On excepte de cette règle les composés d'*eo* : *præterītum*.

VOYELLES FINALES.

A FINAL.

REGLE. *A* est bref à la fin des mots : *rosā*, *corporā*.

Vitāque cum genitu fugit indignatā sub umbras. V.

On excepte de cette règle, 1° L'impératif des verbes en *are* : *amā*. 2° L'ablatif singulier de la première déclinaison et le vocatif singulier des noms Grecs en *as* génitif *a* : *musā*, *Æneā*. 3° Les adverbes et les prépositions *intereā*, *circā*, dans lesquels *ā* est long ; sans y comprendre néanmoins *eiā*, *itā*, *putā*, *quidā*. 4° Les adjectifs de nombre en *gintā*, dans lesquels *a* est commun : *trigintā*.

E FINAL.

REGLE. *E* est bref à la fin des mots : *patrē*, *legerē*.

Oderunt peccare mali formidine poenæ.

On excepte de cette règle, 1° L'impératif des verbes en *ere*, *to* : *docē*. 2° Les noms de la première et de la cinquième déclinaison : *musicē*, *diē*. 3° Les adverbes venant des adjectifs de la seconde déclinaison *indignē*, *frigidē* : cependant *benē*, *malē*, *infernē*, *supernē* suivent la règle générale. 4° Les monosyllabes *mē*, *tē*, *sē*, *nē* de peur que, dans lesquels *ē* est long, ainsi que dans *fermē*, *ohē*. 5° *Ferē*, *cavē*, où il est commun.

I FINAL.

REGLE. *I* est long à la fin des mots : *virtutī*, *amarī*.

Fidite virtuti ; fortuna fugacior undis. Ov.

On excepte de cette règle, 1° Le datif et le vocatif des noms de la troisième déclinaison qui viennent du Grec : *Daphnī*, *Daphnidī*, et la conjonction *niſi* dans lesquels *i* est bref. 2° Les mots suivans, *miſi*, *tibi*, *sibi*, *quaſi*, *uſi* ad-
verbe, ou *i* est commun.

O FINAL.

REGLE. *O* est commun à la fin des mots : *volō*, *jubeō*,
diligendō.

Sic *volo*, sic *jubeo*, sit pro ratione voluntas. Juv.

On excepte de cette règle, 1° Le datif et l'ablatif singulier, et les adverbes formés d'un ablatif : *dominō*, *bonō*, *continuō*, *tubitō*. 2° *Dō*, *nō*, *prō*, *stō* et *ergō* mis pour *causā*. 3° *Citō*, *immō*, *illicō*, *cedō* mis pour *dic*, et l'adverbe *modō* avec ses composés dans lesquels *ō* est bref. 4° Certains mots Grecs *Cliō*, *echō*, dans lesquels *ō* final est long.

U FINAL.

REGLE. *U* est toujours long à la fin des mots : *luctū*,
risū.

Afflictus vitam in tenebris *luctū* que trahebam.

CONSONNES FINALES.

B, D, L, R, T.

REGLE. *B*, *D*, *L*, *R*, *T* sont brefs à la fin des mots :
bb, *id*, *vēl*, *tēr*, *amāt*.

Quidquid *id* est timeo Danaos et dona ferentes. V.

On excepte de cette règle, 1° *Nīl*, *sāl*, *sōl* et les noms Hebreux : *Daniēl*. 2° *Aēr*, *cratēr*, *Ibēr*, *vēr*, *cūr*, *fur*, *fār*, *lār*, *nār*, *pār* et ses composés.

C, N.

REGLE. *C*, *N* sont longs à la fin des mots : *nōn*, *quīn*,
ūc, *hīc* adverbe.

Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat. V.

On excepte de cette règle *fac*, *hīc* adjectif où *c* est commun. 2° *Nēc*, *donēc* ou il est bref. 3° Les noms en *en*

génitif *inis*, *flumēn*. 4° *An*, *in*, *tamēn* et leurs composés, ainsi que *n'* mis pour *ne* interrogatif, dans lesquels *n* final est bref: *vidistīn'*, *vidēn'*.

AS FINAL.

REGLE. *As* est long à la fin des mots: *causās*, *etās*, *amās*.

Morborum quoque te *causās* et signa docebo.

On excepte de cette règle, 1° Les noms en *as* génitif *adis* qui viennent du Grec: *lampās*. 2° L'accusatif pluriel des noms Grecs qui suivent la troisième déclinaison: *heroās*.

ES FINAL.

REGLE. *Es* est long à la fin des mots: *florentēs*, *diēs*, *docēs*, *ēs* tu manges.

Ambo florentēs ætatibus, *Arcadēs ambo*.

On excepte de cette règle, 1° *Es* tu es, *penēs*, le nominatif et le vocatif pluriel des noms qui viennent du Grec: *Arcadēs*, *Troēs*. 2° Le nominatif singulier des noms qui ont le crément bref: *milēs*; cependant *abiēs*, *ariēs*, *Cerēs*, *pariēs*, *pēs* et ses composés suivent la règle générale.

IS FINAL.

REGLE. *Is* est bref à la fin des mots: *molīs*, *docebīs*.

Tantæ molīs erat Romanam condere gentem.

On excepte de cette règle, 1° Le datif et l'ablatif pluriel: *rosīs*, *fortīs*, *gratis*. 2° Les monosyllabes qui ont le crément long: *līs*, *glīs*. 3° La seconde personne du singulier du présent de l'indicatif actif des verbes en *ire*, *io*: *audīs*, *venīs*, de plus *fīs*, *vīs* et leurs composés. 4° La même personne du subjonctif des verbes *sum*, *volo* et de leurs composés, *possīs*, *nolīs*.

OS FINAL.

REGLE. *Os* est long à la fin des mots: *animōs*.

Imperium terris, *animōs æquabit Olympo*.

On excepte de cette règle, *compōs*, *impōs*, *ōs*, *ossis* et quelque noms Grecs que l'usage apprendra.

US, YS FINAL.

REGLE. *Us* et *Ys* sont brefs à la fin des mots : *unūs*, *vultūs*, *capūs*, *tiphys*.

Unūs erat toto naturæ *vultūs* in orbe.

On excepte de cette règle le génitif singulier, le nominatif, l'accusatif et le vocatif pluriel de la quatrième déclinaison : *domūs*, *fructūs* ; le nominatif singulier des noms dont le crément est long *salūs*, *jūs*, et de plus *tripūs*, enfin le nom de notre Sauveur *Jesūs*.

ARTICLE SECOND.

DE L'ACCENT PROSODIQUE.

Quand on lit des vers, il faut prononcer les syllabes longues ou brèves, comme elles le sont dans le vers ; mais si on lit de la prose, la prononciation change un peu. Voici les règles qu'il faut suivre :

REGLE I. Tous les monosyllabes se prononcent en prose comme des longues : *db*, *ld*, *ab*, *ex*, *ad*.

II. La penultième des dissyllabes se prononce toujours longue : *Dēus*, *mēus*.

III. Dans les mots de plus de deux syllabes, si la penultième est longue, elle se prononce longue : *Romānus*, *legētur* ; mais si la penultième est brève, l'antépénultième se prononce toujours comme une longue : *dōminus*, *cōtinuū*.

IV. Si l'un de ces trois mots, *quē* et, *nē* dubitatif, *vē* ou, se trouvent joints à un mot, comme dans *armaque*, *dominave*, *deusne*, alors l'accent se met toujours sur la syllabe qui précède *que*, *ne*, *ve* : *armāque*, *dēusne*, *domināve*.

Il y a quelques exceptions à ces règles : on peut les voir dans la Méthode de Port-Royal.

CHAPITRE SECOND.

DE LA STRUCTURE DU VERS.

Le vers se mesure par le pieds. Le pied dans les vers est un certain nombre de syllabes longues ou brèves ; nous ne parlerons ici que des plus usités.

Le Pyrrique est composé de deux brèves :	<i>dēdē</i>
L'Iambe est composé d'une brève et d'une longue :	<i>dies.</i>
Le Trochée est composé d'une longue et d'une brève :	<i>ārmā.</i>
Le Spondée est composé de deux longues :	<i>lōngā.</i>
Le Dactyle est composé d'une longue et de deux brèves :	<i>cārmīnā.</i>
L'Anapeste est composé de deux brèves et d'une longue :	<i>pīētās.</i>
Le Tribraque est composé de trois brèves :	<i>lēgērē.</i>
Le Molosse est composé de trois longues :	<i>mājētās.</i>

DIFFERENTES ESPECES DE VERS.

Parmi les différentes espèces de vers, ceux qu'il importe le plus de connoître sont les vers hexamètres et pentamètres.

Les vers hexamètres ont six pieds, dont les quatre premiers sont indifféremment dactyles ou spondées ; le cinquième est un dactyle, le sixième un spondée.

Odē | rūnt pēc | cārē bō | nī vīr | tūtīs ā | mōrē.

Le vers pentamètre est composé de cinq pieds : les deux premiers sont indifféremment dactyles ou spondées, le troisième un spondée, et les deux derniers sont deux anapestes :

Tēmpōrā | sī fūē | rīnt nū | bīlā sō | lūs ērīs.

On peut encore le scander ainsi :

Tēmpōrā | sī fūē | rīnt | nūbīlā | sōlūs ē | rīs.

Scander un vers c'est le mesurer ou le diviser selon les pieds dont il est composés.

Un vers hexamètre, suivi d'un pentamètre, forme ce que l'on appelle un distique.

Donec eris felix, multos numerabis amicos ;

Tempora si fuerint nubila, solus eris.

REGLES DE LA VERSIFICATION.

ELISION.

Lorsqu'un mot finit par une voyelle ou un *m*, et que le mot suivant commence par une voyelle ou un *h*, il se fait élision : c'est-à-dire que la dernière voyelle ne compte, ni

ne se prononce pas dans la mesure du vers : ainsi dans *illum etiam, iste homo, illum hominem* on prononce comme s'il y avoit *ill'etiam, ist'homo, ill'hominem* : dans le vers suivant :

Illum etiam lauri, illum etiam flevire muricæ.

On prononce et l'on scande :

Ill'etī | ām lāu | r'ill'etī | ām flē | vērē mūrīcæ.

Les interjections *O! ah! heu! hei! io! pro! vah!* ne sont point élision avec la voyelle qui suit.

Ō! pāter | ō! hōmī | nūm dī | vūmq̄ æ | tērnā pō | tēstās.

CESURE.

La césure est la dernière syllabe qui reste d'un mot après un pied, et qui, sans élision, se joint au mot suivant pour servir à un autre pied. Plus il y a de césures dans un vers, plus il est harmonieux.

Les vers hexamètres, les vers pentamètres, les vers iambiques, les vers sapphiques et les vers phaléques dont nous parlerons plus bas, doivent avoir une césure après le second pied : dans les vers hexamètres, au défaut de cette césure, il en faut une après le premier pied, et une autre après le troisième.

Aūnūt | ēt tō | tūm nū | tū trēmē | fēcīt ō | līmpūm.

ARRANGEMENT DU VERS.

Les pensées et les expressions sont la matière du vers : la mesure dépend de l'arrangement des syllabes longues ou brèves.

La matière étant donnée, il faut chercher d'abord les deux derniers pieds du vers ; et ensuite arranger les autres pieds, en gardant toujours les règles de la quantité, de la césure et de l'élision : si, par exemple, l'on avoit pour matière d'un vers hexamètre *pōli intōnūrē, it' crēbris æthēr mīcāt ignībūs*, en cherchant les deux derniers pieds, on trouve *ignībūs | æthēr* qui s'ajustent bien pour la fin ; combinant ensuite les autres pieds, on a le vers suivant :

Intōnū | ērē pō | lī et crē | bris mīcāt | ignībūs | æthēr.

SYNONIMES.

Le synonyme est un mot qui a la même signification qu'un autre, ou une signification presque semblable.

Lorsqu'un mot ne peut se prêter à la mesure du vers, il faut le remplacer par un synonyme dont la quantité soit différente, sans négliger néanmoins la justesse, la force, ni la beauté des expressions : ainsi dans la matière suivante où l'on n'a rien à changer pour les derniers pieds,

Dūrā tūm pōsītīs fiēnt mītiōrā | sēcūlā | bēllīs.

Si à la place de *dūrā* on se sert du synonyme *āspērā*, on aura d'abord le commencement du vers,

Aspera | tum posi | tis.

Changeant ensuite *fiēnt mītiōrā* dont la mesure et le nombre des syllabes ne peuvent se prêter au vers, en *mītēscēt*, qui a la même signification, on aura le vers suivant :

Āspērā | tūm pōsī | tis mī | tēscēt | sēcūlā | bēllīs.

On peut quelquefois mettre le singulier pour le pluriel, et le pluriel pour le singulier : par exemple,

Flāvūm quē dē vīrīdībūs stillābāt ilīcībūs mēl.

Flāvā quē | de vīrī | dī stīl | lābānt | ilīcē | mēllā.

On peut aussi changer la construction pourvu que le sens reste le même : par exemple,

Lēntām sālīcēm mūltūm supērāt pāllēns ōlīvā.

Lēntā sā | lix mūl | tūm pāl | lēntī | cēdīt ō | līvā.

(Cetle soule d'insoum a les bonis . y cēt la suet qu'ont la regle.)

EPITHETES.

L'épithète, dont on fait grand usage en poésie, est un adjectif qu'on ajoute à un nom dans le vers, et qu'on place ordinairement avant le nom. Si l'épithète est bien choisie, elle doit être riche, élégante, propre à la chose, et prise dans la nature même du sujet : lorsque les épithètes sont trop multipliées, ou qu'elles n'ajoutent rien au sens et à la pensée, ce sont des mots inutiles.

Il s'agit, par exemple, de représenter un vautour : quelle est la nature du vautour ? c'est d'être cruel et farouche ; *immanis* ; en parlant de son bec, on ne peut mieux le peindre que par l'épithète *obuncum* ; ce qui a fait dire à Virgile :

Rostroque immanis obunco.

Quelle beauté l'épithète *agra* n'ajoute-t-elle pas au vers suivant, dans lequel Virgile peint au naturel l'état des campagnes dans un temps de stérilité.

Arebant herbæ et victum seges *agra* negabat.

DES PERIPHRASES.

Les périphrases sont des circonlocutions ou tours de paroles pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres : leur effet particulier est de rendre l'expression plus riche et plus nombreuse : mais elles ne sauroient contribuer à la beauté du vers, si elles sont prosaïques et languissantes. Au lieu de *seges* qui est le mot propre pour exprimer la moisson, on dira *lata Cereris munera* : au lieu de *ver*, on dira *dulcia veris tempora* ; on dira *telluri infindere sulcor*, au lieu de *arare* ; au lieu de *jam tempus erat prime quietis*, Virgile a dit :

~~Et jam~~ tempus erat quo prima quies mortalibus ægris

Incipit, et dono Divum gratissima serpit.

Rien ne manque à la beauté de ces périphrases.

ETENDRE LA MATIERE DU VERS.

La construction du vers ne consiste pas seulement à changer ou à ajouter des mots ; mais encore à étendre par des pensées capables de l'embellir, la matière qui est ordinairement sèche et dénuée d'ornemens ; c'est ce qui appartient proprement à l'imagination : pour cela, il suffira de considérer la nature de la chose, ses causes, ses effets ou les circonstances qui l'accompagnent.

Qu'il s'agisse, par exemple, de représenter dans un vers le bruit du tonnerre, et qu'on ait pour matière *resonat tonitru* ; on se demande : qu'est-ce que le tonnerre ? c'est un bruit affreux dont le ciel même est ébranlé ; c'est un bruit dont le ciel retentit, et qui est accompagné d'éclairs redoublés : de là les deux vers suivans qui rendent, chacun, la même idée :

Concusso resonant horrenda tonitrua coelo.

Intonuere poli et crebris micat ignibus æther. (Virg.)

De même pour peindre les tristes effets d'une moisson qui périt, *pereunt segetes*, voici les deux pensées qui se présentent naturellement, 1° Le laboureur voit périr l'ob-

jet de ses vœux et de ses espérances. 2° Il perd en un instant le fruit de ses longs et pénibles travaux ; pensées rendues dans les vers suivans d'une manière aussi vive que touchante :

Sternuntur segetes, et deplorata coloni

Vota jacent, longique perit labor irritus anni.

Ce qui relève ces vers, c'est le choix et le mérite des pensées, c'est la beauté des expressions : la plus noble pensée ne sauroit plaire, quand elle est mal rendue ; au contraire la plus commune et la plus simple s'ennoblit par une expression heureuse : aussi le grand art du Poète est de bien connoître la valeur des termes, et l'usage auquel il les destine. Il doit surtout rechercher les expressions qui peignent les objets tels qu'ils sont dans la nature ; c'est ce que font les vers suivans, par lesquels Virgile peint étendu sur la gazon un berger qui voit de loin ses brebis sur une colline escarpée :

Non ego vos posthac viridi projectus in antro

Dumosa pendere procul de rupe videbo.

Comme le sujet de ces vers est simple et léger, la simplicité et l'élégance caractérisent les expressions ; c'est ce qui doit encore régler le Poète.

Si le sujet est grave et relevé, il demande des expressions fortes et énergiques : tel est ce vers d'Ovide qui peint le débordement des eaux sur les campagnes :

Expatlata ruunt per apertos flumina campos.

Les expressions qui donnent de la sensibilité et des passions aux choses inanimées, sont d'une grande beauté en Poésie : c'est ce qu'on peut voir dans le vers suivant où Virgile, parlant de la fécondité des campagnes, s'exprime ainsi :

Non rastros patietur humus, non vinea falcem.

LICENCES POÉTIQUES.

Les licences poétiques sont de certaines manières de parler qui s'éloignent du langage ordinaire et qui donnent au vers plus d'agrément et de vivacité : ainsi la Poésie :

I. Se sert du présent de l'infinitif au lieu des gérondifs : *celer irasci* pour *celer ad irascendum*.

Et *cantare pares* et *respondere parati*.

II. Elle change en terme final, le terme local où l'on va : *It clamor coelo*, pour *ad coelum*.

III. Elle supprime les prépositions, ou les met après le régime : *Lucis habitamus opacis*, pour *in lucis*... *Os vultumque Deo similis*... *Redimitus tempora vittis*. (sous-entendu *secundum*). *Maria omnia circum*.

IV. Elle sépare des mots que la composition avoit unis : *Quò te cumque vocat*, pour *quodcumque*.

V. Elle met le comparatif pour le superlatif, l'adjectif pour l'adverbe : *Pulchrior ante alios*... *Quo non pulcherrimus alter*... *Vana tumens*... *Suave olens*.

VII. Elle dira, *bis duo*, *ter bini*, *bis seni*, *bis septem*, pour *quatuor*, *sex*, *duodecim*, *quatuordecim*. On doit la dessus consulter l'usage des bons Poètes.

CADENCES.

La cadence en général est un certain choix de mots heureux, dont la mesure, le nombre et l'arrangement flattent agréablement l'oreille : car, comme dit Boileau,

Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée

Ne peut plaire à l'esprit, si l'oreille est blessée.

On distingue des cadences particulières plus marquées, suivant les différens sujets que le Poète veut représenter.

Les cadences graves, où l'on emploie les spondées et les grands mots, servent à peindre les objets graves et majestueux : tel est ce vers spondaïque, qui exprime si bien le dernier soupir du Sauveur :

Sûprēmāque aurām pōnens capūt expirāvīt.

Le vers spondaïque est un vers hexamètre dont le cinquième pied est un spondée.

Les cadences légères et rapides demandent, dans de semblables sujets, des dactyles et des mots d'une prononciation brève et légère : tel est le vers suivant, qui peint la marche légère d'un cheval.

Quadrupēdantē pūtrēm sōnitū quatīt ūngulā cāmpūm.

L'on a un modèle de cadence douce dans cet autre vers, où la douceur et l'arrangement des mots rendent si harmonieusement à l'oreille la douceur du sujet : c'est un voyageur que le murmure des eaux invite au sommeil.

Undā lēvī sōmnūm sūadēbīt Inīrē sūsurrō:

Voici deux exemples où les cadences dures et rudes sont parfaitement assorties aux sujets : 1° Le bruit désagréable d'une scie. 2° Le cyclope Polyphème, que la Fable représente comme un monstre hideux :

Tūm ferrī rīgōr atquē argūtā lāmīnā serrā.

Mōnstrum hōrrēndum, infōrme, ingens, cūi lūmēn ādēptūm.

En voici un autre où un monosyllabe placé à la fin fait sentir à l'oreille la chute d'un bœuf qu'on assomme :

Stērnītūr exānīmīsqūe trēmēns prēcūmbīt hūmī bōs.

Il est enfin des cadences pesantes, embarrassées dont on se sert avec succès, lorsque la nature des choses le demande : tels ces deux vers qui peignent les efforts redoublés des forgerons pour battre le fer :

Illī intēr sē sē māgnā vī brāchīā tōllūnt

In nūmērūm, vēsāntquē tēnācī forcīpē ferrūm.

SUPPLEMENT AUX DIFFERENTES ESPECES DE VERS.

Remarques sur les Vers Hexamètres.

I. Le vers hexamètre est dur, lorsqu'après le quatrième pied il y a une césure non éliée.

Sic altaria donis immensis cumulavit.

Ainsi ce vers ne doit pas finir par deux dissyllabes, ni par un mot de quatre syllabes :

Semper ut inducar blandos offert mihi vultus.

II. Il doit ordinairement finir par un mot de deux, de trois syllabes ; ou même par deux monosyllabes.

.... Tot volvere casus

Insignem pietate virum, tot adire labores.

..... mihi jussa capescere fas est.

Il doit rarement finir par un monosyllabe non élié, ou par un mot de plus de trois syllabes.

Dat latus, insequitur cumulo præruptus aquæ mons.

Semiputata tibi frondosa vitis in ulmo est.

Quarum quæ formâ pulcherrima Deiopeiam.

III. La fin du vers ne doit pas rimer avec la césure qui est après le second pied.

nunc, et verbis virtutem illude superbis.

Vir precor uxori, frater succurre sorori.

IV. Si dans le même vers il y a plusieurs épithètes, il faut tâcher de les séparer de leurs noms.

Ardua vesanis pulsantur culmina ventis.

Tristesque serenus

Pacato pluvias discussit ab æthere Titan.

Remarques sur les Vers Pentamètres.

I. Après le second pied, le vers pentamètre doit avoir une césure non élidée.

Non benè celestes impia dextra colit.

Non oculis grata est mater ut ante meis.

Hunc inflammat amore et fera bella movet.

Cette césure peut être un monosyllabe :

Clamarem : meus est ; injiceremque manus.

II. Ce vers doit ordinairement finir par un dissyllabe ou par deux monosyllabes : on peut aussi quelquefois le finir par un mot de quatre, de cinq, et même de six syllabes :

Tempora si fuerint nubila solus eris.

Præmia si studio consequar ista, sat est.

Dantur opes nullis nunc nisi divitibus.

.... lex cum formâ magna pudicitia.

Protinus ingentes sunt inimicitia.

Le vers aura mauvaise grace, s'il finit par un trissyllabe, ou par un monosyllabe non élidé ou qui n'est pas précédé d'un dissyllabe.

Deliciæ populi qui fuerunt domini :

Aut facere ; hæc à te dictaque factaque sunt

Et solùm constans in levitate sua est.

Sunt hæc trita quidem, Zoïle ; sed mea sunt.

III. La fin du vers ne doit pas rimer avec le milieu.

Sit, precor, officio non gravis ira pio.

Quærebant flavos per nemus omne favos.

IV. Rarement on met l'épithète à la fin du vers, à moins que ce ne soit un des adjectifs meus, tuus, suus.

Sit, precor, officio non gravis ira pio.

Ingenio nullum majus habere meo.

V. On doit renfermer le sens dans le distique

Dñec eris felix, multos numerabis amicos;
 Tempora si fuerint nubila, solus eris.
 Principiis obsta, serò medicina paratur,
 Cum mala per longas invaluere moras.

Vers Iambiques.

Les vers iambiques sont ordinairement de quatre ou de six pieds; et même de huit, quoique fort rarement : les pieds de nombre pair doivent être iambes, les autres peuvent être iambes ou spondées.

Pròptèr | suàm im | pòtèn | tiàm | sē sæ | pē crē | dūnt nē | glīgē
 Bēa | tūs il | lē qūi | prōcūl | nē gō | tīrs
 Ūt prīs | cā gēns | mōrtā | līūm.

Dans les odes, ordinairement on met alternativement les vers iambiques de six et de quatre pieds :

Beatus ille qui procul negotiis,
 Ut prisca gens mortalium,
 Paterna rura bobus exercet suis,
 Solutus omni fœnore.

Dans les hymnes, on peut faire une strophe de quatre vers iambiques de six pieds :

Qui Christiano glorianitur nomine
 Ahena frustrà vincla captivos tenent;
 Frustra satelles servat insomnis fores;
 Inter catenas mente stant liberrimâ.

On peut aussi faire une strophe de quatre petits vers iambiques :

O quando lucescet tuus
 Qui nescit occasum dies!
 O quando sancta se dabit
 Quæ nescit hostem patria!

On peut encore faire une strophe de trois vers iambiques de huit pieds, en retranchant la première syllabe de chaque vers :

- Pange, lingua, gloriosi prælium certaminis,
- Et super crucis trophæum dic triumphum nobilem,
- Qualiter Redemptor orbis immolatus vicerit.

Vers Alcaïques.

La strophe alcaïque est composée de quatre vers,

Les deux premiers ont quatre pieds et une syllabe longue : le premier pied est un iambe ou un spondée, le second un iambe suivi d'une césure longue ; les deux derniers sont deux dactyles.

Vīdēs | ūt āl | tā | stēt nīvē | cāndīdūm.

Le troisième vers ne diffère des deux premiers, qu'en ce qu'il a deux trochées à la fin, au lieu de deux dactyles.

Sylvæ | lābō | rān | tēs gē | lūqūe

Le quatrième vers est composé de deux dactyles suivis de deux trochées.

Flūmīnā | cōnstītē | rīnt ā | cūrō.

Les vers alcaïques servent dans les odes.

Vides ut altā stet nive candidum

Seracte ; nec jam sustineant onus.

Sylvæ laborantes, geluque

Flumina constiterint acuto.

On s'en sert aussi dans les hymnes :

Arā sub unā se vovet hostia

Triplex : honorem virgineum immolat.

Virgo sacerdos ; parva mollis

Membra puer ; seniorque vitam.

Vers Saphiques et Adoniques.

Le vers saphique est composé de cinq pieds : le premier est un trochée, le second un spondée, le troisième un dactyle, les deux derniers sont des trochées.

Scāndīt | ærā | tās vītī | ōsā | nāvēs.

Le vers adonique est composé d'un dactyle suivi d'un spondée :

Ōcīōr | ēurō.

Trois saphiques suivis d'un adonique font une strophe.

Scandit æratas vitiosa naves

Cura, nec turmas equitum relinquit,

Ocior ventis, et agente nimbos

Ocior euro.

Vers Asclépiades, Gliconiques et Phérécratiens.

Le vers asclépiade est composé de quatre pieds et d'une syllabe longue : le premier est un spondée, le second un

dactyle suivi d'une césure longue, les deux derniers sont deux dactyles.

Mācē | nās ātā | vīs | ēdītē | Rēgībūs.

Le vers gliconique est composé d'un spondée suivi de deux dactyles.

Aūdāx | ōmnīā | pērpētī.

Le vers phérécration est composé d'un dactyle entre deux spondées.

Mūltō | nōn | sinē | rīsū.

Ces trois espèces de vers peuvent se combiner de différentes manières pour faire une strophe.

1^o Deux asclépiades, un phérécration, un gliconique :

Sacro quanta loqui discimus otio |

Dum nullo strepitu, voce sed intīmā

Fagos inter agrestes

Nobis se reserit Deus.

2^o Trois asclépiades suivis d'un gliconique :

Altis secum habitans in penetralibus

Se Rex ipse suo contuitu beat ;

Illabensque, suū prodigus, intīmīs

Se se mentibus inserit.

3^o Un gliconique et un asclépiade :

Audax omnia perpeti

Gens humana ruit per vetitum nefas.

Vers Phaleuces ou Endécassyllabes.

Le vers phaleute ou endécassyllabe, ainsi appelé, parce qu'il est composé de onze syllabes, a cinq pieds : le premier est un spondée, le second un dactyle, les trois autres sont des trochées.

Nūnquām | dīvītī | ās Dē | ōs rō | gāvī.



rniers sont.

e suivi de

style entre

r de diffé

onique.

s.

ellé, parce

ds: le pre

trois autres

4.